# SAPRiST!

Publié avec le concours du C.N.L.

21

ISSN 0752-2843

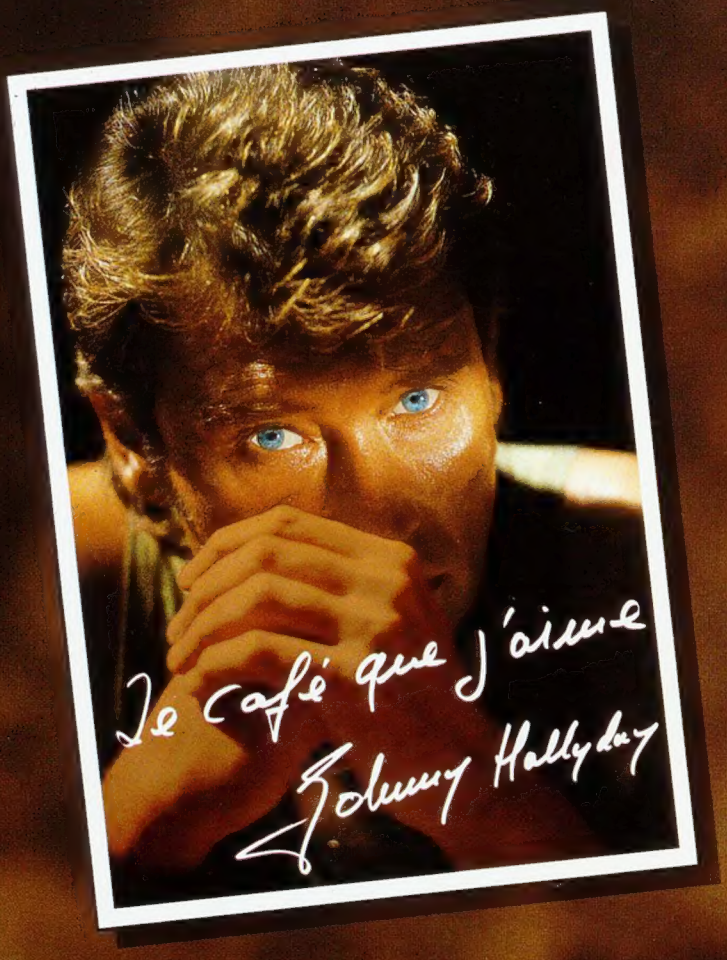
## LES DESSOUS DE NATACHA

ENTRETIEN AVEC WALTHERY

YVES CHALAND FOR EVER SALUT L'ARTISTE !

F. Walthery 90

TRIMESTRIEL DE BD – HIVER 90 – 30 F




CAFE

# legal

*Le Goût*

# UNE GAMME COMPLÈTE

PUBLICITÉ - R.C. Rouen B 324 979 178

# EDITO

*Après la disparition inattendue (?) des Cahiers de la BD, dernier bastion de l'information BD, le passionné, qu'il soit le lecteur néophyte, l'amateur éclairé, le collectionneur averti, l'accro de l'info, n'a, familièrement parlant, plus rien à se mettre sous la dent. C'est pourquoi, conscient de ce problème et déjà spécialisé dans ce domaine, SAPRISTI tente de prendre la relève pour maintenir ce lien et devenir le lieu de retrouvailles entre lecteurs, éditeurs, auteurs et tous ceux qui régissent le monde des Petits Mickeys. Pas d'ambition, mais beaucoup de passion, c'est notre devise.*

*Notre volonté étant de privilégier l'information et sans abandonner le monde de la création, voici un numéro qui reflète bien ce petit changement de cap : très longue interview de WALTHERY, hommage à notre regretté Yves CHALAND, et les Dernières Nouvelles du Front qui grouillent d'informations et qui s'étoffent de numéro en numéro. Voilà, on vous laisse en compagnie de notre charmante petite hôtesse de l'air. Embarquement immédiat mais attention, il n'y a pas de pilote dans l'avion !*

*Alain LEDOUX*


SAPRISTI!

est une revue de BD
éditée par l'ANBD
(Association Normande de Bandes Dessinées)
Association régie par la loi de 1901
Parution aux JO : 6-11-83

Siège Social :
BP 173 - 76206 DIEPPE CEDEX
Commission paritaire : n° 65719

Publicité :
Tarifs sur demande
A. LEDOUX - O. PETIT - J.-P. SUREST

Dépôt légal :
1er trimestre 1991

Diffusion : SAPRISTI

Couverture :
F. WALTHERY
Dessin original et les couleurs aussi (exceptionnel)
pour R. MARCHAL - Colmar

Logo de titre :
Dominique REAUX

Maquette et mise en pages :
PHIL
J.-P. SUREST

Responsable de la publication :
A. LEDOUX

Coordination :
A. LEDOUX - J.-P. SUREST - M. BETHISY - O. PETIT - J.-P. PECREAUX

Animation :
A. LEDOUX - J.-P. SUREST - M. BETHISY - O. PETIT - PHIL - D. REAUX - J.-P. PECREAUX - S. BOUTEL - S. LEFEBVRE - J.-R. BRONNIMANN - E. BLANCHE - A. BEYRAND - M. IARMACOVAI - O. MALTRET - MAREK

Remerciements particuliers à :
F. WALTHERY et aux Editions DUPUIS

Imprimerie :
SITECMO, avenue Vauban - 76200 DIEPPE

Photocomposition :
GRAPHIC 76 - Avenue Vauban - 76200 DIEPPE



© SAPRISTI et les auteurs


# SOMMAIRE


**4** Les conjurés
DEBEHER/DRESSALAERS

**5** Dernières Nouvelles du Front
M. BETHISY - A. LEDOUX
J.-P. PECREAUX - O. PETIT -
O. MALTRET - J.-P. SUREST

**13** Froid sur Marseille
TIRAND/MEANO

**18** Les vieux quartiers
E. BLANCHE/O. PETIT

**20** Une nouvelle victime du manque d'aération
N.C. COREY/E. BLANCHE

**22** Vidéobsédée
S. FINOT

**47** Les Arpents du ciel
DAN

**54** Du lutin t'as marre !
PEHEL

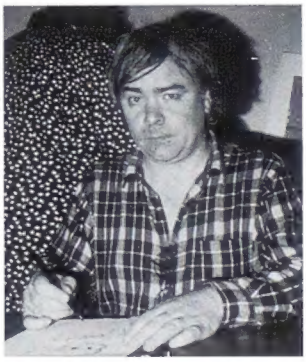
**56** Collector's
J.-P. PECREAUX

**58** Promenade au Parc
LETURGIE

**60** Pub et BD
STEPHAN

**63** Désert
LABIANO


## INTERVIEWS

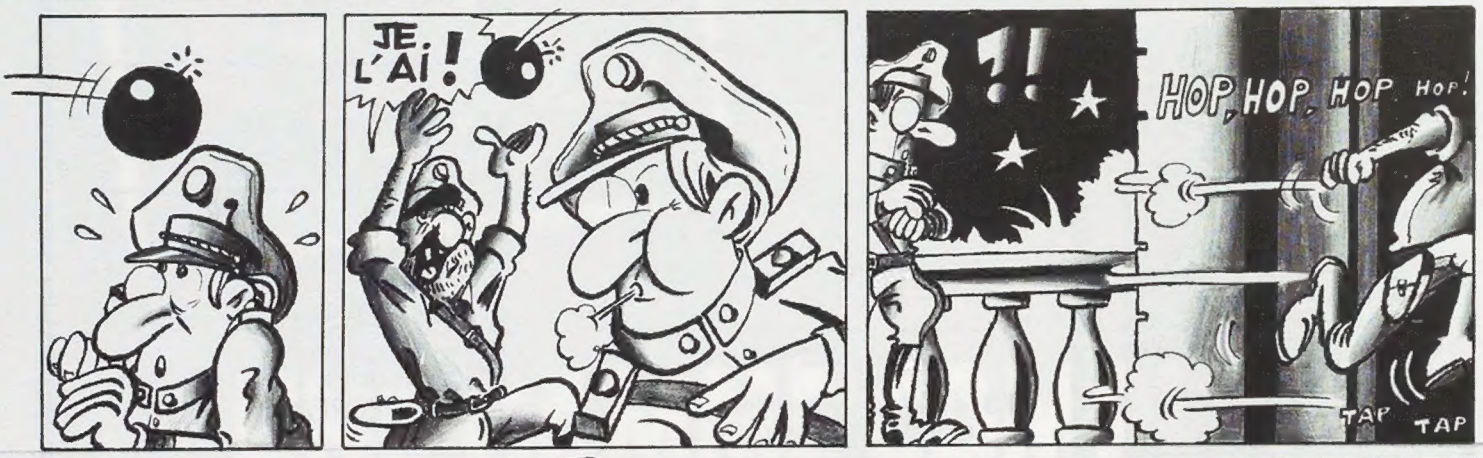


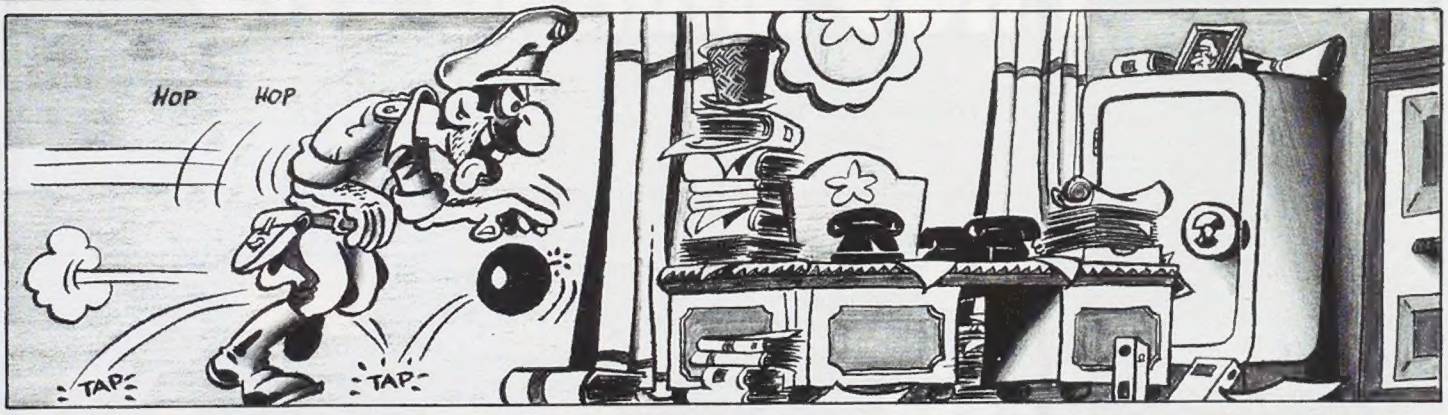

**24** Les dessous de Natacha
PHIL/MAREK

**49** CHALAND for ever salut l'artiste !
J.-P. PECREAUX - S. BOURIT - EKTOR

# Les Conjurés

DÉBÉHER + DRESS



HOP !
BOUM
JE ME DEMANDE SI C'EST UNE BONNE IDÉE D'AVOIR ENGAGÉ COMME GARDE DU CORPS L'EX-CAPITAINE DE L'ÉQUIPE NATIONALE DE BASKET ... ???

DÉBÉHER + DRESS

# Le Front

**PAR**

*M. BETHISY*
*M. IARMACOVAI*
*A. LEDOUX*
*O. MALTRET*
*J.-P. PECREAUX*
*O. PETIT*
*J.-P. SUREST*

## VUE SUR LA VILLE

• L'agence de publicité **« Vue sur la Ville »**, dirigée de main de maître par **Martine Perker et Alain Lachartre** (Conf. Sapristi n° 9), le concepteur de la très recherchée Pullmol Verte, mériterait le César, le Lion d'Or, l'Alph Art, la Palme d'Or... que sais-je encore des agences de pub si l'on pouvait leur en décerner un. Créativité, raffinement, Ligne Claire, efficacité ont été les mamelles de leur reconnaissance et de leur réussite en 1990. Forts de leur Alph'Art Communication obtenu avec l'album « Var, le département dont vous êtes le héros », ils ont récidivé cette année passée avec des produits publicitaires du même gout et d'une élégance rare dans le domaine : Programme de 12 pages pour un concert privé ECS « Une soirée Salle Pleyel » illustré par **S. Clerc**, brochure superbe pour vanter le dernier né des parfums Chanel « Egoïste » mise en images par **Tardi**, campagne très Ligne Claire pour les chaussettes « Ergee » vendues uniquement en Allemagne en 1990 (Alain nous a promis qu'il y aurait un tirage français en 1991) illustrées par les ténors

YO SABÍA QUE TODO SALDRÍA PERFECTO!
EL 23 DE ABRIL DE 1990, A LAS 9 DE LA NOCHE, SE REPARTE UN PRECIOSO FRASCO A UNOS MILES DE EGOISTAS PRIVILEGIADOS EN EUROPA. YA ES EL EXITO.
TARDI

**Walter Minus, Ted Benoit, Floc'h, Clément, S. Clerc, Chaland**, le tout réhaussé d'une série de 6 cartes postales, d'une sérigraphie signée de **Floc'h** à 500 ex., de dépliants utilisés par les représentants Enfin de quoi faire baver le plus récalcitrant des collectionneurs. Tous ces produits, à tirage limité, sont malheureusement épuisés. Pas de doute, nous avons affaire à 2 professionnels de la création artistique via la Bande Dessinée.

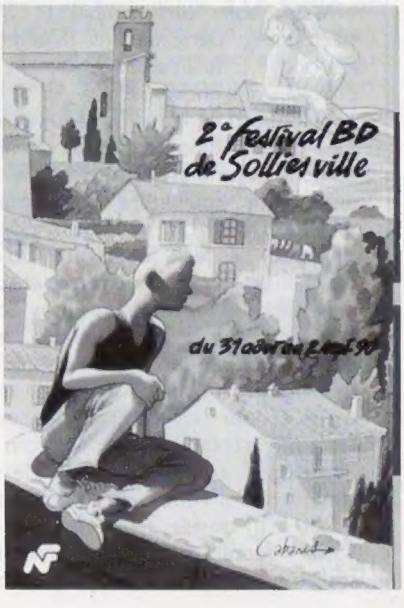
## FESTIVALS AND C°

• Le 2e Festival de Solliès Ville (Var) a eu lieu du 31 août au 3 septembre - 43 auteurs étaient présents dont **Cabanes** (invité d'honneur), **Giraud, Boucq, Hermann...**

Les prix « Soleils d'Or » ont été remis par Max Cabanes à :

- Meilleur album : « Bouche du Diable » de **Boucq** (Casterman).
- Meilleur album Jeune 90 : « Le Secret d'Aurelis » de **Bati** (Dargaud).
- Meilleur scénariste : **D. David** pour « Jimmy Boy » (Dupuis).
- Meilleur graphiste : **P'tiluc** pour « Doute et oubli » (Vents d'Ouest).
- Meilleur coloriste : **J.J. Chagnaud.**

Signalons qu'un superbe petit album sur l'œuvre de **Cabanes** a été réalisé.



(Pour le recevoir, écrivez à **P. Orsini** « Le Bois du Temple » 83210 SOLLIES VILLE.

• **22e Convention de la B.D.** 13 et 14-10-1990. Suivant une 20e triomphante et une 21e sans la moindre médiatisation et donc totalement inaperçue même pour des yeux attentifs, on pouvait se demander ce qui allait se passer lors de cette 22e édition. En fait, c'est à une convalescence assez encourageante que l'on a pu assister. Tous les exposants habituels, beaucoup de livres et d'objets très intéressants (notamment des planches originales) à des prix très variables (mais pas toujours démesurés) et au bout du compte une remontée sensible du nombre de spectateurs.
Un peu plus de publicité et des visites plus nombreuses de dessinateurs devraient permettre au futures conventions de retrouver le lustre perdu !

• **Tintinomania.** 8-12-1990. Tout a commencé à 10 h en ce matin glacial, dans une salle moderne mais assez accueillante sise dans les quartiers chics, en face du somptueux hôtel Georges V...

... Cette luxueuse situation géographique aurait d'ailleurs dû nous mettre la puce à l'oreille... Déjà beaucoup de monde pour la session du matin pour voir partir les 130 premiers lots (pubs, illustrations, carte de voeux, cartes postales...), plutôt intéressants dans l'ensemble, à des prix déjà élevés mais encore « raisonnable ».
A la reprise de 14 h, changement de niveau : salle archicomble (+ 300 personnes), personnalités (Steeman, Renaud, P.L. Sullitzer, P. Segal,...) ... et envolées des enchères.
Tout d'abord pour de très beaux objets (planches originales, tirages de tête, éditions originales, et sans oublier la magnifique couverture des cigares (3 100 000 F ! !)... mais aussi par la suite pour des jeux, jouets ou « Objets du Mythe » (Sic !) d'une rareté et souvent même d'un esthétisme très douteux !... Et il est à craindre que cette dernière partie de la vente donne de folles idées aux nombreux marchands venus sonder le niveau de la fièvre tintinophile et qui souriaient en coin en voyant par exemple « Le monde de Tintin » de Pol Vandromme partir pour 3 200 F (!) ou les 2 albums jeux de 1974 « Jouons avec Tintin (à Moulinsart ou en Syldavie) » partir pour 1 600 F (! !) alors qu'on les trouve à 25 F dans toutes braderies B.D. !
Enfin, je pense que les organisateurs furent les premiers à se rendre compte qu'ils avaient vu trop grand (à mon avis au moins 100 lots de trop !).

Seuls une soixantaine de courageux ont tenu ! Quelques chiffres pour terminer : 7 h 45 de vente (10 h - 12 h 15 + 14 h - 19 h 30) 484 lots ≡ 6 080 000 F de vente.

Olivier MALTRET

• **BLOIS : La B.D. fait boum**
BLOIS est une ville qui a de la chance car elle a pour Maire Jack LANG, le Ministre de la Culture. C'est sans doute pour cela que tous les monuments de la Ville sont actuellement en restauration et couverts d'échaffaudages.
A commencer par son magnifique château où, du 30 novembre au 2 décembre, s'est déroulée la 7e édition de BD BOUM.
Un salon BD inauguré par un Ministre de la Culture dans un des plus beaux châteaux de la Loire : la classe ! Une réussite aussi car, malgré le froid, faire 20.000 entrées dans une ville qui ne compte que 50.000 habitants c'est plutôt bien.
Faut dire, Maire-Ministre oblige, qu'on s'était donné les moyens. Circuit-vidéo intégré dans tout le château relayant en permanence débats, concerts et interviews.
Nombreux auteurs invités et fort bien traités au niveau de l'accueil et qui ont eu droit à des baptêmes en ULM. Et, bien sûr, des expositions.
En vedette, Régis LOISEL, avec une expo réalisée par son ami RODOLPHE où l'on pouvait voir de nombreux originaux de « LA QUETE DE L'OISEAU DU TEMPS », bien sûr, mais aussi de ses premiers travaux à TOUSSE BOURIN et de son tout nouveau « PETER PAN ».
Une expo sur FRANQUIN, déjà vue au Festival de CHARLEROI, mais montrée pour la première fois en France.
Une exposition sur la POLOGNE avec une rétrospective SKARZINSKY et Andrezej ZAREBA et des croquis d'André JUILLARD.
Une exposition sur Jacques LOB disparu l'été dernier.
Une exposition sur LUGUY, bref un programme riche, varié et plutôt original.
Le tout complété par un débat sur la crise de la BD où outre les journalistes, participaient des professionnels comme RODOLPHE, Jean-Claude MEZIERES, J.-M. BERTE, le rédacteur en chef de YETI, et Daniel CAGNIARD de B.D. MEDIAS.
Excellente prestation aussi du Groupe Rock « DEDICACE » où officient Philippe LUGUY, Jean-Pierre DIRICKS, le dessinateur de « Docteur Psy », Jacques-Henri TOURNADRE, collaborateur de CHRISTIN, et Fred NOT, et qui, avec un répertoire délicatement rétro allant des Chaussettes Noires aux Blues Brothers en passant par les Beatles, ont suffisamment animé la soirée du samedi soir pour qu'elle se termine par une sympathique bataille de poireaux dérobés en cuisine.
Belle réussite pour ce Festival où l'on sentait une volonté de se hisser, à terme, au niveau des plus grands.

Martin BETHISY

## B.D. MEDIAS

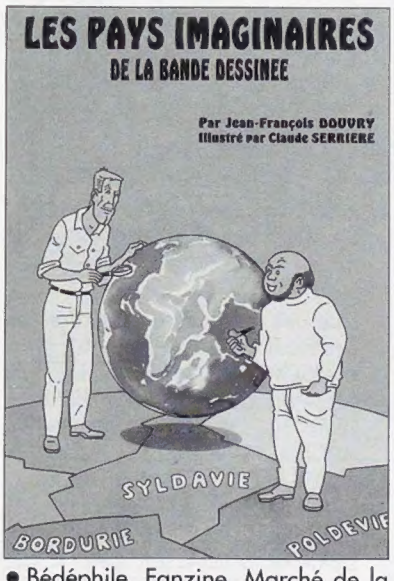
• A l'occasion du déménagement de l'agence **BD MEDIAS**, une série de 8 sérigraphies différentes (format 21×15) a été tirée à 150 ex. chacune et devrait intéresser tous les amateurs de **Blanc-Dumont, Vatine, Varenda, Chauvet, Jopa, Lacaf, Pailler et Tito.** On se dépêche ! Ecrire à **BD MEDIAS**, 40, rue Pascal, 75013 PARIS.

• **« En route vers le futur »** est un album de 30 planches BD signées par **Rodolphe** & **F. Lacaf** et éditées pour le compte de **Canon France.** Cet album, tiré à 5000 ex. est avant tout destiné à l'ensemble du personnel de l'entreprise pour leur 15e anniversaire. Il raconte l'histoire d'une journaliste venue enquêter sur l'histoire de CANON France qui en 15 ans d'existence est devenu le leader de la bureaucratique France (Copieurs, machines à écrire...) et qui finit par se

faire embaucher par la société.
CANON a fait appel à l'agence **BD MEDIAS** et on peut faire demande de l'album à : M. Daniel CRAQUELIN, CANON France, Direction des Ressources Humaines, Centre d'Affaires Paris-Nord, Bât. Bonaparte - 93154 Le Blanc Mesnil Cedex.

## ECHOS COTIERS

• Travail de fourmi (géante) pour notre ami **J. F. Douvry** qui s'est « amusé » à cataloguer tous les pays imaginaires de nos chers héros, temples de l'imagination de leurs auteurs respectifs. Cette étude tend également à démontrer qu'il existe un lien, peut-être inconscient, entre cette géographie fictive et la pensée même des auteurs, leur vision dumonde politique, leur réflexion philosophique... De la Syldavie au San Théodoros en passant par l'Urundi et l'Emirat du Khak-Haweit, on constate très vite que de nombreux auteurs s'élèvent contre toute forme d'état dictatorial. On imagine très vite une suite à cet essai : « les Personnages Imaginaires de la BD. Ce n'est qu'une suggestion... **J.F. Douvry** y a peut-être déjà pensé. Ce n° spécial Bulles Dingues peut être commandé pour 50 F au sus nommé, 27, rue de la Monta, 38120 ST. EGREVE.




• Bédéphile, Fanzine, Marché de la BD, Presse illustrée, Ligne Claire, Publicité et Produits dérivés... sont parmi les 50 mots que définit **Didier Quella-Guyot** dans un ouvrage publié chez Desclée de Brouwer (49 F). Ce petit livre est sans ambition mais aidera utilement le lecteur profane à découvrir la spécificité du langage BD.

• **La Lettre du Cartobédéphile** est un feuillet passionnant où nous puisons parfois nos informations. Des dizaines et des dizaines d'informations sur tout ce qui touche le para-BD (Cartes postales, Humeurs, BD publicitaire, Télécartes, Salons...). Pas d'ambition, pas de prétentions comme le souligne son éditeur, **Michel Iarmacovai**, pour cette lettre confidentielle à laquelle il est possible de s'abonner : 15 F par numéro auprès de L.D.C., Lou Cojama, 13109 SIMIANE-COLLONGUE.

L'AMOUR LATEX ❶ LES COPINES DE VIVA
SCÉNARIO : VLADIMIR
DESSIN : VÉRONIK
RESTE FIDELE STOP SIDA
VIVA, UNE FEMME À PRINCIPES : EN AMOUR, TOUJOURS FIDÈLE À SES PRÉSERVATIFS

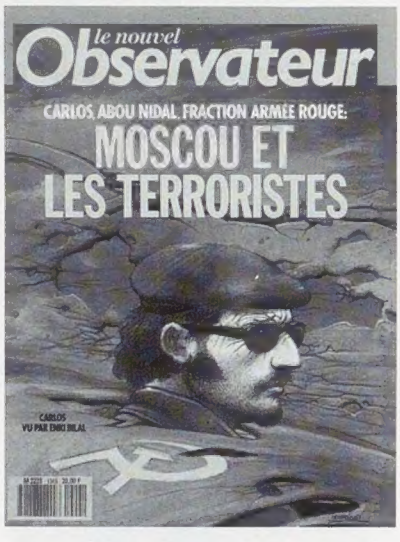
• On vous l'a dit et répété : mettez un préservatif !
Si vous n'en avez pas encore compris l'importance, écrivez à AIDE SUISSE CONTRE LE SIDA (case postale 8036 ZURICH) qui vous enverra un astucieux manuel d'utilisation du préservatif et une adorable BD « L'amour latex » de **Véronik** (dessins) et **Vladimir** (scénario).

• 5 romans dans la collection des « Nouveaux Mystères de Paris », collection qui entraînait le célèbre détective de choc Nestor Burma dans chacun des arrondissements de Paris, sont restés à ce jour inachevés. C'est le prétexte pour **Tardi** et « Images Nouvelles » de réaliser 5 images de couverture sous forme de 5 estampes sérigraphiées. Un excellent moyen de nous imaginer ce qu'elles auraient pu être. 500 ex. numérotés et signés. Prix 380 F : Images Nouvelles, 5 rue Poucel - 13004 MARSEILLE.

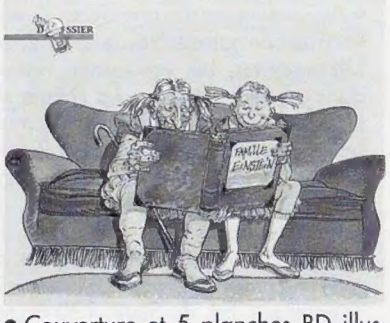
• Nous avions vu les premières illustrations lors de notre entrevue à Paris avec **Libératore.** Les voici enfin réunies dans un livre intitulé **« Le Rêve de Lucy »** où Tanino, dans un style inhabituel et en compagnie d'un paléontologiste, **Yves Coppens**, et d'un écrivain, **Pierre Pelot,** met toute sa sensibilité et son émotion dans des images préhistoriques qui donne au récit une ampleur proche de la véracité scientifique. Ed. du Seuil, 130 pages, 95 F.

2 toiles de FLOC'H chez PIXI.

• La Revue Départementale des Sapeurs-Pompiers du Morbihan (couverture rigide-69 pages) à choisie **S. Boutel** (dessins) et **O. Petit** (scénarios) pour réaliser 24 planches de BD sur les 12 principales interventions des sapeurs-pompiers (électrocution, chutes, étouffements...). Une BD pour les enfants et pour les parents, enthousisate et marrante à se procurer (c'est gratuit) en écrivant à E.I.P. 7, rue de Bernus 56000 VANNES.




• Superbe couverture du Nouvel Observateur illustrée par **Bilal** sur Carlos, l'un des chefs de la fraction Armée Rouge. (n°1343 du 2-8-90).

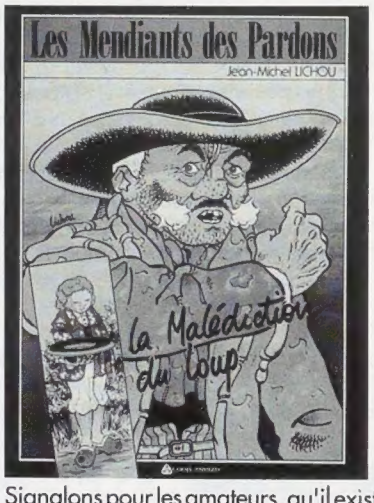



• Couverture et 5 planches BD illustrées par **Boucq** pour la revue « Science et Vie Junior « n° 19 sur le thème de la théorie de la relativité chère à EINSTEIN. Quand 2 génies se rencontrent. On peut obtenir le n° auprès de Science et Vie Junior, 5, rue de la Baume, 75415 Paris Cédex 08 pour 22 F.

• **L'A.F.M.** et le journal **Fripounet** se sont associés pour éditer un album broché de 32 pages dessinées par **Luc Cornillon** destiné aux enfants pour qu'ils comprennent mieux les enjeux

de la génétique (les adultes ne sont pas dispensés de la lecture ! ). Cet album, intitulé « Cap Génétique », sous titré « Voyage au cœur de la Vie » est offert par tous les magasins **Jacadi**, partenaire du Téléthon 90.

• « La malédiction du loup » est le titre d'un album remarquable dessiné par **J.M. Lichou** (on en reparlera forcément ! ) et édité par COOP BREIZH (chapeau ! ).

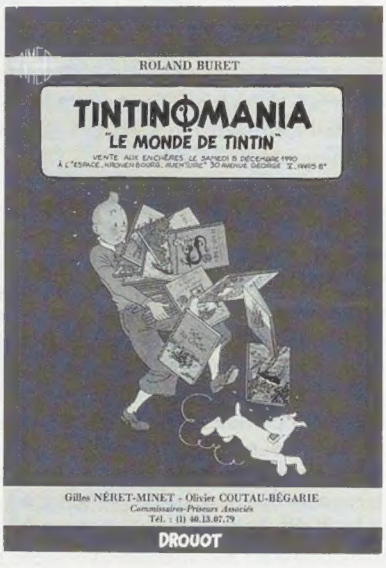



Signalons pour les amateurs, qu'il existe une version bretonne intitulée... (Attention c'est parti)... « Klaskerien-vara ar pardoniou ».
A se procurer au plus vite (65 Francs-Coop Breizh 4 Straeo Gourin, BP 1, 29135 Spezeo.

• **Pehel** vous présente quatre méthodes infaillibles pour présenter votre note d'honoraires.

## DU COTE DES LIBRAIRES

• La librairie **Roland Buret** a eu l'idée géniale d'éditer un superbe catalogue sous couverture quadri et illustrations couleurs pour la vente aux enchères du 8-12-90 à Drouot relative au monde de Tintin. Cette vente, dont les résultats sont étonnants, comprenait 469 lots dont affiches, albums I re éditions N & B, I re couleurs, travaux publicitaires, planches originales, merchandising... Enfin, tout ce qui touche l'univers de notre héros. Ce catalogue a été tiré à 3500 ex. dont 500 numérotés et réservés à la librairie R. Buret, 6, passage Verdeau, 75009 Paris.



*Liste des librairies dépositaires de SAPRISTI au 1-1-1991 :*
*MAISON DE LA PRESSE. DIEPPE*
*LIBRAIRIE DE LA BARRE. DIEPPE*
*LE ROBEC. ROUEN*
*ARCHAOS. ROUEN*
*SUBESPACE. LE HAVRE*
*IMPRESSIONS. ENGHIEN*
*LIBRAIRIE D'IMAGES. PARIS*
*LIBRAIRIE D'IMAGES. GRENOBLE*
*LIBRAIRIE ARCADES. TOULOUSE*

## PUB ET B.D.

• « La lumière Mauve » est le titre d'un album publicitaire édité par le C.P.A.M.
Couverture de **Cornillon,** BD réalisées par **Margerin, JC Denis, Jano...** C'est gratuit et cela se réclame dans toutes les C.P.A.M.

• **Jo-El Azara,** dessinateur du célèbre TAKA TAKATA réalise, sur l'initiative de la société de transport MORY TNTE (éd.: EMC) « L'histoire mondiale du transport et de la logistique ».
Le 1er album « Des origines à la Révolution françaises » présente 64 pages de BD admirables.
A se procurer en envoyant un chèque de 70 F à : E.M.C. 1, rue Edouard Colonne - 75001 PARIS.

• Illustration in press de **Floc'h** pour la campagne publicitaire du groupe Seat Ibiza « 1 an d'essence gratuite ».

SCENES DE VIE DE
FIOULPREMIER
Oui, c'est vrai, FioulPremier est un gazole d'hiver avec tous ses avantages.
Tu sens cette odeur de citron?
Oui, c'est Fioul Premier, pour l'agrément de nos clients.
Alors, j'relève les filtres à -4°C?
Hé bien non! Avec sa T.L.F.* améliorée, vous êtes tranquille jusqu'à -15°C.
*température limite de filtrabilité
Eh, Louis! Tu démarres bien vite ce matin
Bien sûr, c'est grâce à l'indice de cétane* supérieur de FioulPremier.
C'est vrai-ment premier ce fioul?
Oui, la qualité de sa combustion réduit l'encrassement de votre chaudière.
*Aptitude à l'allumage du carburant.
FioulPremier présente des caractéristiques de tenue au froid améliorées* par déparaffinage, ainsi qu'un masque d'odeur citronnelle...
...son indice de cétane supérieur favorise le démarrage des moteurs.
...sa formulation optimise le rendement des chaudières en réduisant l'émission de suies mais attention...
* PE Point d'écoulement = -18°C

• Voici quelques conseils pratiques pour passer l'hiver au chaud. Réalisée par TOTAL avec le concours de **Jean-Louis Floch** cette campagne publicitaire vante les mérites de « FIOUL PREMIER. Tirage (quadri R.V.) 1200 exemplaires.

"Quel chou, il m'a passé six tops d'un block."
FUN
Radio
LA RADIO FUN, C'EST FUN RADIO.
Toutes les fréquences FUN RADIO sur 36.15 code TOP FUN
PARIS 101.9 FM, BORDEAUX 103.2 FM, LILLE 96.8 FM, MARSEILLE 95.9 FM, LYON 98.9 FM.

• Si vous écoutez Fun Radio, vous pourrez peut-être vous procurer l'autocollant réalisé par **S. Clerc** en écrivant à FUN RADIO, 143, avenue Charles de Gaulle - 92000 NEUILLY.

N'ajoutez pas d'additifs à Fioul Premier! Cela pourrait nuire à sa qualité!
Ne mélangez pas Fioul Premier à un autre fioul, c'est important pour sa tenue au froid.
Et profitons de cette livraison pour faire quelques recommandations à nos clients.
Au printemps, un nettoyage de fond de cuve éliminera les dépôts, cause de colmatage.
A t'on pensé à purger l'eau des fonds de bac sur les gros stockages?
La chaudière est-elle réglée à son optimum pour assurer un fonctionnement économique?
Formidable, non? Et évident quand tu regardes les caractéristiques.
FIN

• Dans la série « Que sont nos dessinateurs devenus », certains d'entre eux œuvrent dans la publicité. Prenez par exemple **Alain Robet** (conf. Sapristi n° 8), créateur du fanzine CAFE NOIR. Celui-ci vient de réaliser l'illustration de l'enveloppe courrier des Coopératives de Normandie-Picardie (COOP Normandie-Picardie 3042 X, 76041 ROUEN Cédex). **F. Isard**, dans un style très Ligne Claire, a réalisé une quarantaine d'illustrations pour le rapport d'activités de la Chambre de Commerce de Dieppe que l'on peut peut-être encore se procurer auprès de Christophe MAUREL, Chambre de Commerce de Dieppe, Bd. Gal de Gaulle - 76200 DIEPPE.

**Dan**, de son côté, entame avec **F. Rivière** la série de Peter Pan (T.I. : Le Lagon aux sirènes.) chez Alpen Publishers. Quant à **Eric Heliot**, il peaufine son trait en réalisant de multiples illustrations pour « Science et Vie Junior ». Allez les Petits ! On vous suit de loin, mais partout où vous êtes, on vous encourage !

• 8e édition du **B.D.M. 91-92,** la véritable bible du collectionneur qui recense la Bande Dessinée de 1896 à nos jours. C'est un ouvrage indispensable aux amateurs et professionnels qui sert non seulement d'argus de cotations mais d'encyclopédie permanente. Dans cette nouvelle édition, outre les 1500 nouveaux albums parus depuis la précédente, on y trouve les rubriques habituelles, à savoir : récits complets, revues modernes, tirages de tête, publicités, petits formats, fanzines... augmentées d'une rubrique : BD religieuse. Il est inutile de préciser que le BDM donne toujours les cotes des albums en BON ETAT et que celles-ci peuvent être majorées jusqu'à 300 % selon l'état, ce qui explique en partie la flambée des prix dans certaines salles des ventes. Le BDM est un simple ouvrage de référence, dont les cotations sont reconnues aujourd'hui par la majorité des collectionneurs. 544 pages indispensables pour un prix modique de 250 F. A commander d'urgence, si ce n'est déjà fait, aux Editions de l'Amateur, 5, rue Montholon - 75009 PARIS.

• Nouvelle illustration in press de **Floc'h** (il ne chôme pas, le bougre !) pour une campagne lancée par Gervais Danone « Style de Vie, Style de Vente ». Que tout le monde se lève et écrive très vite à Gervais Danone, Service Communication et Publicité, BP 63, 92302 Levallois Perret Cédex.

## DIVERS ET D'ETE

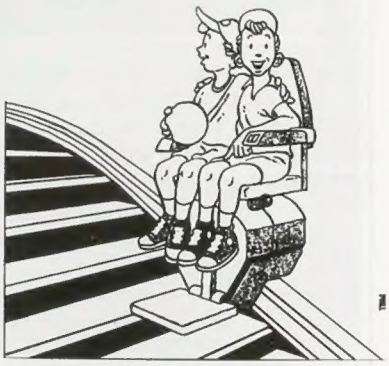
• La BD récupérée par les magazines d'arts graphiques ? C'est dans le domaine du possible car, après Arts Graphiques Magazine, c'est au tour de **Graphic Studio** de lancer un mini magazine de 16 pages consacré en grande partie à un auteur BD (n°1 : **Uderzo**, n° 2 : **Margerin**, n° 3 : **Morris** avec, en prime, les nouveautés albums du mois. A l'heure où toutes les revues d'informations périclitent, il devient urgent de s'abonner à ce genre de magazine, d'autant plus qu'on y parle de **Jacobs, Chaland,**

**B. Deum**... 270 F les 11 numéros à Graphic Studio, 54, rue La Fontaine, 75016 Paris.

• PARIS FLASH est un magazine qui présente de façon humoristique l'univers de Tintin. Reportages à sensation -- Publicités, etc...
Tiré à 1000 exemplaires, c'est un futur « collector » à ne pas manquer... Un de plus !

• Nouvelle collection, nouvelle vogue, celle de la **télécarte** qui coûte déjà les yeux de la tête. La plupart de celles-ci tirées à 1000 ex. par certaines entreprises privées, atteignent des cotes prohibitives. Saviez-vous que le Salon d'Angoulême 17 en avait tiré une avec visuel de **Petillon**, qu'il existe un puzzle réunissant 4 télécartes tirées à 250 ex. chacune et illustrées par **Loustal**, que la société D.B.E. s'offrait le concours de **Druillet** pour vanter sa propre image ? Collectionneurs, retroussez vos manches et préparez votre porte-monnaie, car, après vous avoir mis l'eau à la bouche, on vous précise quant même qu'elles sont toutes épuisées !

• Comment monter et descendre un escalier sans difficultés ? DERBYSOPAL a fait appel à **Ted Benoit** pour sa campagne publicitaire. DERBYSOPAL - 8, rue Proudhon, 93214 LA PLAINE-ST-DENIS; Tél. 16 (1) 48 20 65 70.



• Non, ce n'est pas grave, mais gravé ; un accent fait seul la différence. La gravure, vous connaissez ? Ce journal que vous lisez chaque matin au bureau ou au petit déjeuner, c'est elle ! Les belles images de 20, 50, 100, 200, et 500 F qui hantent vos portefeuilles ou vivent, recluses, à l'ombre d'un vieux coffre-fort, c'est encore elle ! L'atelier **Terciel** s'est mis en quête de réaliser avec cet ancien procédé une série de faux billets de banque. Le premier, représentant un billet de 2000 F, a été tiré à 100 ex. sur Velin d'Arche en hommage à **Coluche.** Les suivants seront réalisés par d'éminents dessinateurs BD **(Libératore, Bilal, Margerin...).** Prix de vente : 1000 F. Contact : Atelier **TERCIEL**, 44, Bd. Barbès 75018 PARIS. (16-1) 42 54 06 90.

2000
Banque Dessinée
2000
C'EST GRAVÉ ! NON PAS GRAVE, GRAVÉ. UN ACCENT FAIT LA DIFFÉRENCE. VOUS AVEZ ENTRE LES MAINS UN FAUX BILLET DE BANQUE. SA VALEUR NE PEUT DÉPASSER LE CHIFFRE INDIQUÉ ET SON TIRAGE ILLIMITÉ. REPRODUCTION AUTORISÉE.

• Nous ne résistons pas au plaisir de vous présenter le buste de **Pelisse** vu à Angoulême 1990 au stand du festival de St-Malo. Nous ignorons s'il a été commercialisé.

• *N.D.L.R.* :Au moment où nous imprimons, nous apprenons que ce buste réalisé en terre, tiré à 120 ex. est disponible pour 8 500 F. Contacter T. LOMBRAL au 16 1 48 43 16 16.

• **Jean-Marie Korber** nous étonnera toujours. Comme tous les ans, à l'occasion de la nouvelle année, il s'offre gracieusement le plaisir de nous envoyer sa nouvelle carte de vœux brillamment illustrée par **JUILLARD** dont nous nous faisons une joie de vous en donner reproduction. Elle est tirée à 120 exemplaires et signée par l'artiste.

• **Bilal** a fait l'affiche, les décors et les costumes du « Roméo et Juliette » de PROKOFIEV qui était présenté à l'Opéra de Lyon fin décembre. Cette création itinérante devrait passer à Caen, Orléans et peut-être Aix-en-Provence.

• **Jan Bucquoy,** vous vous souvenez ? Si, si, le scénariste de « Lou Strass » avec VERONIK dans Circus censurés par les lecteurs de ce même mensuel. BUCQUOY donc, rend fou les belges depuis novembre 90, tout au moins les hautes autorités politiques et religieuses. Devenu éditeur de« **BELGE »,** il s'attaque de front à 3 tabous majeurs : la sexualité, le folie et la politique. Mais en Belgique, on ne touche pas à ces choses là surtout en parodiant Tintin, le Roi Baudoin... par des pastiches pornographiques sans équivoque. Tiré à 8 000 exemplaires et distribué dans toutes les librairies spécialisées. Vraisemblablement un futur collector comme le fut à une autre époque Hara-Kiri. En attendant fume, c'est du belge !

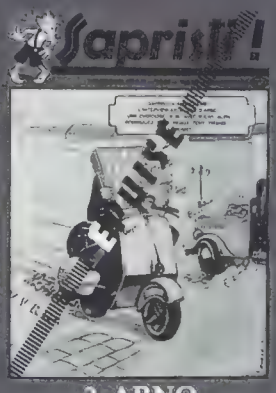
A VENDRE
A DIEPPE
18 APPARTEMENTS
entièrement rénovés
"LES LOGIS DU PORT"
du F2 au F5
Possibilité garage ou parking
LOI MÉHAIGNERIE

Résidence "LA CORDERIE"
10 APPARTEMENTS neufs
du F2 au F5
A DIEPPE
avec ascenseur
garage individuel

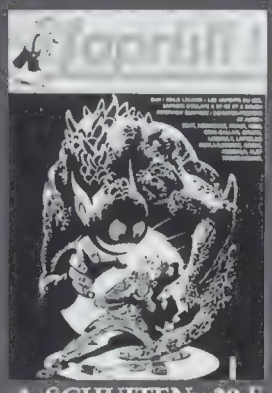
N'hésitez pas à vous renseigner :
SCI "LA MANCHE"
11, rue de Blainville - DIEPPE
☎ 35 82 79 06

# COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION !

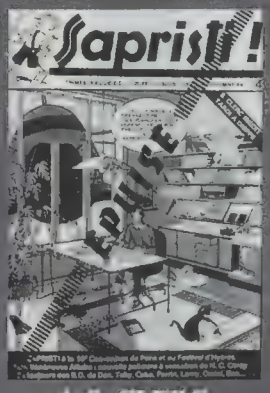
1. CHALAND : 20 F



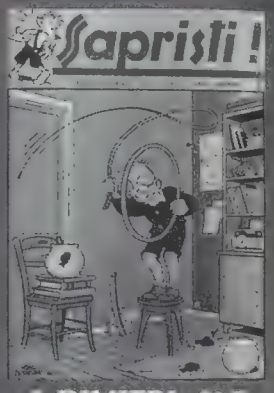
2. ARNO



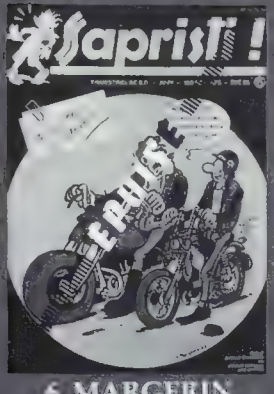
3. SCHUITEN : 20 F



4. S. CLERC



5. DIMITRI : 20 F



6. MARGERIN

7. LELONG : 30 F

8. BOB DE MOOR

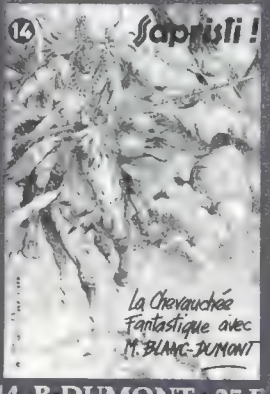
9. W MINUS : 25 F

10. TIBET : 25 F

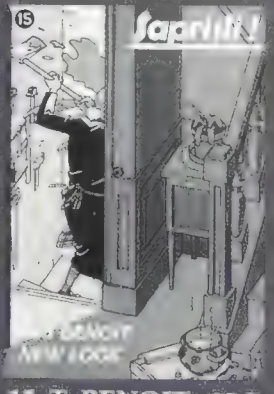
11. LOISEL

12. BOUCQ : 25 F

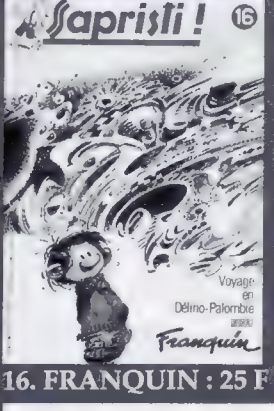
13. LELOUP : 25 F



14. B-DUMONT : 25 F



15. T. BENOIT : 25 F

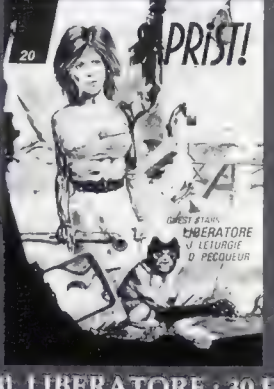


16. FRANQUIN : 25 F

17. BOURGEON : 30 F

18. MÉZIÈRES : 50 F

19. UDERZO : 30 F



20. LIBERATORE : 30 F

☐ Je commande les N$^{os}$.....

☐ **Offre exceptionnelle** : Les 15 N$^{os}$ non épuisés : **300 F** au lieu de **405 F**

☐ Je m'abonne pour 4 N$^{os}$ : **100 F** (France) – **140 F** (Etranger)

BON DE COMMANDE à photocopier et à retourner avec votre règlement à l'ordre de
SAPRISTI - B.P. 173 - 76206 DIEPPE CEDEX

l'histoire de **BASTIEN FOURVIÈRES**

*dessins* Jean-Pierre Tirand
*textes* Gérard Méano

# FROID SUR MARSEILLE

MAIS QU'ÉTAIT DONC DEVENU LE TRÉSOR DES THUGS ?
MARSEILLE EST UNE GRANDE VILLE...
MAIS LE HASARD FAIT, DES FOIS, SE RENCONTRER LES MONTAGNES. À 30 METRES DE L'HOTEL QU'AVAIENT CHOISI LES FRÈRES PARADISI, SE TROUVE UN AUTRE HÔTEL...
HOTEL
Tirasnel
... OÙ VIENT DE PRENDRE PENSION UN INDIVIDU AUSSI PEU RECOMMANDABLE.
SCÉN. MÉANO.
J'EN CONNAIS DEUX QUI DOIVENT RIRE JAUNE !
AH AH AH AH AH AH
21

*l'histoire de* **BASTIEN FOURVIÈRES**

# FROID SUR MARSEILLE

ÇA VA, BASTIEN?
OUI, MERCI MADAME!
C'EST BIEN LA PREMIÈRE FOIS QU'ON M'APPELLE "MADAME". TU ES VRAIMENT GENTIL!
BEN QUOI? VOUS ÊTES UNE DAME, NON?
TU AS QUEL AGE BASTIEN?
13 ANS. POURQUOI?
TU NE SAIS DONC PAS CE QUE JE SUIS?
JE SUIS NÉ AUX INDES. MES PARENTS Y SONT MORTS. JE VIENS À MARSEILLE POUR RETROUVER MON ONCLE.
D'OÙ VIENS-TU?
EXCUSE-MOI! J'IGNORAIS QUE...
IL N'Y A PAS DE PUTES AUX INDES?
DES PUTES?! QU'EST-CE QUE C'EST?
LAISSE TOMBER! JE PARLAIS TOUTE SEULE ET...
OH! QU'EST-CE QUE C'EST?
Tirabosco
22

QU'EST-CE QU'IL FOUT ICI CE MINOT ? ... ET AVEC MA ROBE DE CHAMBRE EN PLUS ! C'EST QUAND MÊME PAS UN CLIENT !?
SERGE ! LAISSE-MOI T'EXPLIQUER AVANT DE T'ÉNERVER !
HUM...
HEU... MADAME, MES AFFAIRES SONT SÈCHES, J'AIMERAIS BIEN PARTIR...
BOUGE PAS NESTOR !
?
LYDIA M'A TOUT RACONTÉ, JE TE REMERCIE POUR CE QUE TU AS FAIT. J'AI UNE DETTE ENVERS TOI MAINTENANT !
SI UN JOUR TU AS DES ENNUIS, REVIENS ICI ET DEMANDE SERGE BELLE-PALUCHE, C'EST MOI !.. TU TE SOUVIENDRAS ?
OUI, M'SIEUR !
AU REVOIR, MADAME !
ADIEU, BASTIEN ! PETIT HOMME COURAGEUX !
ALORS COMME ÇA, J'AI AUSSI UNE DETTE ENVERS SANTINI ! FAN DE CHINE, QUÉ JOURNÉE !..
23

*l'histoire de* **BASTIEN FOURVIÈRES**

*dessins* Jean-Pierre Tirand
*textes* Gérard Méano

# FROID SUR MARSEILLE

MADAME! LA RUE D'AUBAGNE, S'IL VOUS PLAÎT!
TU N'ES PAS BIEN LOIN MOUN BÉU! TU N'AS QU'À PRENDRE CETTE RUE EN FACE ET TU Y SERAS.
MERCI MADAME! JE PEUX VOUS DEMANDER AUTRE CHOSE?
OUÏ MAIS FAIS VITE! IL FAÎT TROP FROID!
QU'EST-CE QUE C'EST UNE PUTE?
OH!
PETIT SALIGAUD! TU L'AS PAS VOLÉ CE PASTISSON! TU AS DE LA CHANCE QU'IL N'Y AÏT PAS D'AGENT, VAÏ! MI PRENDRÉ PER OUN AOUTRE!..
!! MAIS QU'EST-CE QU'IL LUI A PRIS, À CETTE FOLLE?!!
- SCÉN. MÉANO -
ENFIN! J'Y SUIS!
24

*(à suivre)*

TECHNICIEN DU SPORT

ETIENNE SPORTS

Arcades Duquesne
76200 DIEPPE
35 82 67 13

le Fournil

Grand choix de biscuits apéritifs chauds
Le plateau 6 personnes (30 biscuits assortis)
Bon appétit

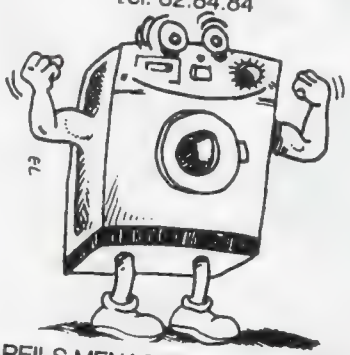
174, Grande Rue - DIEPPE
Tél. 35.82.74.77

Lauréat Mercure d'Or 82

RESTAURANT
LES ECAMIAS
129, quai Henri IV
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 67 67

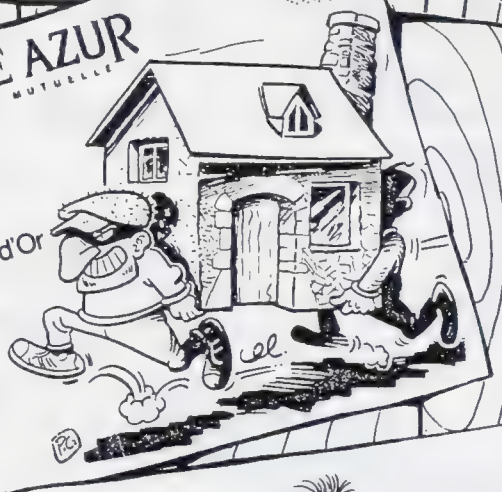
RESTAURANT
BRASSERIE
Bar de Rouen
PLAT DU JOUR
Réservation possible
3, rue du Faubourg de la Barre
(au bas de la côte de Rouen)
76200 DIEPPE
Tél. 84.73.50

MAGASIN ELECTRICITÉ
Daniel LEMIRE
Successeur Magasin Verbeke
45, rue Saint Jacques – 76200 DIEPPE
Tél. 82.84.84



APPAREILS MENAGERS – LUSTRERIE
APPAREILLAGE ELECTRIQUE
DEPOSITAIRE :
VEDETTE – HOOVER
SAUTER – SIEMENS

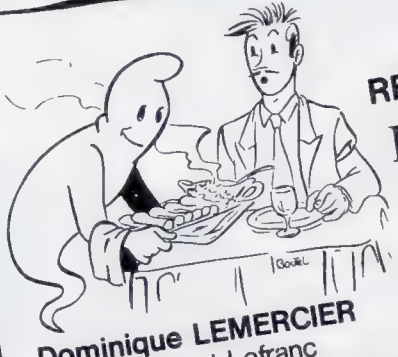
GROUPE AZUR
ASSURANCE MUTUELLE



Yves COMMIN
ASSUREUR CONSEIL
7, Rue du Mortier d'Or
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 13 04

ASSURANCES TOUTES BRANCHES

MEUBLES AQUATIQUES
AQUARIUMS - VIVIERS
et toutes réalisations sur mesure
Import :
Poisson eau douce - eau de mer
AQUA-DESIGN
38, grande-rue du Pollet
76200 DIEPPE
Tél. : 35 82 09 00



HOTEL
BAR
RESTAURANT
Le Vieux Manoir
1/2 pension
Pension
Repas de famille
Dominique LEMERCIER
86, rue Robert Lefranc
76510 St-NICOLAS D'ALIERMONT
Tél. : 35 85 80 25

# LES VIEUX QUARTIERS

BLANCHE PETIT

ENCORE UNE FUITE DE GAZ
A MON AVIS ILS FONT PETER LES VIEUX QUARTIERS
BIENTOT ILS FERONT PETER LES VIEUX TOUT COURT
EH BEN MOI QUAND JE PETE ÇA FAIT UN DE CES BOUM!
MAIS ALORS ÇA SENT RIEN DU TOUT

PETIT-BLANCHE 90
BEN ALORS
BEN OUI QUOI ET TOI ?!
MOI QUAND JE PETE
ÇA FAIT PAS DE BRUIT ET ÇA PUE PAS !
BEN ALORS POURQUOI TU PETES ?

# A M. Emile, ce mini-conte cruel...

# Une nouvelle victime du manque d'aération

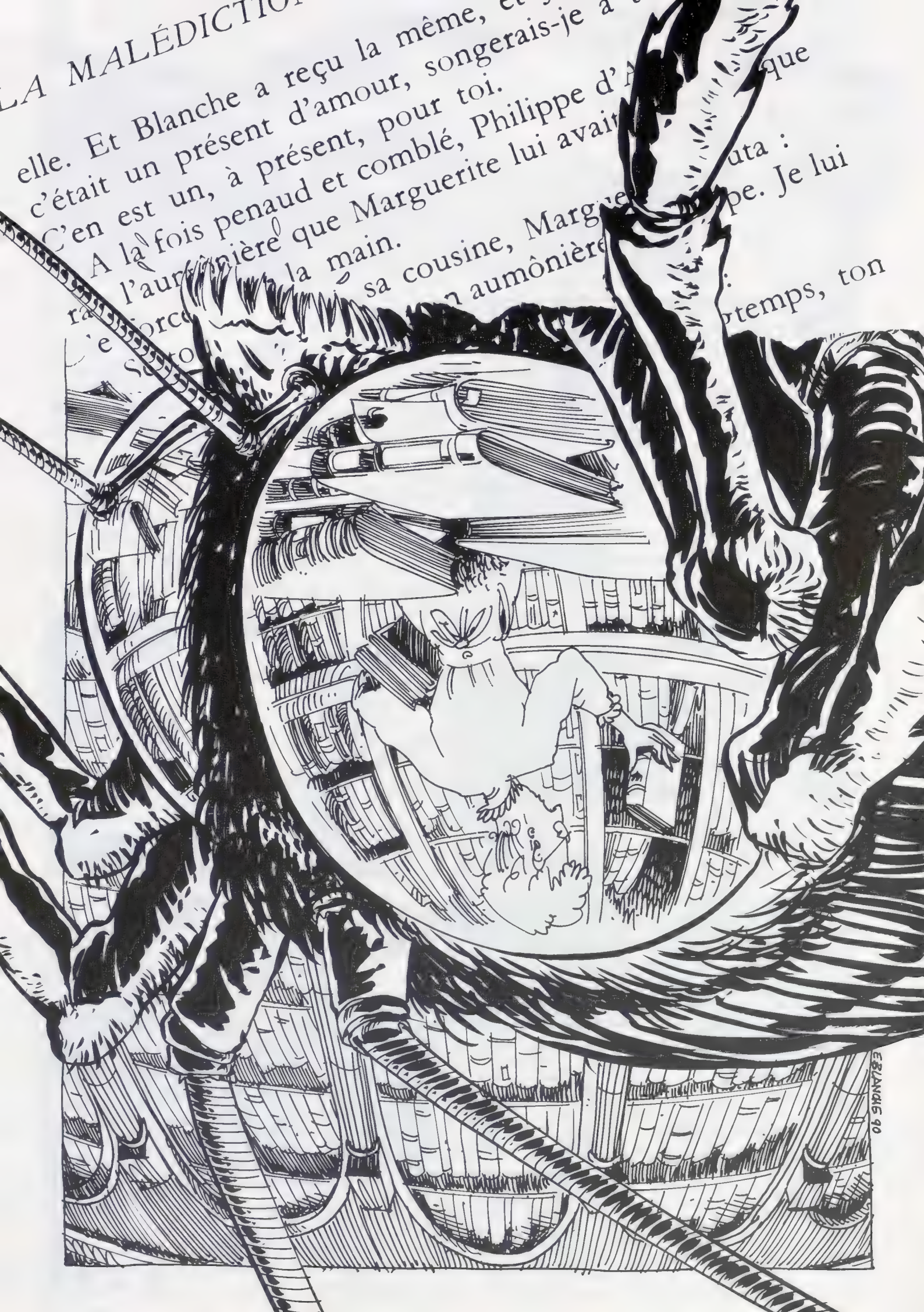
Texte :
N.C. COREY
Illustrations
Eric BLANCHE

MELPOMENE (MEMENE pour son entourage immédiat) ne m'a jamais beaucoup aimé. (Ça, je m'en tamponne le coquillard !).
Pire, elle me méprise. (Rassurez-vous, le sesque n'a rien à voir dans l'affaire).
Tout bêtement son manque d'estime provient de mon attitude envers les livres : je ne les respecte pas assez.
Une fois cassés, pliés, repliés, cornés, déchirés, tâchés de café au lait ou de beurre Charentes-Poitou, lus, je les balance à la poubelle.
MEMENE a le cœur fendu en voyant disparaître « Les Provinciales » ou « Le Satyricon » et même « Les Possédés » entre les reliefs du repas et les canettes de bière. Elle me vrille d'un regard haineux et me traite de vandale mongolien.
Vexé, j'en rajoute. Les « Kundera », « Eco », « Duras » à peine dépiautés vont rejoindre les feuilles flasques de laitue, les os de confit de canard, les bouts de cigarillos et les bavures de Kronenbourg.
MEMENE m'insupporte avec sa manie de conserver jusqu'aux publicités de Mammouth, classées chronologiquement dans des chemises roses bien alignées sur des étagères poussièreuses. Une fois ses bouquins et ses papiers rangés, elle ne les touche pratiquement jamais. Une vraie piquée ! Cette incohérence me dépasse. Elle dit adorer les livres alors qu'elle n'aime que des momies !

J'ai écrit à un cousin germain qui fait fortune en Australie en décimant les kangourous.
Dès que j'ai reçu son colis posté de Brisbane, j'ai expédié des orchidées à MEMENE et j'ai attendu...
Au début du Printemps, suite au grand nettoyage, elle s'est suicidée en s'envoyant un encrier de raticide.
Les coléoptères araignées australiens (Pninus Tectus) et les coléoptères biscuits (Stegobium Paniceum) planqués dans les fleurs avaient accompli leur œuvre destructrice : ses plus beaux ouvrages étaient boulottés. Ceux du XVI[e] et XVII[e] ressemblaient à des morceaux de gruyère. Ceux du XVIII[e] en avaient pris un méchant coup. Elle n'a pas résisté au désastre.
Pauvre MEMENE, si elle les avait aérés plus souvent !

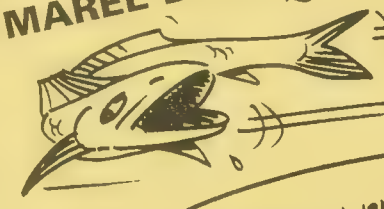
P.S. J'avoue que cette lamentable histoire n'a qu'un rapport très lointain avec la biographie de M. Emile ZOLA.

elle. Et Blanche a reçu la même, et
c'était un présent d'amour, songerais-je à
C'en est un, à présent, pour toi.
A la fois penaud et comblé, Philippe d'
l'aumônière que Marguerite lui avait
la main.
sa cousine, Marg
n aumônière
pe. Je lui
uta :
otemps, ton



... LA POÉSIE DE ZOLA, DES SCÈNES INOUBLIABLES, ET L'INTERPRÉTATION MAGISTRALE DE GABIN: LA BÊTE HUMAINE DE RENOIR...
... OU BIEN LE VOLEUR DE BICYCLETTE CHEF D'ŒUVRE DU NÉO-RÉALISME ITALIEN
LE VOLEUR DE BICYCLETTE
... À MOINS QUE TU NE PRÉFÈRES L'EXPRESSIONISME DE FRITZ LANG ET DE SON M. LE MAUDIT
... OU ALORS L'EXOTISME DES RÉVOLTES DU BOUNTY..
VIDÉOSYDE
© S. PINO 90
... TIENS! VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER, UNE DES GRANDES RÉUSSITES DU CINÉMA AMÉRICAIN..
ÇA TE DIT?..
TIENS! ENCORE PLUS FORT! TOUTE UNE SÉRIE DE CHARLOT!..
.. CHARLOT POMPIER, CHARLOT S'ÉVADE, CHARLOT MARIN..
.. CHARLOT AU MUSIC-HALL, CHARLOT ET FATTY EN BOMBE...
J'EN PASSE ET DES MEILLEURS.
.. ET ÇA!.. FANTASTIQUE!.. LE PORT DE L'ANGOISSE..
.. LE FAUCON MALTAIS..
.. LA MAISON DES OTAGES..
.. SUR LES QUAIS..
AH! CARNÉ
HITCHCOCK..
FELLINI
CHAPLIN
KUBRICK..
WENDERS...
MARYLIN
BOGART..
BORIS KARLOFF
RAIMU..
ABEL GANCE
FERNANDEL
DEPARDIEU
PAGNOL..
BERGMAN..
BOURVIL..
QUEL PATRIMOINE!
SNIF!
.. ALORS, TU AS CHOISI?
LEQUEL?
HEIN LEQUEL
DIS-MOI
BRULANTE BARBARA
ESSAYER DONC D'ÉCLAIRER LA JEUNESSE!
SALETÉ D'ÉPOQUE..

POISSONNERIE
**LA MARÉE BLEUE**



IL EST FRAIS MON POISSON !

Tél. :
35 82 96 69
**J.-L. POUYMAYON**
12, rue Thiers - 76200 DIEPPE

**HAIR CHIC**
2, boulevard de Verdun - 76200 DIEPPE
**Tél. : 35 84 28 56**

**COIFFERIE - NEUVILLE**
Place Henri Dunant - 76370 NEUVILLE-LÈS-DIEPPE
**Tél. : 35 84 54 40**

**ATELIER DE COIFFURE**
Rue d'Ecosse - 76200 DIEPPE
**Tél. : 35 82 54 11**

**RETOUCHE EXPRESS**

*22, RUE DES MAILLOTS*
*76200 DIEPPE*
*Tél. : 35 84 40 50*

**LIBRAIRIE DE LA BARRE**
**A DIEPPE**

**Joël LOTHE. Lydie GALEZ**

BEAUX LIVRES
LIVRES DE FONDS
LITTERATURES
ENFANCE
ET JEUNESSE

**14, rue de la Barre**
**76200 DIEPPE**
**Tél. : 35 84 23 22**

BOULANGERIE
PATISSERIE
CONFISERIE
GLACES

**A. LUCE**
123, rue de la Barre
76200 DIEPPE
Tél. :
35 84 25 62

CUIR
SPORTSWEAR
PEAU

**willy's**
78, rue d'Ecosse
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 48 91

**LOUEZ L'OUTIL QUI VOUS MANQUE**

**35.82.35.25**
**LA BOITE A OUTILS**
**145 Avenue des Canadiens**
Face château Michel
**DIEPPE**

# les d

## Ent

*Lorsque l'on arrive à Cheratte, le décor nous est familier. Ces ruelles, nous les avons déjà parcourues dans une bande dessinée typiquement liègeoise : "Le vieux bleu". Dans ce petit village si attachant, nous rejoignons François Walthéry, l'oeil déjà amusé par les plaisanteries qu'il va pouvoir partager avec nous. Il s'est confié à nous. Il s'est remémoré ses premières créations et a levé le voile sur son héroïne favorite, Natacha, l'hôtesse de l'air la plus sexy de la B.D. qui a fêté ses vingt années d'existence.*

*...Et nous avons retrouvé Walthéry à Longwy (en France, cette fois) où se déroulait l'exposition "Natacha, 1970-1990, Nostalgia" afin de compléter encore un peu plus notre entretien.*

*Nous vous livrons cette longue interview en un seul morceau, sans coupure mais avec des publicités, par contre...*

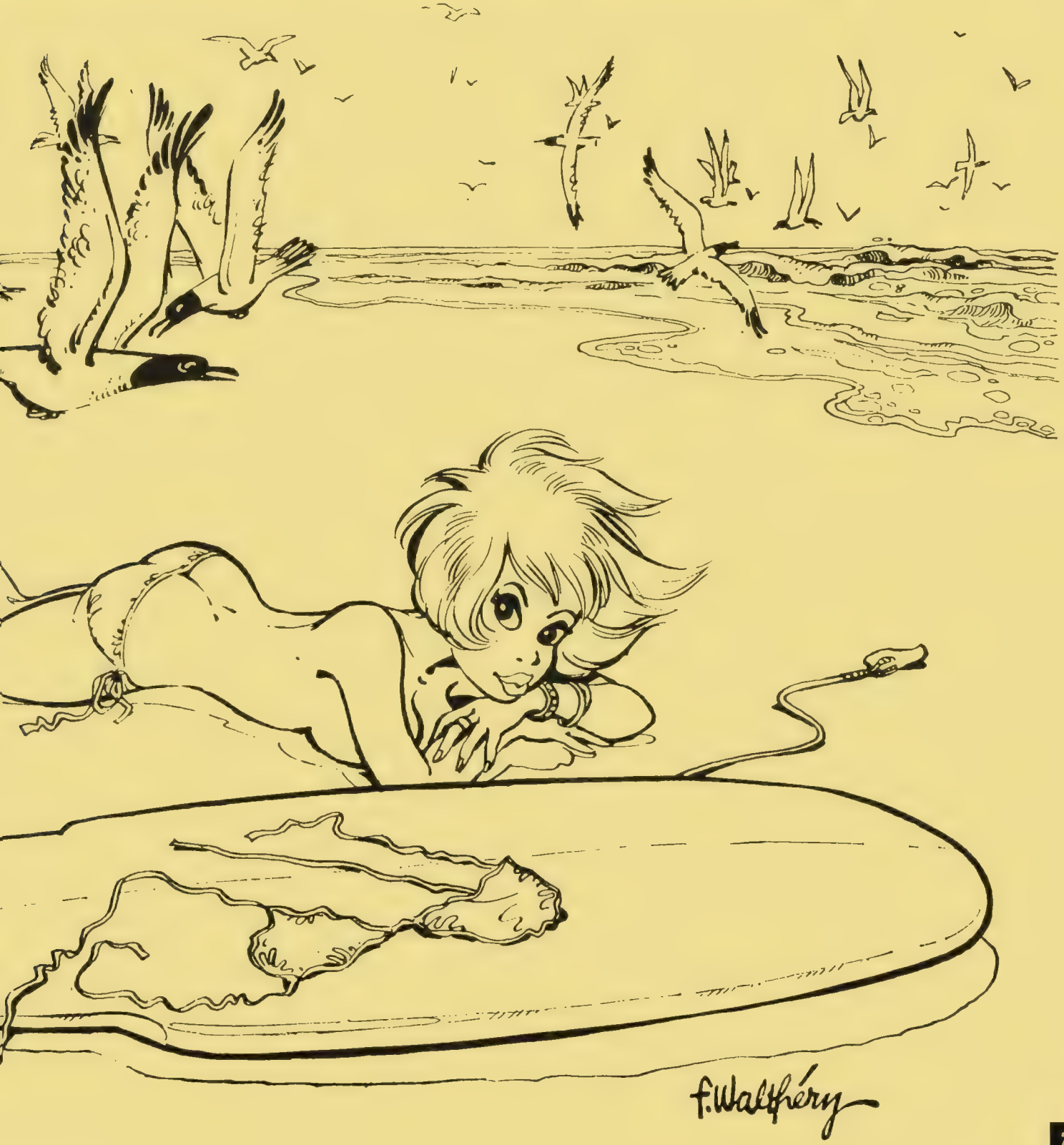
*Parcours exemplaire et sans fausse note pour cet intarissable dessinateur de "petits miquets"...*

*Interviews réalisées par PHIL à Cheratte et à Longwy. Questionnaire de MAREK et PHIL. Photos de AÏK et PHIL.*

PHIL & MAREK présentent

# essous de Natacha

## retien avec François Walthéry



*Phil et Walthéry.*

**SAPRISTI : Tout d'abord, il me faut avouer qu'il ne me semble pas à priori possible, d'ignorer que dans le monde du petit miquet, tu es connu comme le loup blanc. On a l'impression de tout savoir de toi, Cheratte etc... Tu es de toutes les manifestations liées à la B.D., de toutes les revues, de toutes les interviews. Tu es une vedette. Quel effet ça fait ? Tu as su rester simple? (rires)**

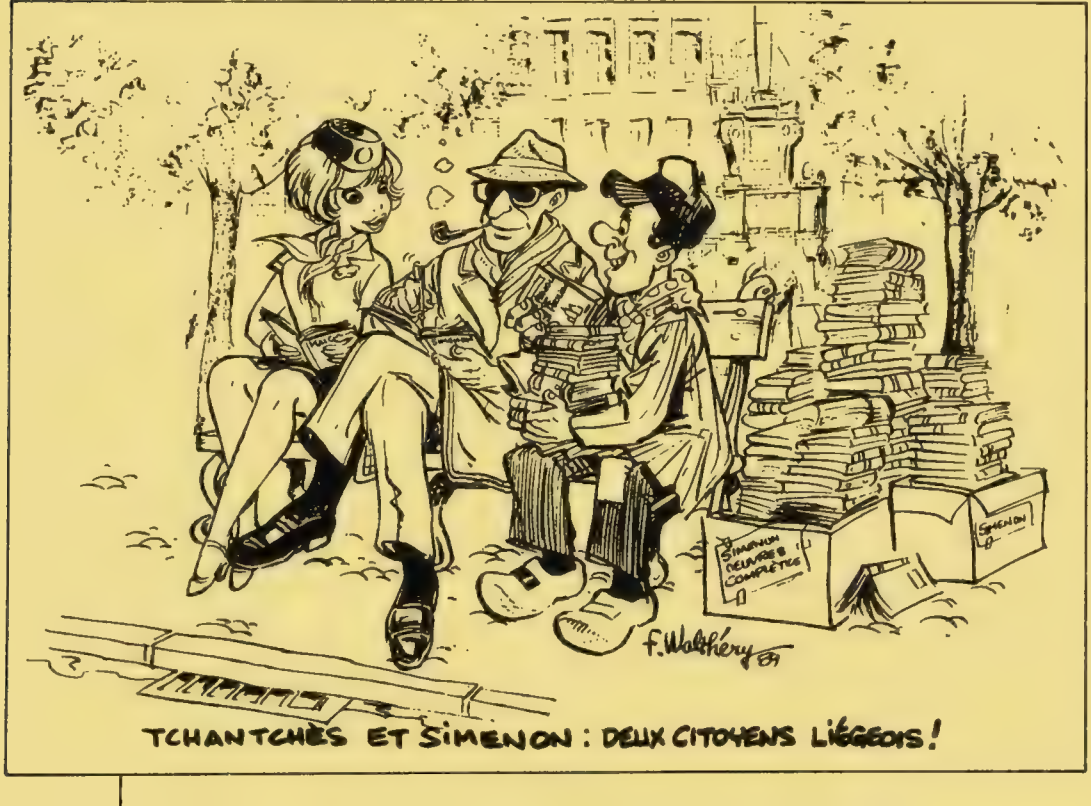
FRANÇOIS WALTHERY : Je ne suis pas une vedette... Je suis connu dans la bande dessinée, mais je suis resté dans mon village. J'ai su rester simple (...simple d'esprit ?)

**S : Les gens de ton village te connaissent-ils en tant que dessinateur ?**

W : Quelques uns, les nouveaux. Les enfants beaucoup plus. Les adultes me connaissent parce que je fais parti du village depuis toujours, depuis 1949, quand on est venu habiter ici (Je suis né en 1946 tout près d'ici, à Argenteau). J'ai grandi ici.

**S : Bon, commençons par le commencement. Fiche d'état civil ?**

W : Je suis né le 17 janvier 1946 à Argenteau. C'était un jeudi matin à 4h30, il faisait froid...
Je suis marié, ma femme s'appelle Michèle et mon petit garçon se prénomme Nicolas.




TCHANTCHÈS ET SIMENON : DEUX CITOYENS LIÉGEOIS !

**S : C'est vrai que ta carte d'identité est... euh... quelque peu aménagée pour ta propre personne ?**

W : Oui, il est marqué "dessinateur de petits miquets" (!). Mais malheureusement, les Belges viennent de changer leurs cartes d'identité (j'ai tout de même gardé l'ancienne en rusant).

**S : Comment tu nous raconterais ta vie,
avec des mots à toi ?**

W : J'ai toujours fait ce que j'aime en respectant les autres, mais malgré tout, en me moquant d'eux quelquefois. Parce que si je ne me fous pas des autres, je ne fais pas ce que j'aime bien. Je suis dessinateur de B.D., j'ai toujours voulu l'être depuis l'âge de huit ans. Le reste ne m'intéressait pas. A l'école,quand je parlais de ce que je voulais faire, je ne me doutais pas que ce serait si difficile ! (rires)

**S : Tu étais un gamin genre "petit bout de chique" ?**

W : Peut-être plus calme. Je préférais faire l'animateur plutôt que de jouer au football. Dans ce cas, j'aurais plutôt choisi le rôle de l'arbitre, car je n'ai aucun sens du groupe. J'ai une mentalité d'indépendant. Je ne déteste pas vraiment les groupes, mais je n'ai pas le sens du groupe. Si on me met dans une équipe, je vais jouer pour moi tout seul. Alors, moralité : je ne joue pas ! Disons plutôt que j'ai le sens social, sûrement. J'aime bien la société, le contact avec les gens, mais je n'ai aucun sens d'un travail fait en équipe, quoique je travaille fréquemment avec d'autres personnes.

**S : C'est contradictoire avec le travail de studio !**

W : Oui, mais là je travaillais quand les autres n'étaient pas là. Je m'arrangeais toujours pour arriver un petit peu en retard, pour être seul. Ne croyez pas que je n'aime pas les autres, le problème n'est pas là. Quand je travaille avec quelqu'un, on se porte simplement les dessins. Ou alors, si on se voit, c'est pour parler, parler des heures et des heures à ne plus savoir ce

qu'on a dit.

**S : Dans le "Petit bout de chique", il y a du "vécu" ?**

W : Oui, on peut dire qu'il y a des souvenirs personnels, mais arrangés à la "sauce bande dessinée". L'école que l'on voit dans "Le petit bout de chique", c'est l'école où je suis allé avec ma sœur.

**S : Il grandira le petit bout de chique ?**

W : Non, je crois qu'il va toujours rester comme ça. C'est ce qu'il a de mieux à faire. Grandir est une erreur, mais enfin, on ne peut pas s'en empêcher.

**S : L'armée, le dessin, Mittéï, les Schtroumpfs... Raconte !**

W : L'armée, c'était en 1964, en Allemagne, ça n'a pas été facile et tout de même long. Je ne suis rentré que six fois chez moi. Mais j'y ai rencontré de bons amis.
Ma rencontre avec Mittéï, c'était avant l'armée (1960-61). A l'époque, il dessinait "Rouly la Brise" pour "Tintin". Il m'a aiguillé un petit peu, ensuite j'ai rencontré Peyo qui m'a engagé à venir chez lui, mais je suis resté indépendant. C'était une époque difficile qui a duré dix ans. J'ai appris un métier terrible.

**S : Qui y avait-il à l'époque ?**

W : Il y avait déjà Francis ("La Ford T"), et puis il y a eu moi (en second). Tout de suite est arrivé, dix mois plus tard, Derib. Ont suivi Gos, Wasterlain (en 1969), De Gieter, Benn, Desorgher (Jimmy Tousseul)...

**S : Ah, il y était aussi ?**

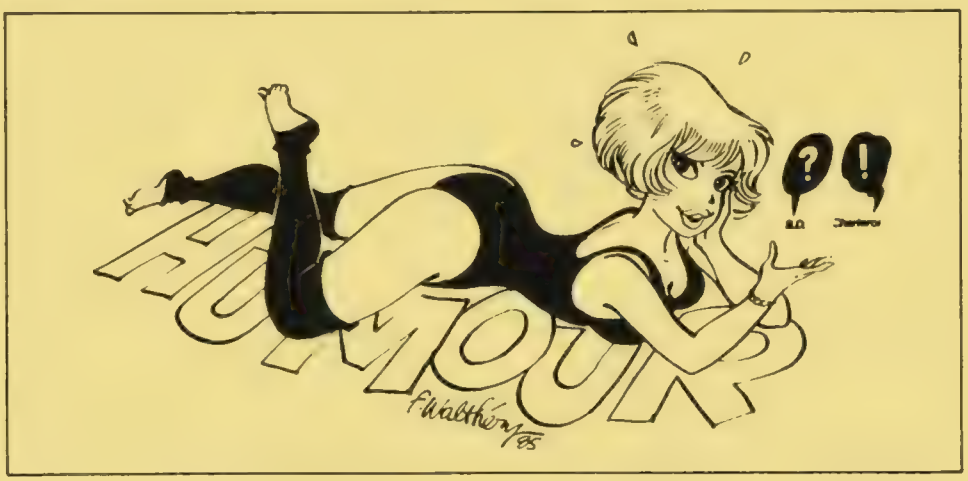
Tu parles, il est arrivé à 15-16 ans. Maintenant, il y a de nombreux dessinateurs, ce sont des studios confirmés, les gens sont payés au mois.

**S : Question Schtroumpferies, tu as fait quoi exactement ?**

W : Moi, je faisais de tout. Je finissais ce que les autres avaient commencé et je commençais ce

# Walthéry

## où l'art d'illustrer un titre



*Dessin repris pour " les Emaux de Longwy".*

que les autres allaient terminer. J'étais l'homme à tout faire, en fait. J'ajoutais un seau, là où il fallait un seau, je mettais des herbes.... Je pouvais dessiner Benoit Brisefer, des Schtroumpfs, je faisais Jacky et Celestin, je terminais, en général, les planches de tout le monde. Je faisais la tournée de nuit. J'encrais les planches de Peyo, pas toutes... et c'est là que j'ai créé Natacha.

**S : Y a des dessinateurs, qui ont fait du schtroumpf et dont la patte est aisément reconnaissable. Y a un moyen pour repérer les schtroumpfs made by Walthéry ? Dans quels albums ?**

W : Oui, finalement ce sont les albums où ils sont les plus mal faits ! Il y a des schtroumpfs que j'ai fait tout seul, dans "Le Schtroumpfissime" : les scènes de foules ...et le reste, c'était Derib. ça se voit très bien d'ailleurs.

**S : Pop's et tes péchés de (grande) jeunesse ?**

W : Pop's, c'est un pseudonyme que l'on m'a donné à l'école primaire de Cheratte. Je m'exprimais par onomatopée : "Bing, Bang, Boum..." et ils m'ont appelé comme ça. Il y a encore des types du patelin qui m'appelle ainsi.

**S : Déjà, tout petit, tu jouais du crayon ? Tu as des souvenirs particuliers de tes dessins d'enfance ?**

W : Je dessinais sur les carreaux des fenêtres. Je dessinais des voiliers sur la buée. Ça a commencé comme ça. Ou bien je recopiais des dessins de mon père que lui-même avait recopiés. Ce sont mes premiers cours de dessins, en fait.

**S : Et tu lisais "Spirou", bien-sûr ?**

W : Je l'ai attrapé au vol. A cet époque-là, on n'avait pas de journaux. Ils existaient, mais ils étaient chers. On sortait de la guerre (dix ans après). Il y avait un manque d'argent certain. On n'achetait pas une revue comme maintenant. Il fallait choisir : ou c'était "Tintin", ou c'était "Spirou" ou c'était rien du tout. Je savais qu'ils existaient, je les apercevais parfois chez l'un ou chez l'autre. J'en avais un ou deux chez moi qui s'étaient perdus par hasard.
...Et "Mickey", le **vrai** "Mickey", le "Mickey" américain qui paraissait en Belgique sous le nom de "Mickey Magazine", **pas** "Le journal de Mickey"
...Et c'était très bien fait : Duchateau était le rédacteur en chef et Tibet faisait les premières couvertures.

**S : "Spirou", ça se voit dans tes dessins. Y a d'autres influences ?**

W : ...Maurice Tillieux !

**S : Quels sont les auteurs de B.D. que tu apprécies ?**

W : Il y en a beaucoup. J'aime bien Jean-Claude Mézières (c'est un vieux camarade), F'Murrr (forcément !), Wasterlain (c'est ma génération !), De Gieter (beaucoup !)... et des auteurs américains comme Jack Davis, Wallace Wood, "Mad Magazine"...
...Et puis, il y a les éternels : Peyo, Hubinon, Tillieux, Jijé et Hergé.

**S : "Vous êtes trop bon"?**

W : C'est un titre que j'ai trouvé moi-même. Peyo l'a adopté directement pour "Jacky et Celestin".

**S : C'est très Peyo, c'est très Will**

## *Une année avec Natacha...*

**Janvier**

**Février**

**Mars**

**comme dessin, mais on sent venir quelque chose. Ça part un peu dans tous les sens, non ?**

W : C'était mes premières armes...

**S : Comment se passait le travail ensemble ?**

W : Il se passait bien. J'allais chez lui, on mangeait, je revenais avec une grosse tête, parce qu'il me faisait boire. Malgré tout, il m'a corrigé certains trucs : il m'a appris à dessiner les filles. C'est Will qui est mon papa spirituel pour les filles. ça se voit d'ailleurs...

**S : Ta signature (Pop's) à côté de celle toute sage de Will, elle fait... très jeune ! Tu avais quel âge à l'époque ? Parce que par moment, en même temps, tu sembles faire très (jeune) pro...**

W : Je devais avoir 16 ans. J'ai commencé à 15 ans ("Pipo et compagnie" avec Mittéï).

**S : Dans les épisodes suivants, on continue à voir défiler des noms : Gos, Derib... C'est fou ça, non ?**

W : Ce sont ceux du studio ! ...Puisque l'on discutait ensemble de l'histoire...

**S : On voit aussi des bouts d'influence de partout. Le feu de camp scout évoque bien-sûr Mitacq. Y a du Franquin un peu partout. Mais y a déjà des scènes hyper-dynamiques.... Et puis des filles ! Comment tu t'en sortais dans tout ça ?**

W : Je dessinais constament. J'avais mon lit dans une armoire ! Je ne quittais pas le studio. Je dormais là, chez Peyo et je déjeunais le matin avec les enfants et lui aussi d'ailleurs, à 10 h du mat. D'où mes insomnies actuelles.

**S : Tu es donc entré dans la "famille" Spirou. C'est une bonne famille ?**

W : C'était une bonne famille... Elle a vieilli un petit peu, c'est une famille formidable, une chance de connaître ces gens-là ! Je peux dire que j'ai bien connu la vieille équipe, ceux qui ont fait le journal. Je suis peut-être le plus jeune des vieux et le plus vieux des jeunes !

**S : Famille que tu as quitté récemment !**

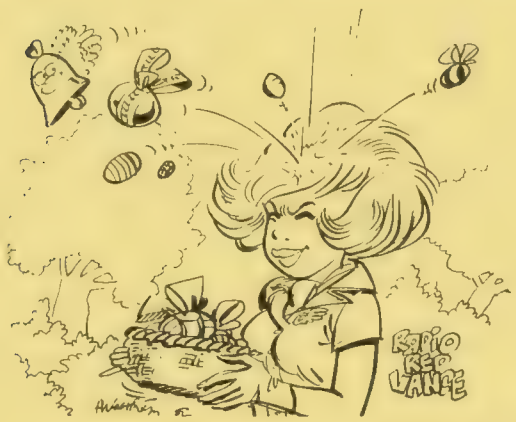
W : Non, pas vraiment... Je ne les ai pas quittés. Dupuis est parti et il a revendu.

**S : Pourquoi ce choix vers une très jeune maison d'édition : Marsu Productions ?**

W : Un hasard, un coup de tête ! Simplement parce que je me suis bagarré avec des gens de là-bas...gentillement. Des gens de chez Hachette qui ne me connaissaient pas, que je ne connaissais pas... Alors, je suis parti, tout bêtement. Maintenant, les gens qui y sont actuellement sont des gens très bien. Et s'ils étaient arrivés plus tôt, je ne serais peut-être pas parti. En attendant, rien n'est jamais définitif. Trois petits points...

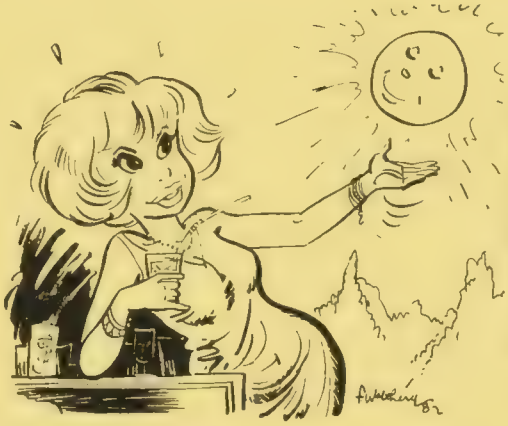
**S : Mais revenons chez Peyo. Chez Peyo, tu te mets à Benoit.**

## *Une année avec Natacha...*




**Avril**

**Mai**



**Juin**

© Radio Red Vance.

*Billet de 100 FB*

*Enveloppe premier jour 1981*

**Benoitement ?**

W : Benoit Brisefer, ça a été de 66 à 72, après mon service militaire: J'ai fait 4 albums. Les deux premiers sont signés Peyo et Will.

**S : Et on voit encore défiler des noms : Wasterlain pour les décors, Degieter au studio Peyo, etc... C'était de la saine émulation ?**

W : C'était formidable. C'était des gens que j'aimais beaucoup et que j'aime toujours bien d'ailleurs. Ce sont mes amis. Je les rencontre fréquement et trop peu. C'est un mélange de choses. Quand on se rencontre, on a l'impression de continuer une conversation que l'on a terminée il y a un an et demi. Mais mes amis sont toujours présents. Les amis, c'est toujours dans la tête.

**S : De toute manière, maintenant, pour toi, c'est du sérieux. Tu fais vraiment partie de la famille. Tu rencontres Tillieux... Vous étiez très liés, non ?**

W : On s'est rencontré évidement chez Peyo. Moi, j'étais tout content. Pour moi, ça a été la rencontre la plus importante que j'ai faite dans la B.D. ... même plus qu'Hergé, que Jijé, que Franquin (alors que j'étais fort heureux, tout de même). Tillieux, c'était bien. On est parti en vacances ensemble, en famille. Il y avait sa femme et ses deux filles. Sa cadette est le personnage d'Ernestine dans "Félix". Une famille solide, je les aimais beaucoup.

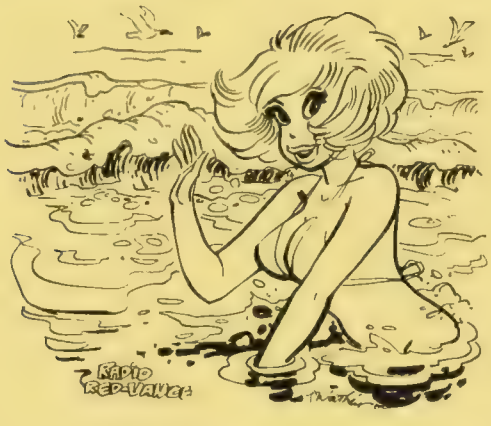
**S : Plus tard, tu feras pleins de trucs (Couvertures, illustrations, redéfinition de dessins) pour servir l'œuvre du maître. Pourtant, la parenté des dessins n'était pas évidente, évidente...**

W : C'est peut-être parce que si je ne le refaisais pas (comme Gos l'a fait également aussi, heureusement d'ailleurs), si on ne faisait pas cela, les trucs ne reparaissaient pas ou reparaissaient avec des couvertures faites par des graphistes qui ne le connaissaient pas assez. C'était notre héritage et notre devoir de le faire pour Tillieux. C'est évident puisqu'on le connaissait bien et on suppose qu'il aurait été dans cette direction là pour une couverture ou un tel dessin. Quelqu'un qui ne le connait pas, ne peut pas faire quelque chose à sa place. On n'est pas aussi fort que lui, bien entendu mais on peut y faire illusion. C'est ce qui compte pour les lecteurs, le respect du personnage !

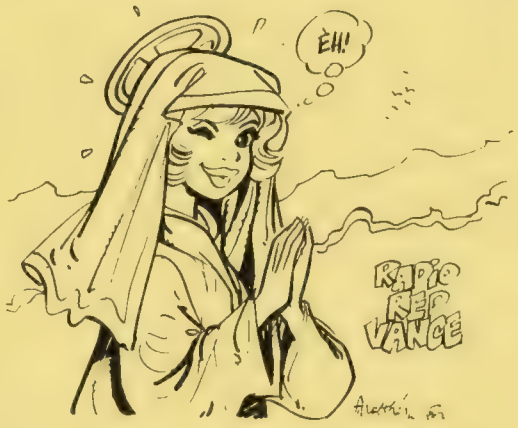
**S : Tu aurais d'autres anecdotes sur Tillieux ?**

W : J'ai beaucoup de photos sur Maurice Tillieux . J'ai sans doute la plus grosse collection de photos sur Tillieux. Je me demande si un jour on ne va pas faire tirer un bouquin là-dessus. Ce n'est pas pour en tirer du fric, mais pour faire plaisir aux gens qui l'appréciaient. Ce sont des photos très convenables. Quand j'ai fait ces photos, je ne pensais pas à tout ça, je ne savais pas qu'un jour Maurice serait mort. Pour nous, il n'est pas mort. On en parle tout le temps, presque tous les jours, entre dessinateurs. Ce qui est frappant, c'est que dans les festi-

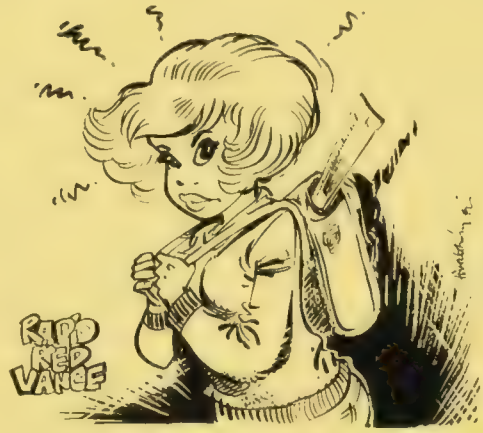
## *Une année avec Natacha...*



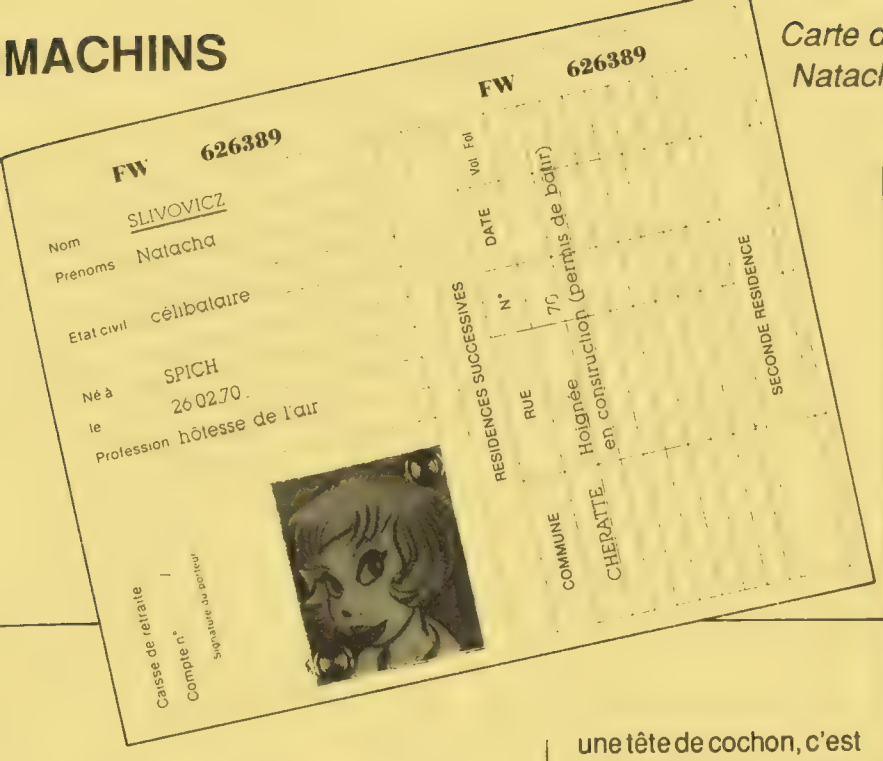

**Juillet**




**Août**




**Septembre**




*Carte d'identité Natacha !*

*François Walthéry au naturel !*

vals de B.D., il y a plein de gens qui me parlent de Tillieux et nous-mêmes, on en parle entre nous.Si les esprits existent, je pense que Maurice est toujours parmi nous. On ne lui rend peut-être pas un bon service, on ne le laisse pas partir.Un jour, comme ça, il nous chatouillera les pieds et viendra avec un tibia nous casser la gueule ! ça me fait beaucoup rire, cette idée !

**S : Bon, dans l'intervalle, tu as créé Natacha, ton propre personnage, ton premier personnage véritable. Et c'est une fille ! C'est normal, docteur ? (rires)**

W : Je crois avoir toujours été attiré par des femmes pour des raisons complètement normales, docteur... C'est vrai que c'est un personnage tellement différent de l'homme que ça m'a intéressé de le dessiner et il y a aussi l'aspect graphique, l'aspect difficulté. Je peux dessiner un gros ours avec une tête de cochon, c'est un mec... ou un singe. Mais une fille, c'est très difficile. Alors en voyant que j'essayais de dessiner les filles, Will m'a donné des trucs pour les dessiner : Tu prends une fève ou un haricot. Tu regardes, il y a une cambrure, comme des reins et tu dessines un haricot, tu ajoutes des pieds, des jambes et tu obtiens un corps de femme ! Il lui manque certaines choses que t'ajoutes. Mais c'est un peu plus facile. Par la suite, tu oublies cela... Maintenant, quand tu verras une femme, tu penseras à un haricot ! C'est normal, docteur ? (rires).

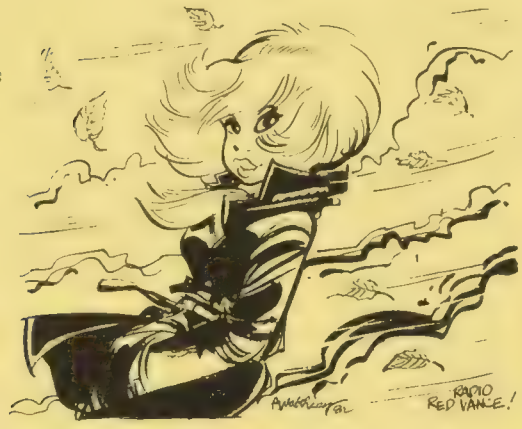
**S : Apparemment l'enfant se porte bien, tellement bien que nous allons le garder pour le dessert. Dans la foulée de l'hotesse sexy, tu crées... des personnages inattendus, beaucoup plus belges que Natacha, plus tendres, différents... Le vieux bleu, le p'tit bout d'chique, Tchantchès, raconte....**

W : Le vieux bleu, le p'tit bout d'chique, Tchantchès, tout cela c'est la région de Liège... et c'est Cheratte, aussi...

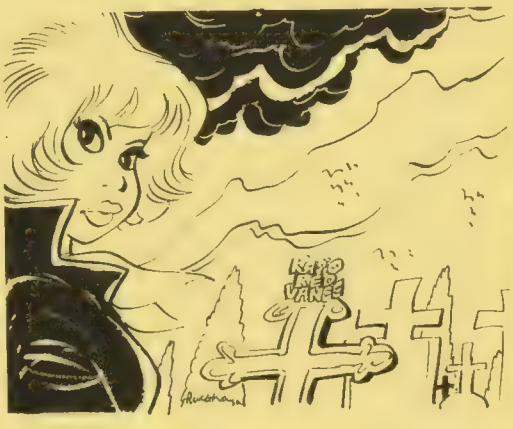
**S : Tu imagines notre surprise à la découverte du "vieux bleu" ? Question exotisme (si j'ose dire !), cette fois, tu avais vraiment fait fort. Pourtant, ce fut un tabac (comme ils disent dans certains milieux). C'est étonnant, non ?**

W : "Le vieux bleu", c'est vraiment Cheratte. C'est bien simple, une partie de l'histoire se déroule au café Braham (...et nous sommes dans ce café !), un café colombophile. L'action se situe dans l'entre deux guerres (1930-35). on peut le voir à la manière

## *Une année avec Natacha...*




**Octobre**




**Novembre**

**Décembre**

dont réagissent les personnages. Le curé est l'intellectuel du groupe, peut être pas le plus malin mais le plus rusé. Le plus malin, c'est le vieux Jules... (quoique ?). Achille, c'est un voisin à moi et le vieux Jules, c'est mon arrière grand-père, avec la vivacité de mon grand-oncle. Mon grand oncle, c'était ce que l'on peut appeler "une vieille bête" (avec des guillemets). Il était armurier comme le vieux Jules dans l'histoire. Ici, dans la région, il y avait au moins 600 armuriers (...d'où la fameuse scène !) et ils étaient tous colombophiles. Un exemple pour donner une idée du caractère de mon grand-oncle : il donnait 50 balles à ma soeur et 20 à moi ! Ma mère disait : "Mais enfin, vous voulez rendre jaloux le petit !". Il rétorquait : "je m'en fous ! (avec l'accent wallon) Je fais ce que je veux avec mes sous ! Celle-là c'est une de ma sorte, l'autre c'est un de votre sorte !". C'était un sacré caractère ...et emmerdeur ! Mais il m'a donné un bon personnage. Il ne l'a pas fait exprès, d'ailleurs... Merci grand-oncle !

**S : C'est à cause de ce succès que tu as fait Tchantchès ?**

W : Non, Tchanchès aurait pu être fait avant ou après. Il fallait d'abord trouver un éditeur pour s'y intéresser parce que ce n'est pas évident un sujet pareil... C'est encore plus régional que "Le vieux bleu". Tchanchès, c'est explicitement Liègeois, c'est un peu notre guignol à nous mais habillé comme le peuple l'était. L'esprit Liègeois grand gueulard !...

**S : Tu comptes poursuivre la série "Tchantchès" ?**

W : Non, j'avais envie de le faire et c'est fini, on n'en parle plus. Enfin si, j'espère qu'il continuera à vivre mais c'est une chose qui est derrière moi, j'ai d'autres projets. J'ai collaboré avec des copains de la région (dont Marc Hardy) afin d'aller plus vite encore (3 mois). Un bon souvenir...

**S : Pour "Le vieux bleu", Cauvin et toi avez réussi une étonnante symbiose : on dirait presque que le texte et l'image sont de la même main. Et c'est d'autant plus étonnant que le sujet de la B.D., la colombophilie, n'est quand même pas courant. C'est de qui l'idée de base ?**

W : ...De moi ! Je l'ai proposée à Raoul Cauvin... Il faut savoir que ses parents faisaient aussi de la colombophilie. L'idée de base est de moi et j'y tiens !...

**S : Un tome 2 de prévu ?**

W : Oui, il est déjà commencé. Raoul a déjà fait la moitié du scénario. Question dessin, les 16 premières planches sont déjà faites. Le problème avec "Le vieux bleu", c'est que le type qui m'aide sur la série, Didier Castenos, est allé faire son service militaire... Il s'agira de deux histoires de 22 planches.

**S : Et la version en ...langue essetrangère ? (rires)**

W : En flamand ! Les flamands sont colombophiles aussi. Le caractère est le même. Nous sommes latins, eux sont germains...

**S : Page 23, je lis "Eh bien voilà, c'est fichu pour le prix d'Angoulème". C'est une coïncidence ou une fine allusion ?**

W : Il faut savoir qu'Angoulème est une étape colombophile importante. C'est la ligne du centre, je crois... Une plaisanterie que l'on a fait volontairement parce que l'on connait bien Angoulème.

**S : Passons au p'tit bout d'chique. Sur le deuxième plat de l'album, le "P'tit bout" est en train de penser : "Quand je serai grand, je serais dessinateur de bédés". A ses pieds, il y a des dessins d'enfant. Ce sont les tiens ?**

W : Ce sont mes dessins authentiques que ma mère a toujours gardés.

**S : Le thème du premier dessin est étonnant : un four à chaux, c'est scolaire, je suppose...**

*Walthéry et Tchantchès.*

*Dessin po*

W : C'était un four à chaux qui était dans la région, à Visé. Une idée à moi, j'avais 5, 6 ans...

**S : C'est marrant, c'est déjà très bédé. Les camions, les personnages semblent se déplacer dans l'image, à défaut de pouvoir passer d'une case à l'autre... Il y a manifestement plusieurs plans, dans l'espace et en quelque sorte dans la narration. T'avais vraiment la bédé dans la peau, non ?**

W : C'est surtout l'envie de raconter des histoires. Je ne suis pas bon en peinture et ne suis donc pas un artiste complet (comme Mittéï, par exemple...). Je suis un "dessineux de petits miquets" et pas autre chose ! On dit souvent que j'ai un poil dans la main mais j'ai bien une perruque (c'est Mittéï qui le dit !...)

**S : "La balade du p'tit bout d'chique" est étonnante à plus d'un titre, si j'ose dire. Les enseignes personnalisées ?...**

W : Ce sont tous mes copains dessinateurs, pour leur faire plaisir...

**S : Le final est très expressioniste, très cauchemardesque. C'est inhabituel chez toi, ça. Donc ça attire l'attention et... ça mérite des explications...**

W : C'est simplement une parodie de la ville avec les dangers qu'elle représente. L'histoire va en crescendo pour montrer le petit qui a peur. Autant de fous rassemblés dans un même endroit !

**S : "Le tiroir". Merveilleux ! Tu es parait-il un collectionneur acharné. Spirou, je suppose...**

W : Pas acharné. Je suis un collectionneur tous azimuts et je collectionne toute la B.D. Ma classification est ainsi faite : tous mes amis rangés les uns après les autres, tous ceux que je connais (je connais beaucoup de dessinateurs !). Ça représente 2000 à 3000 bouquins (!) mais je n'ai pas de mérite car on m'en offre parfois. Je n'achète pas tout... Actuellement surtout les nouveautés...

**S : "Mamy", un récit au crayon... Autobiographique ?**

W : Pas vraiment autobiographique mais ça m'est arrivé avec un oncle. J'étais avec mon oncle Joseph à St Rémi, un petit village. J'étais tout enfant et je vois son nom sur le monument. Mais en fait, c'était la liste des prisonniers. Il était revenu mais pour moi, il était sur le monument aux morts. C'est le point de départ du récit. Seulement ici, l'histoire est un peu plus triste. Disons que c'est une histoire réaliste...

**S : Un récit pacifiste en tout cas. Tu ne dédaignes pas, à l'occasion, une petite illustration pacifiste (cf "Hop" N°32 / Walthéry page 8). C'est un engagement sérieux ?**

W : Ce n'est pas un engagement, c'est une réaction. Je ne m'engage en rien, c'est trop dangereux. C'est une réaction pacifiste mais je suis très violent moi-même. Je suis capable de casser une table, un porte-plume ou de déchirer un planche si je m'énerve. Mais je ne tape pas sur les gens, seulement sur les objets. C'est plus intelligent.
Pacifiste ? Forcément, c'est la plus intelligente des choses. Malheureusement, il semblerait qu'il y ait tout de même une bonne bande d'imbéciles dans le monde entier !

**S : Je m'étonne parce que dans un gag de "Pierre Tombal", ta tombe à toi est surmontée d'une croix ...gammée. C'est de l'humour ...belge ?**

W : En ce qui concerne Marc Hardy (j'aime bien Marc Hardy, c'est un bon dessinateur, très habile), on m'a demandé si je ne m'étais pas faché pour cela. En fait, Marc Hardy a fait l'inverse. C'est une habitude chez lui : il a représenté Charles Degotte avec un char (Il déteste les chars !). Je déteste les nazis pour des raisons de pertes dans la famille, pendant la guerre. Je n'ai pas dit que je détestais les allemands... Un nazi peut être un belge, un flamingant ...et des français, il y en a aussi !... Il avait entendu une émission de Paris où j'ai répondu des trucs à ce sujet. On pardonne mais on n'oublie pas. C'est peut être un peu réactionnaire (on a toujours une réaction envers un autre...). Nous, on connait la vérité mais ça a été très mal perçu par les lecteurs. C'est malheureux parce que ce n'est pas vrai. C'est dommâge car Marc a manqué son coup et nous, on s'est fait insulter ! C'est tout.

**S : "La petite fille", quelle désillusion ! Quand au "marchand fourmis"... Tu avais un compte à régler avec Mittéï (le vilain exploiteur)?**

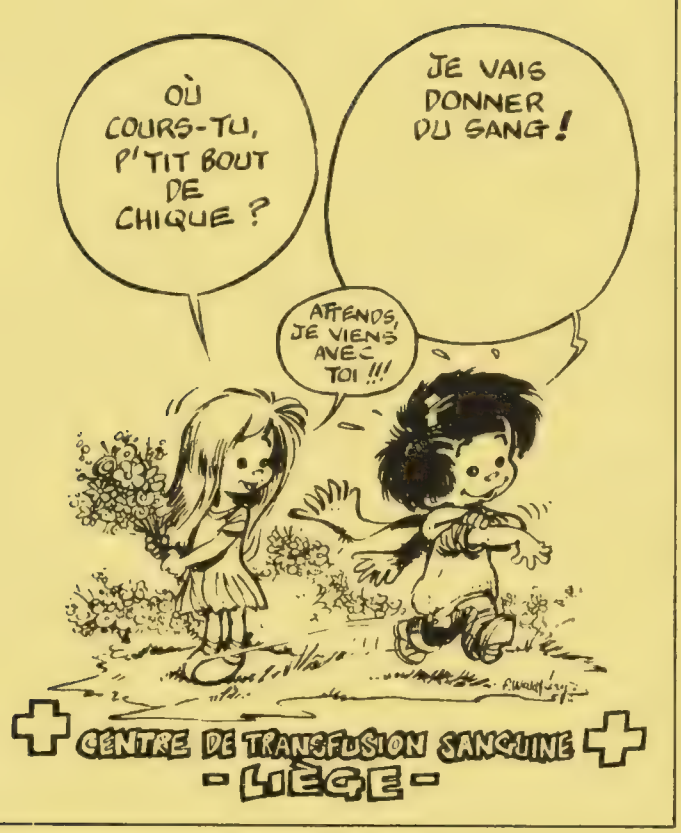
W : Pas du tout, ça me fait tellement plaisir de le faire apparaitre de temps en temps. Nous nous apprécions mutuellement.

**S : On peut noter au passage que le p'tit bout d'chique est daltonien ...comme toi.**

*ur le comité d'aide aux sinistrés du Laveu.*

HÉ, GASTON, COMMENT T'AS FAIT POUR ROULER EN ROLLS ?
BEN FAIS COMME MOI, JOUE AU "QUINTET" ET TU PEUX GAGNER JUSQU'À 10 MILLIONS CHAQUE JOUR !

*Publicité pour le tiercé franco-belge.*




mieux.

**S : Tant qu'on est dans les récits brefs, on va continuer avec ceux du "Péché de jeunesse" N°16 et ceux de "Pipo et Cie". "La grande course", c'est pas tout à fait un "P'tit bout d'chique" mais il y a de ça. Tu cherchais un personnage ?**

W : Non, c'était la suite de Pipo, en fait. Une petite histoire que j'ai faite tout seul et où Gos s'est occupé des dialogues. Je ne m'en sortais pas très bien et je lui ai demandé par peur. Ça aurait pu être une histoire du p'tit bout d'chique. Il y avait un escagot qui s'appelait Baveux, une référence à Calvo ("Moustache et Trotinette").

W : C'est fait exprès !

**S : On t'a sans doute posé mille fois la question, mais, c'est pas genant pour un dessinateur ?**

W : Non mais il y en a d'autres : Jidehem, Uderzo, etc...

**S: Quand bien même ce serait un studio qui ferait la mise en couleur, ça doit les amuser chez Léonardo, non ?**
W : Ils sont morts de rire ! L'autre jour au centre hospitalier de Liège, ils ont cru que je me foutais de leur gueule...

**S : Et... tu as réussi à devenir dessinateur malgré ce "handicap" avec des guillemets gros comme ça...**

W : Ben ça m'a beaucoup servi au niveau popularité. Ça a fait rigoler beaucoup de gens. Si je me mettais à la couleur, je ferais aussi bien qu'un autre mais il y aurait des erreurs. C'est vrai que ça peut poser des problèmes.

**S : Tu termines sur un empoisonnement... Euh... on se pose le même type de questions que les parents, nous : fiction ou réalité ?**

W : Presque réalité, j'ai failli le faire un jour. J'ai mis des boulettes pour chat, il était malade. Oeil pour oeil, dent pour dent ! ...mais j'étais petit à ce moment là. C'est une réaction directe qui est heureusement contrôlée par l'esprit, après je me calme. Je tourne sept fois ma langue dans mon cerveau et ça va

**S : "Roland Labricole". L'histoire usée jusqu'à l'os ! Je dois avouer que Gos et toi la revisitez avec un entrain remarquable. C'est aussi un autoportrait ?**

W : Un portrait de Gos fait par moi. C'est un scénario un peu "éculé" que l'on a animé. Une des rares histoires faites au pinceau.

**S : "Je ne songeais pas à Rose (poème de Victor Hugo)": Qu'est-ce qu'il t'a pris, dis donc ! On aimerait en voir d'autres !...**

W : Comme je suis un ignare, je pensais que c'était une chanson de de Julos Beaucarne. En regardant le disque, j'ai vu "poème de Victor Hugo". C'est principalement à cause de Julos Beaucarne (que je connais maintenant un peu...) que je l'ai fait. Il le chante si bien...

**S : "Le personnage froissé": Encore une expérimentation au crayon. J'eusse aimé voir revenir les petites fées en goguette ! Il y a un petit côté Disney, non ?**

W : Une vieille histoire qui date de l'époque où j'étais à St-Luc. J'avais fait le scénario à l'époque et je l'ai illustré dix ans plus tard. Il y a un petit côté Disney mais également "Mad Magazine", plus crapuleux. Au départ, je voulais faire aller le papier au feu (avec des cris) mais finalement je me suis ravisé et je l'ai fait aller dans la corbeille, ce qui suppose une fin plus heureuse (!!!).

**S : "Méli-mélodrame", c'est bien imaginé mais j'ai parfois l'impression qu'il y a beaucoup plus de gens pour défendre nos frères inférieurs que... nos semblables !**

W : Oh non, c'est un hasard... On habite à côté de l'autoroute et on voit souvent des gens qui abandonnent leur animal. C'est déjà arrivé des trucs comme çà, on a vu des chats ou des chiens faire des trajets invraisemblables pour rejoindre leur maître.

**S : J'ai cité "Hop" tout à l'heure mais il y a aussi deux monographies. Ça fait beaucoup pour un seul homme ! (et voilà**

*Utilisation publicitaire d*

# LE DON SIMPLE

· C'est le don du sang total
On prélève une petite quantité de mon sang.
Je le stocke à + 4°C pendant au maximum 21 jours,
il servira à remplacer le sang d'un malade en cas d'accident, ou lors d'une intervention chirurgicale.
globules rouges + globules blancs + plaquettes + plasma

# LA CYTAPHÉRÈSE

· C'est le don uniquement des globules blancs ou des plaquettes
On prélève du sang total dans mon bras droit.
Il est recueilli dans un appareil qui va isoler les globules blancs ou les plaquettes
Le reste du sang m'est réinjecté dans mon bras gauche.
Les globules blancs serviront à combattre des infections,
les plaquettes seront utilisées pour arrêter des hémorragies.

**"Sapristi" maintenant !). Des commentaires sur les commentaires ?**

W : Jean Jour, un ami, a fait son boulot d'une façon exemplaire mais c'est sa vision personnelle et je suis mal placé pour dire si c'est bien ou pas. Moi, je sais que ça m'a bien plu. Je l'ai lu une fois et voilà. Je n'aime pas beaucoup lire des trucs sur moi...
Tiberi ? Tout à fait remarquable ! Je le dis franchement. C'est très difficile de parler de soi. J'en ai parfois un peu marre de me voir... mais je m'aime bien, attention ! Le livre que Tibéri a fait avec les nombreux dessins qui n'ont jamais été publiés ailleurs est admirable. C'est mon point de vue et je le partage. Il ne s'est pas pris au sérieux en le faisant. Je lui avais dit : "Tu peux faire quelque chose, une monographie mais essaie que ce soit sur un ton jovial, drôle et pas souverainement pompeux comme hélas beaucoup d'autres". La preuve en est : la photo au dos de l'album (je roupille sur ma table à dessin !)

**S : Apparemment tu fais beaucoup d'illustrations pour annoncer des fêtes ou des manifestations de toute sorte. Tu es de toutes les fêtes, c'est ça ?...**

W : Je suis presque de toutes les fêtes mais j'en supprime de plus en plus parce que c'est épuisant. C'est pas tellement fatigant sur le plan moral mais sur le plan du travail lorsque tu fais une B.D... Il y en a certaines que je garde d'office (Longwy, par exemple, que j'aime beaucoup...). Sinon, ce serait toutes les semaines : Tu pars le vendredi, tu reviens le lundi. Tu te prépares donc le jeudi, tu ne dessines pas trop. Tu fais 2,3 jours de fiesta avec les copains français ou autres. Et tu reviens le soir dans le meilleur des cas, ça fait 1000 kilomètres (même parfois seulement pour l'aller...). Tu reviens chez toi, t'es déphasé dans ton boulot. : le mardi, t'es trop crevé, tu te retapes un peu. Il te reste le mercredi pour travailler. ...Et le jeudi, tu te reprépares ! J'essaie de limiter. Ça me fait mal au coeur de refuser...

**S : On se demande comment tu trouves le temps de... dessiner...**

W : De moins en moins. C'est ce que j'essaie de règler en ce moment pour me retrouver moi-même et pouvoir commencer à redessiner. Je suis heureusement bien entouré, ma femme est merveilleuse et s'occupe de beaucoup de choses. Peut être que c'est cela qui va me sauver !...

**S : Dans l'une des deux monographies, il y a la reprise de la fausse carte blanche : une aventure de Bébert Brisenoix. Dis-donc, tu avais fait fort ! Un pilier (!) du journal réduit en bouillie et... tout ce sang qui gicle comme ça dans le beau journal de Spirou ! Pas d'éclaboussures ?**

W : C'était épouvantable ! A cette époque là, on venait de terminer "Les 12 travaux de Benoit Brisefer" et j'ai dit : "On fait un 13ème travail de deux planches tout à fait tendancieux. Il faut lire l'histoire entre les images... Ça a fait beaucoup rire. C'est vraiment un regard ironique...

**S : Il serait peut-être temps d'aborder Natacha (Mm). Natacha, Yoko Tsuno, Kiki (dans Tif et Tondu),... tout ça, c'est un peu la même période. C'était une consigne de la direction du journal ou ça n'était qu'une coïncidence ? Les filles (et quelles filles !) prenaient le journal d'assaut. Pas sans heurts, je suppose... Les réactions du public ?**

W : Coïncidence ! Je sais bien, on aurait pu être les uns après les autres. C'est Will qui nous a précédé, mais il y a eu quand même avant lui, Jidehem avec Sophie, qui aurait dû avoir au départ au moins 17 ans... Ce qu'il y avait d'important, c'était d'imposer un personnage et j'ai eu la chance avec les héroïnes de ce type là. Natacha, je la mettais au point depuis 1965-66. A cette époque là, Delporte me voyant avec mes dessins me dit : "Ben voilà, il faudrait penser à faire une petite hôtesse, par exemple...". Il avait une voisine hôtesse de l'air. J'ai dit : "Pourquoi pas ?". Gos a fait le scénario et moi les dessins. Gos avait établi la liste d'une cinquantaine de noms et on a choisi Natacha. C'est un rythme, un truc qui se retient, Na-ta-cha comme Lu-cky-Lu-ke ou Bou-l'et-Bill. Parce que quand tu choisis un nom de personnage, tu risques de le trainer toute ta vie, il ne faut pas l'oublier ! Autrement tu risques de le regretter.

**S : Ce qu'il y a de marrant c'est que Leloup et toi avez pris chacun de votre côté le contrepied (ouaf !) de clichés du cinéma des années cinquante : la brune brûlante et la blonde évaporée. Yoko est passionnée MAIS pudique et réservée, Natacha ne... se laisse pas marcher sur les pieds ! (re-ouaf). Une anti-Marilyn en quelque sorte (je parle des rôle tenus par elle)...**

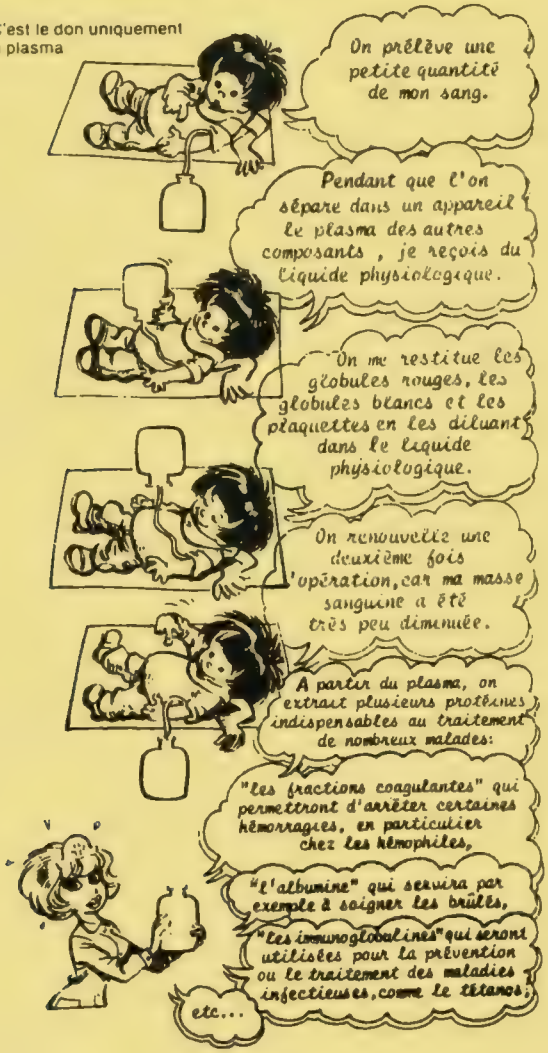
W : C'est vrai que Natacha distribue des claques. Natacha, c'est 1970, ça correspond à l'arrivée de la femme dans tous les domaines. C'est un hasard. Ça n'a pas été voulu, ni calculé. Je pense que les meilleurs personnages de B.D. sont ceux que tu trouves par hasard. Le cas des Schtroumpfs de Peyo est assez célèbre, le Marsupilami également.

**S : Apparemment, tu prends ton pied (hum !) quand tu dessines les filles...**

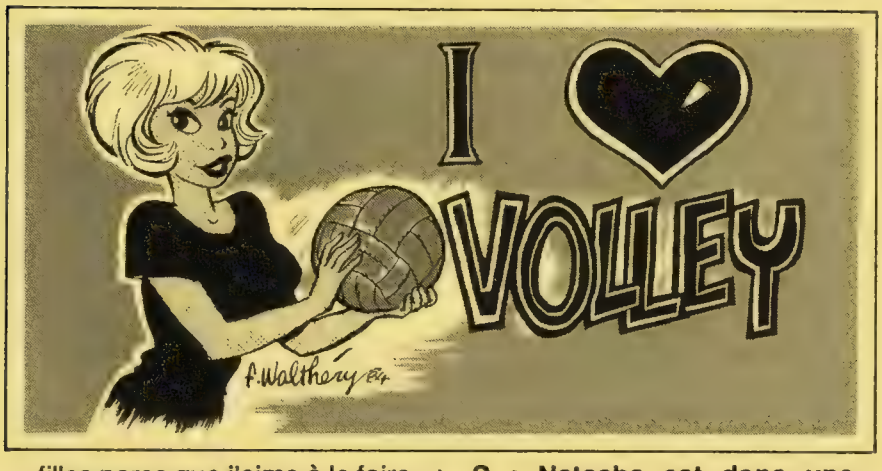
W : Ça dépend. Je dessine les

*...du "P'tit bout d'chique".*

# LA PLASMAPHÉRÈSE


C'est le don uniquement du plasma
On prélève une petite quantité de mon sang.
Pendant que l'on sépare dans un appareil le plasma des autres composants, je reçois du liquide physiologique.
On me restitue les globules rouges, les globules blancs et les plaquettes en les diluant dans le liquide physiologique.
On renouvelle une deuxième fois l'opération, car ma masse sanguine a été très peu diminuée.
A partir du plasma, on extrait plusieurs protéines indispensables au traitement de nombreux malades:
"les fractions coagulantes" qui permettront d'arrêter certaines hémorragies, en particulier chez les hémophiles,
"l'albumine" qui servira par exemple à soigner les brûlés,
"les immunoglobulines" qui seront utilisées pour la prévention ou le traitement des maladies infectieuses, comme le tétanos,
etc...

*Divers Adhésifs publicitaires.*




filles parce que j'aime à le faire. Je n'explique pas ça autrement. Mais parfois, je suis pris par l'action.

**S : La "mini" est revenue à la mode. Tu dois te régaler, non ? Tous les dessinateurs sont un peu voyeurs...**

W : Mais elle n'a jamais disparue, comme les cheveux longs. C'est une bonne chose, c'est en fait l'uniforme de Natacha et elle le garde. Pour moi, elle n'est jamais passée de mode. C'est surtout une silhouette, Natacha...

**S : Natacha est donc une création à partir de trois personnes différentes...**

W : Oui, c'est ce que j'ai dit et qui est vrai. Ma femme, par exemple m'a servi de modèle souvent. Je me suis servi beaucoup de Céline (Linette) que je vois d'ailleurs ce soir. Elle a 42 ans, mais c'est toujours la même.
Chez moi, les femmes ne sont pas malsaines, même si je peux aborder des trucs un peu tendancieux. Je ne sens pas le côté malsain chez moi que je peux sentir dans d'autres séries qui ne sont pas chez "Tintin" ou "Spirou". Je ne pense pas que je ne respecte pas la femme quand je la dessine. Au contraire !

**S : Walter, Walthéry. Ne me dis pas que c'est un hasard...**

W : Si, c'en est un parce que Walter c'est le prénom du premier enfant de Gos. Il est venu au monde quand on créait le personnage. On a dit qu'on allait mettre Walter en attendant et on l'a gardé.

**S : C'est un autre morceau de ton auto-portrait symbolique ? Les p'tits mickeys, le jazz... Quoi encore ?**

W : En fait, il faut prendre le travers d'un personnage. Si tu veux donner du caractère à un personnage, tu dois trouver des trucs qui emmerdent le monde. Tu sais, le capitaine Haddock est pour moi le personnage le plus fantastique au niveau du caractère. Sans lui, Tintin n'existe pas (façon de parler !). ...Et j'aime que Natacha ait des travers aussi : Elle se fache, elle est colérique, elle donne des tartes. J'ai horreur des personnages seulement "femmes" et il y en a beaucoup dans la B.D. actuellement (ça m'ennuit). Ce que je reproche à la B. D. actuelle, c'est un manque de personnages, un manque de caractères. On ne fait que recopier tout ce qui a été fait, dans tous les domaines, l'usine, tous uniformisés... Mais j'ai ma part !... Ce n'est pas une grande période de création actuellement.

**S : Je t'avouerais que le premier épisode de Natacha ne me semble plus très lisible... depuis le pastiche qui en a été fait. Tu en penses quoi ?**

W : Finalement, avec le recul je pense que ce premier pastiche de Natacha a été bien fait, mais au départ, je l'ai mal pris.

**S : Tout ça se passe dans la bonne humeur ? Ou vous vous battez à grands coup d'avocats (mayonnaise et crabe) ? Lors d'une récente séance de dédicaces, Dany a affirmé que tu aurais supervisé le premier album "Nathalie". Où est le vrai dans tout cela ?**

W : Ils l'ont cru un moment, même Franquin. Attention, je savais que l'on faisait quelque chose à ce sujet, mais le fait de savoir que l'on fait quelque chose et le fait que ça va paraître, c'est deux choses bien différentes. Et c'est paru ! Seulement, cela ne m'a pas fait de tort. Maintenant, je connais les gens qui ont fait cela et je suis même devenu copain avec eux. C'est pantagruelique, c'est une blague d'étudiant énorme. Je n'appelle pas cela pornographique, c'est une gaudriole.

**S : Surtout que tu t'y mets aussi : Natacharmes, Betty Strip, Katia (Porte-folio)...**

W : Betty Strip, c'était pour faire plaisir à Glénat.

Mais tous ces trucs sont faits fort correctement, comme Dany en fait pas mal aussi ...et très bien. C'est un as !

**S : Je trouve quand même qu'un des pastiches les plus violents de Natacha est celui realisé par ...Laudec dans "Pastiches N°2" ! Comment as-tu pu laisser paraître ça ? ...alors que le tien dans le N°1 était finalement très sage...**

W : Je crois que Laudec s'est gentiment (!) moqué de moi. On peut appeler cela de l'humour. C'est un ami et il sait très bien que je ne me facherais pas. Il me connait, il sait que j'accepte un peu tout. C'est une blague énorme. Il s'est foutu de moi dans le beau sens du mot.

**S : Revenons au premier album de Natacha. Il y avait une foule de bonnes choses dedans... Gos ? C'est chez Peyo que vous avez mis au point le personnage ?**

W : Oui par hasard, sur l'heure de midi quand on mangeait nos tartines. On en a parlé, on voulait faire quelque chose à partir de mes croquis de bonnes femmes et d'un de ses scénarios.

**S : Gos encore pour "Le Maharadjah"... Il y a de magnifiques scènes exotiques là-dedans. Vu ta vision de la Turquie, du "Treizième apôtre", tu devrais y revenir plus souvent, fichtre !...**

W : Pour "Le Treizième apôtre", je suis allé en Turquie un mois et j'ai fait beaucoup de croquis sur place. C'est un des rares pays que j'ai vraiment visité pour une B.D. ...Et les Etats Unis, plus tard.

**S : Il me semble que Walter a le même goût des plaisanteries verbales et des jeux de mots que Tillieux. Je suppose que son influence fut grande dans ce domaine.**

W : Oui, mais il n'en a pas le talent ! Manifestement, c'est certain. Je ne sais pas dire autre chose. (rires)

**S : A la fin de l'album, il y a une de ces fameuses allusions à ton retard proverbial. Quelle est la part du mythe ?**

W : Je rendais à l'époque Benoit Brisefer en retard, parce que Peyo et Delporte étaient en retard **ensemble**. Ça m'est resté. Le problème, c'est que c'est parti d'un gag, mais qui est pris maintenant comme argent comptant par des tas de gens qui pensent que c'est réellement vrai. En fait, si j'étais réellement parresseux, en parlerait-on ? Natacha est quand même là et 'y a du boulot derrière. Je suis en retard, toujours en retard. Il n'y a que mon fils qui est arrivé 15 jours plus tôt, c'est un prématuré. La seule chose qui est arrivée tôt chez moi !

**S : "La mémoire de métal": Borgers. Mais c'est du Tillieux, ça ! Bigre, ça bouge à cent à l'heure. Polar, action, flingues, humour et... Natacha. Je me demande bien si vous n'avez pas réussi à dépasser le "Maître"...**

W : Non, je ne crois pas. C'était plutôt un thriller. On était dans la ligne de tir, on s'en doute. On n'avait pas son talent, mais Borgers adore Tillieux. Borgers est fort intelligent, plein d'humour. C'est un ingénieur-technicien.

**S : Du coup, le deuxième épisode de l'album, signé Wasterlain, dépare un petit peu. Et c'est le même problème qu'avec Tillieux, non ? Le final a un côté Marx Brothers...**

W : C'est un esprit Wasterlain. Il a d'ailleurs amené du caractère à Walter (les disques).

**S : Voilà justement Tillieux pour offrir un trône à Natacha. Ah la la ... J'imagine tous les épisodes que vous auriez pu faire ensemble...**

W : Oui, c'est vrai. J'ai encore un scénario de lui, "L'Ange blond". Tout est prêt. Il n'y a plus qu'à le dessiner. Il avait été fait juste un peu avant sa mort. J'étais allé à Londres pour faire des photos à ce moment là, quand je l'ai appris. Je n'ai pas laissé tomber, mais je l'ai mis de côté. C'est très difficile de dessiner pour quelqu'un qui vient de mourir.

**S : "Double vol". Mittéï. Dis-donc, à propos de vol, t'es vachement honnête, toi. Tu rends à Hao ce qui n'appartient pas à César. 7 lignes pour présenter les collaborateurs divers !**

W : Je l'ai fait exprès. C'est suite aux génériques que l'on voit à la télévision qu'on ne lit jamais. Dans une B.D., on a le temps de rester dessus. Tandis qu'à la T.V., ça défile à une vitesse terrifiante. Je ne méprise pas les valeurs de studios, mais j'ai fait cela juste pour rire. Je ne me suis jamais pris très au sérieux. Parfois, je fais une blague, ça démystifie un peu l'histoire et ça apporte un peu de joie dans les chaumières.

**S : L'histoire est tout de même un peu entortillée. C'était pour faire "à la manière" des deux épisodes précédents ?**

W : C'est un hasard. Elle a été faite à la place du bouquin prévu avec Tillieux. On a

Phil et Walthéry.

*François Walthéry et son fils Nicolas (10 mois).*

fait très très vite cette histoire là, parce qu'il fallait absolument trouver autre chose. On a fait "Double vol" en catastrophe, mais finalement c'est un album qui a marché.

**S : "L'étoile du berger" , c'est l'un des traditionnels récits de Noël de "Spirou", d'ailleurs assez réussi...**

W : C'est la toute première histoire de Natacha. Elle a été faite pendant le premier épisode. Je l'ai récupérée pour ne pas la perdre.

**S : ...Et "Le tour de passe-passe" ressemble bien effectivement à un tour de passe-passe. Le-masque, c'est un pseudonyme ?**

W : Oui, celui de Jacques Stoquart (Stany Derval avec M. Tacq, Ramiro avec Vance, Ivan Zourine avec Follet).

**S : "Le treizième apôtre". Sans doute mon préféré. Scène de genre, scène d'action, exotisme, érotisme de bon aloi, humour... C'est incroyable ce que cet album peut être riche. En plus, il y a cette fabuleuse alternance des rythmes lents et rapides. Raconte...**

W : C'est un scénario de Maurice Tillieux ! Incontournable... C'est un génie. J'ai suivi ce qu'il me disait de faire en demandant d'en rajouter, ce que j'ai fait. Je suis allé repérer tous les coins en Turquie. C'est mon préféré avec le 10 (les deux avec une couverture bleue, curieux non ? ...et les deux tomes des "machines incertaines".

**S : En plus, on découvre que les personnages ont un arrière-plan : ils vivent entre les albums ! Walter a perdu son père et il y pense tout le temps... mais nous, nous l'ignorions ! Natacha aurait voulu être archéologue et le serait sans doute devenue sans certains événements...**

W : C'est des histoires de famille. Parfois les gens parlent de cela, c'est la vie normale. On l'a fait volontairement pour donner une épaisseur aux personnages. Pour Walter qui a perdu son père et qui y pense tout le temps, c'est parce qu'à l'époque je perdais le mien aussi. Ça correspond à cette époque, ce n'est pas plus mal de l'avoir fait.

**S : Cet album tourne autour des origines du christianisme et j'ai noté que tu dessinais souvent Natacha avec une croix. Tu es croyant ?**

W : Ça c'est pour faire rigoler du monde. Je suis catholique, bien-sûr. Je suis croyant d'éducation et par reflexion, mais je n'embète pas les autres avec ça, c'est tout.

**S : Mais passons plutôt à "Mona-Lisa". L'album est très réussi mais je ne puis m'empêcher de penser : qu'est-ce qui a bien pu vous passer par la tête pour "sortir" une histoire pareille ?**

W : C'est Mittéï qui a eu l'idée et qui me l'a proposée. On a fait un truc marrant ensemble, on s'est bien amusé et Pierre Seron m'a donné l'idée d'un décor.

**S : Là, j'y pense parce qu'on a affaire à de vieux avions, mais tu dois avoir de sérieux problèmes de documentation, non ? Bien que dans un registre différent, tu dois avoir autant de boulot que pour un "Buck Danny" ?...**

W : Quand je travaille avec des décorateurs, je fais la mise en page moi-même (ce sont des blocs avec indications...). Je me documente pour faciliter la tâche du décoriste. Parfois, le scénariste apporte aussi de la documentation.

**S : C'est à nous qu'elle s'adresse Natacha quand elle dit "vous pensez bien qu'un tableau de cette importance est mieux gardé que ça ?"**

W : Oui, je sais que c'est un tableau qui a été volé plusieurs fois. On s'est demandé comment Mona-Lisa avait pu être volée plusieurs fois. Maintenant, lorsque tu vas au Louvres, tu ne peux pas l'approcher (double-vitrage). Tu te demandes, à la limite, si tu ne vas pas te ramasser un jet d'acide sulfurique en t'approchant à deux mètres. Encore que je me pose la question : "Est-ce la vraie ?". Tu sais, au Louvres, je parie tout ce que tu veux qu'il y a des reproductions présentées devant nous.... Et les vraies sont gardées convenablement dans la cave. J'exagère, je caricature un peu, mais ça ne m'étonnerait pas. On est peut être en face de reproductions fort bien faites par des super-professionnels. Tu imagines si un dingue sortait un cannif et faisait une entaille sur "Le radeau de la Méduse". C'est à la portée du public, ça ! Alors, ce serait abominable !

**S : N'empêche, ça fait très conte de fée : attention, je vous raconte une histoire délirante, récit incroyable auquel on croit parfaitement,**



*Dessin pour un calendrier scout (1990) avec Laudec.*

**clôture du récit en négation de lui-même. Bravo !**

W : C'est un gag à répétition. C'est marrant parce que le type se sauve à vélo devant des populations qui le poursuivent avec des fourches. C'est un peu une parodie du film "1900" de Bertolucci.

**S : Planches de transition avant les "Petits Mickeys". Là aussi, qu'est-ce qui a bien pu vous passer par la tête pour seulement penser à réaliser un récit de ce genre ?**

W : Je voyageais beaucoup à l'époque et on faisait beaucoup de séances de signatures en groupe. On partait par équipe pendant une semaine entière et dans l'histoire, j'ai exagéré, j'ai fait carrément toute l'équipe. Moi, ça me faisait rire, surtout que Mittéï était dedans et qu'il a horreur de voyager en avion. Ce qui s'est passé dans l'avion s'est exactement passé par la suite quand il a réellement pris l'avion, il a eu très peur ( héhé, c'était prémonitoire !). On a fait le scénario ensemble (Mittéï et moi). On a déliré à plein tube et ça a marché. Victor Hubinon m'a dit qu'il se marrait bien (on le voit dedans). Malheureusement, Maurice Tillieux n'a pas pu le voir, il était mort avant. Hubinon devait décéder aussi plus tard. Je n'ai plus l'impression de faire un métier, c'est une rubrique nécrologique...

**S : C'est savoureux pour les amateurs du journal "Spirou": Les modèles ont apprécié ?**

W : Absolument, ils étaient très contents. Même certains qui n'étaient pas dedans étaient plutôt fachés. Ceux de "Tintin", je ne les ai pas mis (trop de monde !).

**S : Retour de Borgers à la plume pour le double album sur Caltech. Une intrusion tout à fait remarquable et surprenante dans la S.F....**

W : Borgers est un spécialiste. Actuellement, il est à Singapour et a ouvert une usine de chaudières industrielles, succursale d'une usine belge. On s'écrit beaucoup et il prépare actuellement un nouveau scénario qui n'est pas mal : "African Express". Ça se déroule au Gabon et au Cameroun.

**S : C'est ta vision de l'avenir, je veux dire personnelle ? C'est plutôt noir...**

W : Ce que j'aime bien, c'est l'idée : "Les robots", Isaac Asimov (que l'on voit d'ailleurs dans l'épisode). La machine a pris le pas sur l'homme mais à tel point que l'homme ne sait même plus que c'est lui qui a inventé les machines. La machine ne le sait pas, mais va découvrir que c'est l'homme qui l'a créée et va tenter de faire disparaître les traces de cette création. Elle domine l'homme, c'est effrayant. Tout ce que l'homme faisait est refait : Il y a des offices, de tout.... Un scénario qui m'a valu autant de critiques que de félicitations. Personnellement, je suis content de l'avoir fait et Jidehem a fait un travail remarquable sur les décors (incroyable !). Du **Grand** Jidehem !

**S : "L'île...". Très beau, mais un peu frustrant, non?**

W : "L'île d'outre-monde" aurait pu être un rêve et finalement, ça se transforme en cauchemar. Pourtant, il y a une belle île (de beaux décors de Will), une belle fille, un type et justement ça tourne mal. C'est ce qui est chouette, sinon ce ne serait pas intéressant. Si on calcule bien, ils sont restés deux ans sur l'île (Cf : la barbe et les cheveux). Et il s'est passé tout ce qui doit se passer...

**S : Pourquoi, il s'est passé quelque chose entre Natacha et Walter ?**

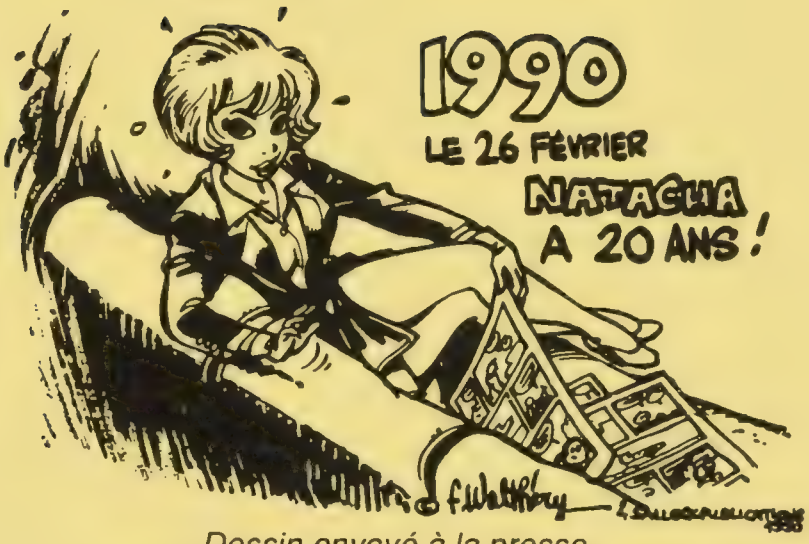
W : Peut-être pas !... Je travaille certaines heures avec eux et je ne sais pas ce qu'il font après... Mais ils se vouevoient toujours ! Une particularité des personnages que j'aime beaucoup.

**S : Will devrait nous en faire plus souvent des trucs comme ça ! on sent l'émulation entre les deux dessinateurs. On sent aussi le bonheur de dessiner...**

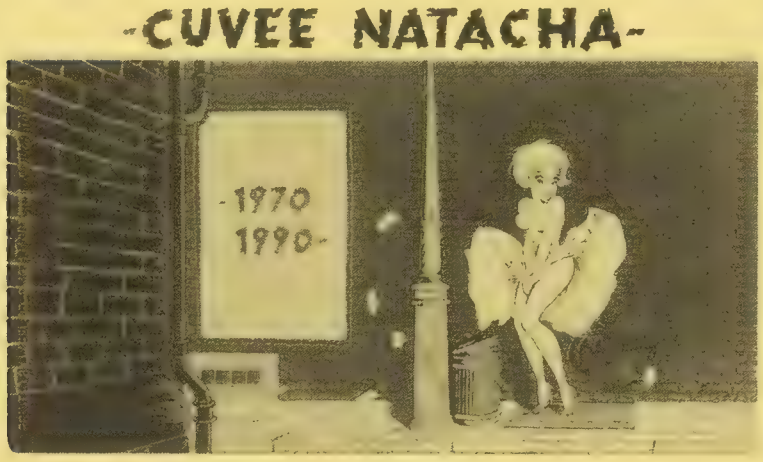
W : On ne peut pas répéter cela constament. C'était une parodie de "Robinson Crusoë". Les deux suivants, c'est une parodie du "Tour du monde en 80 jours". Wasterlain prépare un scénario qui se passera en mer. Il y en a un autre, "Otages" qui cadrerait bien avec l'actualité.

**S : Bref, tu as plein de scénarios d'avance ! Les années à venir sont déjà bien occupées...**

W : Six scénarios certains dans mes tiroirs. Honnêtement, j'en ai pour 5 ans de travail : Peyo ("La ceinture de cher-




*Dessin envoyé à la presse*
*à l'occasion du 20ème anniversaire de Natacha.*




*Etiquette pour "la cuvée Natacha".*

chemidi"), Tillieux ("L'ange blond"), Wasterlain, Michel Dussar("La veuve noire"), Borgers et Mittéï (qui prépare un scénario pas mal).

**S : "Le grand pari" et "Les culotte de fer", c'est la suite logique à la fois de "L'île..." et de "Mona-Lisa". C'était une gageure ?**

W : "Les Culottes de fer", c'est Gwendoline, la femme de Jidehem qui a trouvé le titre. Elle s'est trompée en désignant une chose quelconque. Nous étions tellement écroulés de rire que j'ai pensé absolument à récupérer ce titre pour un album.
C'est fort ambigu parce qu'à la fin des "Culottes de fer", ils ont du mal à se quitter... Etrange !

**S : Changement de look pour nos personnages...**

W : Ça m'a permis de dessiner Natacha avec les cheveux longs. Mais c'était simplement pour un passage.

**S : On dirait que pour "Le Grand pari" et "Les culottes de fer", Mittéï, Laudec et toi, vous avez voulu vous faire plaisir : la mèmorable rencontre de Louis Armstrong et du grand-père de Walter, l'hommage à Tintin (à New York), Brel, etc...**

W : De temps en temps, les dessinateurs se font plaisir et je crois que c'est apprécié par les lecteurs.

**S : Par contre, il y a une partie qui ressemble beaucoup au pastiche "Nathalie"... C'est un hasard ou vous avez voulu pasticher le pastiche ?**

W : Non ce n'est pas un hasard ! J'ai voulu représenter les coupeurs de têtes de façon assez marrante...

**S : Argh ! Natacha et Walter ont dormi ensemble !...**

W : Oui mais dans quel état ! Walter était ivre mort. Il ne sait même pas ce qui s'est passé. D'ailleurs, il ne s'est **rien** passé !

**S : Les deux derniers albums de Natacha sont aussi fous et se ressemblent d'une certaine manière : avions de luxe avec une démesure poussée à l'extrême dans les équipements et gadgets de toutes sortes... Changement permanent de décors... Tu cherches à t'étourdir dans le changement et dans ...la maestria...?**

W : Non c'est parce qu'il y a énormément d'albums de Natacha qui se passent en dehors des avions (c'est marrant !). On me reprochait souvent de ne pas faire d'avions... Je l'ai fait et ça ira comme ça ! on pourra faire autre chose maintenant...

**S : C'est la première fois que tu travailles avec Cauvin pour Natacha... Je m'étonne que cela n'ait pas été fait avant puisque tu collabores depuis longtemps avec lui pour "Le vieux bleu"...**

W : C'est une question de temps chez Raoul. Il fait tellement de choses en même temps... Il ne trouvait pas d'idées concernant Natacha et un jour, il m'a dit "Ça va, je l'ai !". Le scénario de Raoul m'a vraiment fait mourir de rire, c'est normal... C'est un peu une pièce de théâtre se passant dans un avion...

**S : Vous apparaissez d'ailleurs tous les deux dans l'histoire mais vous n'avez pas le meilleur rôle...**

W : Non, on a un rôle très antipathique tous les deux. On est aussi con l'un que l'autre (!) et c'est ce qui est très bien.

**S : Mais finalement cette histoire de pellicule à vendre a été mise au rancard. Qu'y avait-il sur cette fameuse pellicule ?**

W : Je n'en sais rien. Un truc de chantage. Un prétexte à faire des conneries (rires). Ça devait drôlement gêner le gars (...théoriquement c'est moi). Qu'y avait-il là-dessus ? Je me le demande ! ...Et nous nous retrouvons dans un hôpital psychiatrique, à notre juste place ! (rires)

**S : Cette histoire plutôt farfelue a le mérite de nous faire découvrir Natacha dans des tenues assez inhabituelles : en kilt, en Hawaïenne, en robe de soirée, etc... Tu as dû particulièrement y prendre plaisir, non ?**

W : Le problème, c'est qu'il a fallu que je me documente et c'est ce qui m'a le plus embêté. Ça m'a pris du temps, beaucoup trop de

temps d'ailleurs. Par exemple, il a fallu que je me documente sur l'hymne national grec parce que Cauvin avait inscrit dans son scénario : "Ici, hymne national grec" (!). J'ai dû téléphoner à l'ambassade !

**S : Rappelles-nous comment s'est passé la réalisation de l'album "Cauchemirage" ? Il a dû être fait très vite, je crois... Qui a fait quoi et en combien de temps ?**

W : En fait, j'ai tout de même participé à tout puisque Natacha est mon personnage mais Mittéï m'a vraiment aidé dans les images, la mise en pages. Il faut dire que cette année là, j'ai eu beaucoup de choses : je me suis marié, ce qui déjà tout un programme (on a fait deux fêtes). L'éditeur s'est un peu énervé, voyant que ça trainait. Il m'a dit : "Il me faut mon album, on a chacun ses problèmes !". Alors je lui ai dit qu'on allait le faire plus vite ...en trois mois ! Personnellement, je ne crois pas que ce soit ce que j'ai le plus réussi mais, en attendant, j'ai réussi d'autres choses (mon mariage, par exemple !...). De toute façon, c'est une bonne expérience. On a travaillé comme des fous là-dessus. Trois mois pour un album, qui dit mieux ? ...à part des amis flamands ? Or ça se voit mais je l'aime bien.

**S : Tu retrouves Mittéï. Cependant, cette fois-ci, il ne s'occupe pas du scénario mais des décors. Ça a dû le changer !**

W : Il aime bien... Pour le prochain (scénario de Peyo), Mittéï est encore avec moi. Dans celui-là, je fais la mise en pages. Ça reste des trucs à moi, contrairement au précédent où Mittéï avait fait la mise en pages lui-même, ce qui changeait le style du bouquin.

**S : On peut remarquer une foule de clins d'oeil dans cet album : Marsupilami, schtroumpf et d'autres assez savoureux comme l'apparition de Tanguy et Laverdure (au commande de l'avion de Walter) ou bien Tournesol dans un gag irrésistible (à l'aéroport). C'est toi qui improvise ou alors est-ce que c'est explicitement demandé dans le scénario ?**

W : C'est une improvisation directe qui est faite sur le scénario. Le rôle du dessinateur, c'est aussi cela...

**S : Pour un album qui a été fait très vite, je trouve qu'il y a beaucoup de clins d'oeil partout...**

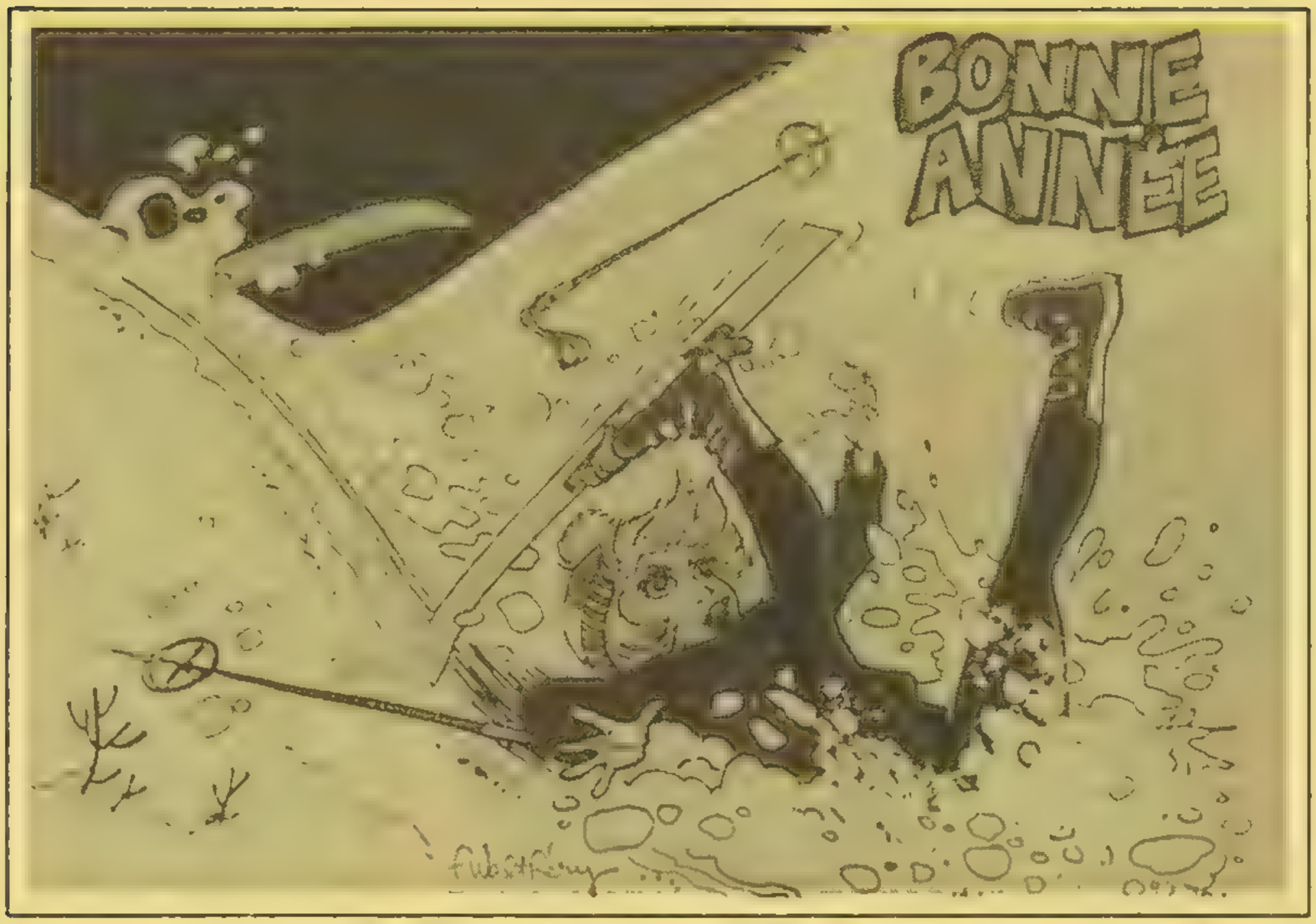
*Dessin réalisé spécialement pour l'exposition de Longwy*

W : Quand on est pressé de faire quelque chose, automatiquement, on en fait plus et ça donne un livre fort chargé. Ce n'est pas du tout un album que je considère comme un ratage mais disons que que je ne voudrais pas en faire deux comme celui-là. C'est bon pour une fois et ceux qui l'ont acheté savent que c'est Natacha. Je crois que là, je n'ai pas fait fausse route mais on l'a fait trop vite. j'en prends la responsabilité totale. Voilà.

**S : Il y a aussi cette allusion qui termine l'album : le train touristique Moulinsart-Champignac, un peu une manière de rallier deux mondes de la B.D...**

W : C'est un clin d'oeil aussi. Maintenant, en Belgique, il y a plein de trains touristiques partout. C'est vrai que

*Walthéry, Patrick Dewez ...et Phil à Longwy.*




comme on ferme toutes les usines, les charbonnages, ça devient des lieux touristiques.

**S : Tu aimes Tintin comme tout le monde, je suppose ? Des souvenirs précis au sujet des albums ?...**

W : Oui bien sûr parce que c'est bien fait. "Le crabe aux pinces d'or" quand j'étais petit, lorsque j'ai commencé à lire....Tout comme dans la série "Spirou et Fantasio", il y a "Un sorcier à Champignac" qui est un chef-d'oeuvre.

**S : N'oublions pas les "private jokes" : on peut noter que tous ceux qui sont à la base de l'album y apparaissent : Mittéï, Thierry Martens, Léonardo, toi-même, ...Mythic (je suppose que c'est l'anglais ?)**

W : Mythic ? En fait non, l'anglais c'est un ami, un gars de la brigade spéciale de recherche en Belgique qui m'a fourni pas mal de documentation. Ça l'a fait beaucoup rire.
Mythic apparait dans le rôle d'un gangster (assez inapparant).

**S : L'oriental, c'est quelqu'un de connu ? ...et Rawling ?**

W : L'oriental, c'est mon ami Boris qui travaille pour une agence de tourisme à Liège ("Idéal Tourisme") avec qui je vais boire des verres régulièrement.
Rawling, c'est personne. C'est le prototype même du gangster.

**S : ...Et Georges Vanlinthout, cité au début ?**

W : C'est mon voisin. Il dessine "Lou Smog" dans "Hello Bédé". Il m'a aidé dans cet album, il a fini des pages : des encrages, des décors de bouts d'avions, de bouts de buildings. Il a vraiment fait un boulot terrible. C'est tout à fait normal de le remercier, on ne remercie jamais assez les gens qui vous aident un peu...

**S : Aujourd'hui, Natacha a vingt ans... Quel effet ça fait ? Tu as vu le temps passer ?**

W : Oooh ? ...Non ! Ça me fait plaisir que le personnage ait pu tenir vingt ans ...ce qui m'a fait gagner ma vie ! Je voudrais que ça dure encore au moins 30 ans (!). Ça me plairait...

**S : A propos de l'album sur les vingt ans de Natacha, ce fut vraiment une surprise pour toi ?**

W : Oui tout à fait. J'étais complètement ignorant de l'affaire. A l'époque, c'était un bon coup médiatique mais moi j'ai failli tomber sur mon derrière ! "Qu'est-ce que c'est que ce truc ?". Ils ont tous travaillé pendant longtemps là-dessus. Ce fut une très bonne surprise. Ils ont vraiment fait cela très bien.

**S : C'est curieux parce que tu as quand même participé un peu à l'album (couverture, page d'entête, dessins divers...)**

W : Ce sont des dessins à moi que l'on a repris à droite et à gauche. ...Un remodelage.

**S : L'expo "Natacha, 1970-1990, Nostalgia" est à Longwy aujourd'hui... Elle est déjà passée dans d'autres villes ?**

W : A Grenoble, je pense ...et à Charleroi, dernièrement...

**S : Parenthèse : quand est-ce que tu dessines Daniel Fourrier (*) dans un album ?**
**(*)** *Ami de François ...et responsable de tout ce qui concerne la B.D. sur le secteur de Longwy.*

W : J'attends de bien le saisir mais quand je l'aurais, il s'en souviendra ! (rires)

**S : Parles-nous de ton nouvel album de Natacha, "Mambo à Buenos Aires", un album assez spécial avec la participation de Renaud !...**

W : C'est un conte musical. Dans cet album de bande dessinée, il n'y a pas de texte dans les images. Le texte est dit par un narrateur, Georges Pradez et tout cela est parsemé de morceaux de musiques : il y a notamment Toots Thielemans et Renaud qui chante une chanson de Patrick Dewez. Ce dernier est le promoteur et le concepteur de l'idée. C'est un beau petit truc. Ça se présente sous forme d'un album normal et avec celui-ci, il y a un compact disc ou bien une cassette, ça dépend de la bourse de chacun. Ce n'est pas vendu très cher (140 et 110 F) pour un tirage de 25 000 exemplaires, je crois. J'espère que ça marchera car on a investi beaucoup d'énergie (et d'argent) dans ce projet.
Je pense que Renaud est un élément moteur. C'est pour cela qu'on l'a mis sur la couverture !...et il le sait bien, de toute façon. Il a fait cela par gentillesse...

**S : Une anecdote sur Natacha ?**

W : Je sais qu'il y a un type qui m'a écrit un jour en m'insultant : "C'est une honte, dans telle image, tel bouquin, telle page, vous avez fait loucher Natacha ! C'est très vilain, c'est dégueu d'amocher un personnage aussi beau que celui-là !". J'ai répondu au type en lui envoyant une Natacha qui louchait superbement, mais en pire ! "Et dorénavant, je ne la ferais plus comme cela !". Le type a répondu en s'excusant après : "Excusez-moi, je m'étais un peu emporté parce que j'aime tellement ce que vous faites". Je l'avoue, je n'avais pas fait loucher exprès Natacha (Ce dessin était exceptionnellement

mal fait). En tant que lecteur, il avait raison de protester : son argent était du bon argent mais ma Natacha louchait !

**S : Une planche de B.D. te prend beaucoup de temps ?**

W : Trois jours de boulot (de 9h à 12h par jour).

**S : Des projets à long terme ?**

W : Oui, faire mes B.D. ! Si tout va bien, un "P'tit bout d'chique" pour le mois de mai. L'histoire de Natacha en cours... Et en projets personnels : construire une petite maison avec ma femme et mon fiston et avoir un bureau de dessin un peu plus convenable (à Cheratte).

*Interview réalisée à Cheratte le 27 octobre 1990 par Phil. Questionnaire de Marek et Phil. Photos de Aïk avec une participation de Frédérique Doudoux. Révision des textes : Sophie Gardinetti et Marek.*

*Complément d'interview réalisé à Longwy le 2 décembre 1990 par Phil (lors de l'exposition "Natacha, 1970-1990, Nostalgia") Questionnaire de Phil. Photos : Phil avec une participation de Jean-Michel Daussaint. Révision des textes : Marek.*

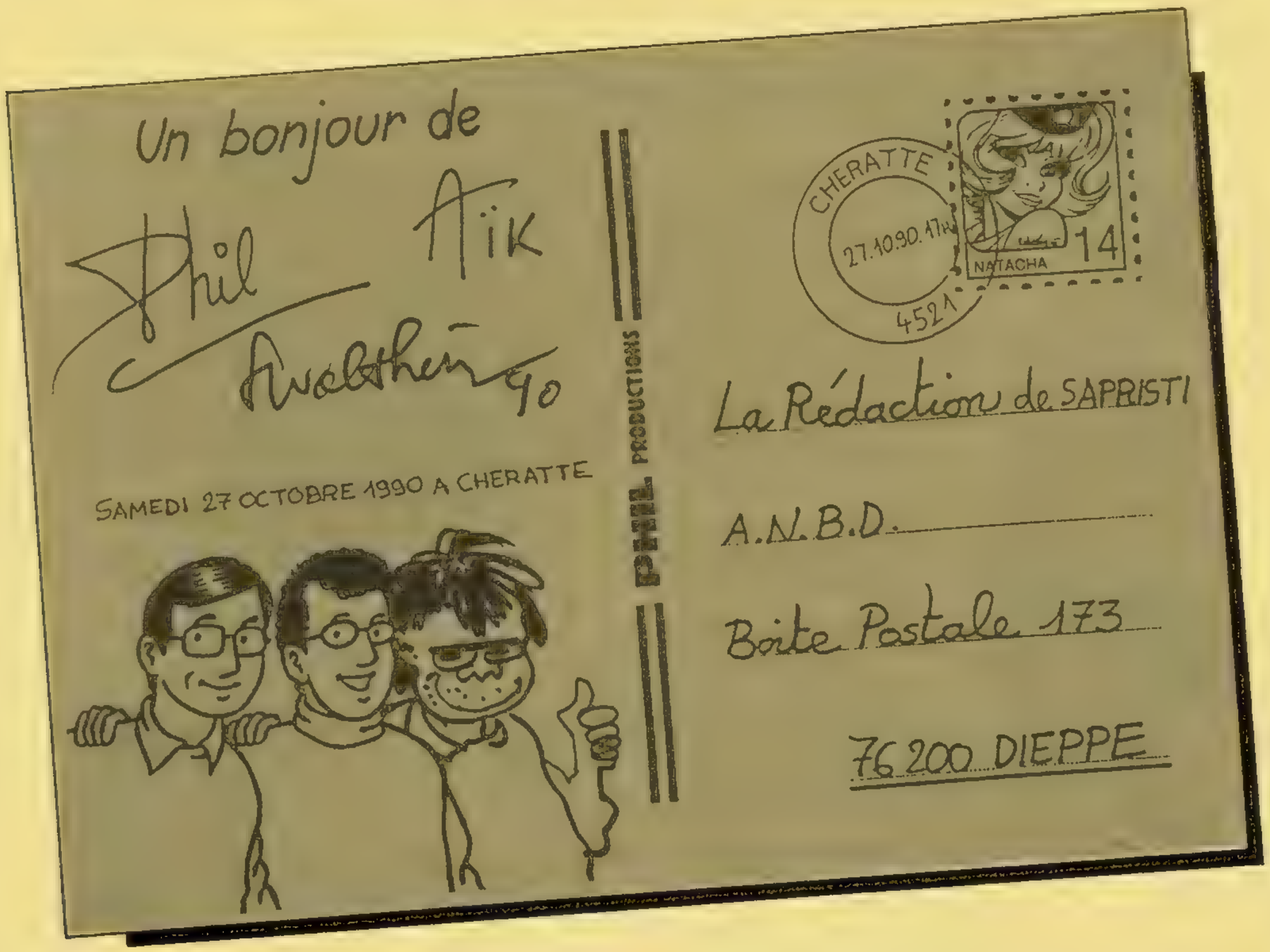
*Remerciements particuliers à François Walthéry, mon frère Marek (JMM), Aïk, Daniel Fourrier, les éditions Dupuis, Marsu Productions et les éditions Khani.*

***Conception et réalisation : Phil.***

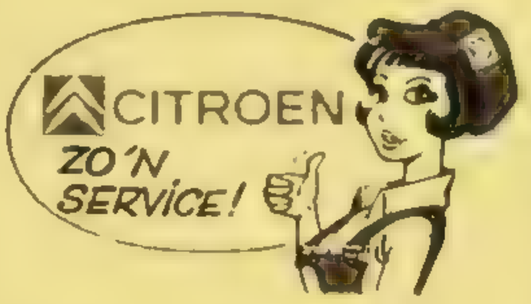
*...A Fabienne, Paola, Sophie, Gaby et quelques autres...*

*Phil.*

(A chacun son tour de faire des dédicaces, non mais !... Ph.)



## SES TRAVAUX PUBLICITAIRES :




**1972**
NATACHA HÔTESSE DE L'AIR, album broché réédité pour la Redoute.
**1973**
NATACHA ET LE MAHARADJAH, (scénario de Gos) réédition brochée pour la Redoute.
Illustration couleur in-press pour le salami BI-FI.
Un autocollant couleur rond pour la philologie germanique de l'université de Liège.
**1974**
Affiche N/B et jaune pour le jazzland de liège.
**1976**
Affiche N/B et jaune pour le jazzland de Liège.
**1977**
LES ENQUÊTES DE L'INSPECTEUR HOOVER, 8 pages géantes 40×55 dont 7 de BD N/B envoyées pliées en quatre par courrier, pour Hoover (il a été tiré en plus un fac-similé à 500 exemplaires numérotés de 1 à 500 pour la France, et 500 exemplaires numérotés de 501 à 1000 pour la Belgique).
Affiche N/B pour jazz sur l'herbe à Cheratte.
Une affiche N/B pour jazz the bop friends à Cheratte.
Une affiche N/B pour le grand Taptoe à Cheratte.
**1979**
Création du personnage Citronnelle (autocollants, affiches, planches,...) pour une action promotionnelle de dynamisation des concessonnaires et agents Citroën en Belgique (copyrigt : Publiart).
Création du personnage Loozina, pour la promotion des jus de fruits Looza dans le secteur hotellerie en Belgique (copyright : Publiart).
Une affiche N/B pour le 30e anniversaire de la nouvelle jeunesse à Cheratte.

**1981**
FINI LE TRAVAIL D'AMATEUR, un autocollant 15×10 pour le bureau de propagande pour le bois de la province de Liège (il existe également dans d'autres formats).
**1982**
Affiche N/B pour le bal populaire polonais à Cheratte
Illustration d'un catalogue d'une vidéothèque belge.
**1983**
Un tract pour la 3e salon du vieux papier à Liège (le 15 octobre).
Illustration du guide des plaisirs de Liège, sous couverture couleur.
**1983-1984**
MAIS JE LIS LE JOURNAL MAJESTÉ ! TIENS ?... Deux illustrations dans la presse belge pour la campagne « moi je sais, je lis le journal ».
**SD** Un dépliant 3 volets couleur 20×20 pour Honeywell (existant en français et en flamand).
Une illustration pour les transferts sur vêtements, OLA.
Un dépliant bleu et blanc 14×10,5 pour la CGER et le crédit à l'industrie.
Une illustration N/B in-press pour Citroën Longwy Automobile.
**1984**
AUTOCAR VACANCES 1985, couverture couleur du catalogue de Idéal Tourisme.
Un petit dépliant biteintes pour Idéal Tourisme.
Une illustration N/B pour une blanchisserie Liègeoise.
**1985**
(avec Cauvin) Une planche couleur promotionnelle à usage interne de l'industrie graphique belge.
A VI MAYEUR, illustration du menu du restaurant de Visé.
Une affiche N/B pour la fête de Sabaré à Cheratte.

**1987**
Une illustration N/B in-press pour l'institut de beauté Lady bel (avec la superbe Natacha...).
Une illustration couleur pour le calendrier 1988 de Citroën Belgique.
LE P'TIT BOUQUIN, album tiré à 158 exemplaires N/B (reprenant une histoire du p'tit bout d'chique » : « le tiroir ») pour le festival BD de Longwy.
**SD** Une illustration (p'tit bout d'chique) pour la bibliothèque Gwendoline (Belgique).
**1988**
Une illustration couleur pour le calendrier 1989 de Citroën Belgique ainsi qu'une illustration N/B sur la couverture (une réalisation de Publiart).
**1989**
Une illustration couleur pour le calendrier 1990 de Citroën Belgique, ainsi qu'une illustration N/B sur la couverture.

## A SIGNALER ÉGALEMENT

**1975**
« O GAI L'AN NEUF » une illustration couleur dans le calendrier collectif pour les scouts belges.
**1980**
Une illustration N/B dans le livret broché de 84 pages 12×16 édité à l'occasion du 10e anniversaire de la librairie Pepperland.
**1985**
ALMANACHRONIQUE, une illustration couleur dans le calendrier collectif pour les scouts belges
Une couverture couleur imaginaire dans le « catalogue imaginaire » tiré à 1000 exemplaires pour les éditions Dupuis envoyée à la presse professionnelle.

De façon régulière il illustre le calendrier des scouts catholiques de Belgique, et pour son village (Cheratte), on ne cessera de découvrir ses nombreux travaux : affichettes et affiches,programmes, prospectus, tracts, et simples dessins publicitaires,...

**LES POCHETTES DE DISQUES :**

**1977**
(avec Peyo, Franquin, Roba) Illustration du 45 T « Chante avec Charlebois ».

**LES ÉTIQUETTES DE VINS... :**

- » li vi bleu » étiquette de bière à l'occasion de l'année de la bière en Belgique.
- « Péket dè houyeu » illustration d'une bouteille en grès (Genièvre) à l'occasion de la sortie de » Tchantches » (existe également en mignonnette).

**PHILATÉLIE :**

**1981**
Une flamme à l'occasion du festival BD de Longwy.

**BIBLIOGRAPHIE :**


- F. Walthéry, de J. Jour ; Librosciences 1982.
- Walthéry, Natacha & Co, de J.P. Tiberi ; Dupuis 1987.

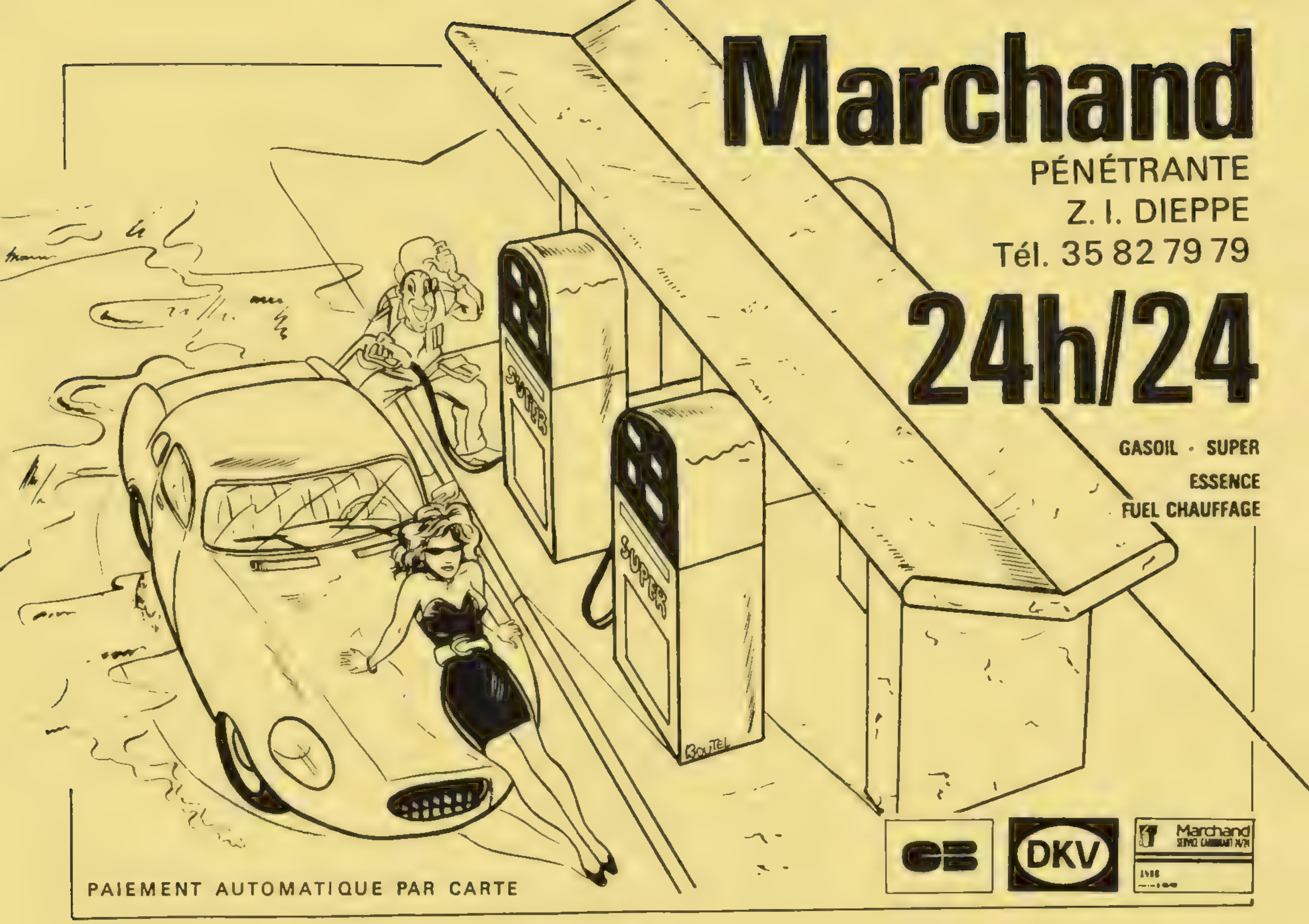

**par STEPHAN**

# Marchand

PÉNÉTRANTE
Z. I. DIEPPE
Tél. 35 82 79 79

# 24h/24

GASOIL · SUPER
ESSENCE
FUEL CHAUFFAGE




PAIEMENT AUTOMATIQUE PAR CARTE

GB DKV Marchand

*LE JOURNAL DE LA RÉGION*

# les INFORMATIONS

la vigie *dieppoises*

MARDI – VENDREDI

# NOTRE FORCE:

## UNE ÉQUIPE LOCALE DE «PROS» SOLIDAIRES

9-11, RUE LEMOYNE
76200 DIEPPE
35 84 48 00

CONSTRUCTIONS



# LE NARVAL

BAR-TABAC-LOTO-JOURNAUX

**Jean-Claude VERDIER**

159, rue Général Chanzy
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 20 35

# Boutique

*5, rue des Bains*
*76200 DIEPPE*
*Tél. 35 40 01 66*

*PLATS A EMPORTER - PRODUITS EXOTIQUES*
*MEUBLES D'ORIENT*
*SPÉCIALITÉS CHINOISES*
*ET VIETNAMIENNES*

*OUVERT TOUS LES JOURS*
*de 10 h à 13 h 30*
*et de*
*15 h à 20 h*

# LE MANDARIN

## Restaurant

*35, quai Henri IV*
*76200 DIEPPE*
*Tél. 35 82 28 03*

*Ouvert tous les jours*
*sauf le lundi*

*SPÉCIALITÉS*
*CHINOISES*
*ET*
*VIETNAMIENNES*

# alphason




- SONORISATION
  JEUX DE LUMIÈRE
- ELECTRONIQUE
  COMPOSANTS-KITS
  MESURE
- HIFI-VIDEO
  LES PLUS GRANDES MARQUES
  PROFESSIONNELLES
  GRAND PUBLIC

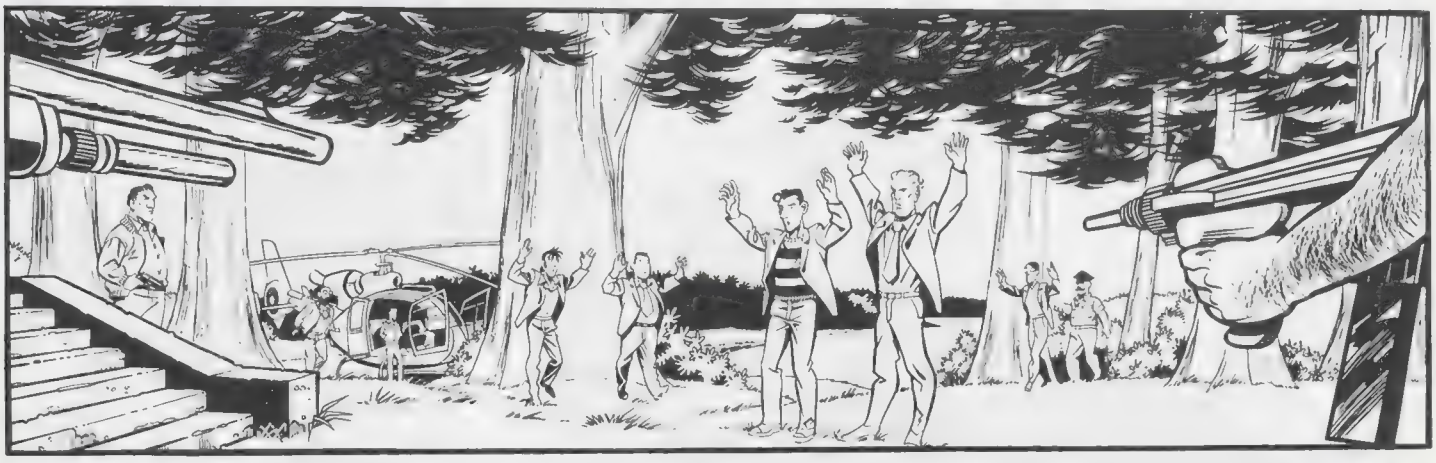
1, av. Bénoni Ropert
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 55 80

# ALF/DAN
# LES ARPENTS DU CIEL

TIENS ! RAMBO, ON VA PEUT-ÊTRE AVOIR BESOIN DE TOI POUR NOUS SORTIR D'ICI.
C'EST ÇA IRONISE !... N'EMPÊCHE QUE...
CHUT ! ÉCOUTE.
BAH ! TU SAIS MOI. LE CHANT DES ARMES AUTOMATIQUES, ÇA NE M'IMPR...
IDIOT ! ÉCOUTE C'EST UNE... SIRÈNE C'EST LES...
POLICE
34

ALF/DAN

# LES ARPENTS DU CIEL



35

*(à suivre)*

# YVES CHALAND FOR EVER SALUT L'ARTISTE !

Qui a dit que le vendredi 13 porte la poisse ? Foutaises... Pas si sûr, car c'est le vendredi 13 juillet 1990 que YVES CHALAND a eu son accident de la route ayant entrainé son décès dans des circonstances particulièrement dramatiques. Accident fatal nous privant d'un artiste brillant, riche d'un humour faussement naïf et souvent cruel. J'ai du mal à en parler, le considérant un peu comme un membre de ma famille Ses sérigraphies remplissent les murs de ma maison et les statuettes de FREDDY LOMBARD et ADOLPHUS CLAAR dominent mon univers BD, du haut de leurs étagères. Car si ses histoires m'amusent beaucoup, c'est surtout le dessinateur qui m'intéresse. Il a le don d'apporter beaucoup de puissance dans une seule image et ses sérigraphies sont des histories à elles seules, « GHOST », « PLEIN GAZ » et « FREDDY LOMBARD », la plus belle et la première, éditée par CHICK BULL de Bruxelles, le démontrent merveilleusement. C'est YVES CHALAND qui m'a donné le goût des albums cartonnés toilés et qui m'a rendu accro aux odeurs des sérigraphies fraîchement tirées. Je ne connais pas l'homme, mais j'a souvent eu l'occasion de rencontrer l'artiste dans des festivals ou conventions en train de fouiner dans les bacs comme un simple amateur à la recherche de vieilles BD. Chez « SAPRISTI ! » nous l'admirons beaucoup et notre numéro 1 lui était consacré en 1983 et comme chacun sait l'équipe animatrice est très fortement « LIGNE CLAIRE ». Hervé Bourit, journaliste correspondant FRANCE INFOS à Angoulême 1990 l'a rencontré et il a accepté de me donner l'enregistrement d'une interview réalisée dans un coin de stand dans des conditions difficiles expliquant l'aspect décousu de l'entretien. Ce sera sa manière de lui rendre hommage.

D'APRÈS YVES CHALAND

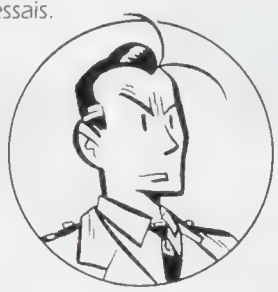
# INTERVIEW

# Yves CHALAND

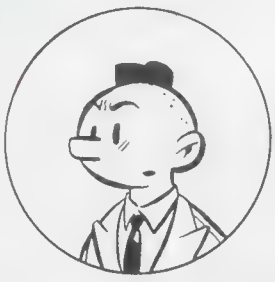
**SAPRISTI ! :** Yves Chaland, vous venez de sortir un nouvel album aux HUMANOIDES ASSOCIÉS, le 4e de la série avec vos trois personnages. Pouvez-vous nous en parler ?

**YVES CHALAND :** C'est une aventure avec FREDDY LOMBARD, une sorte de TINTIN revisité. L'histoire se déroule dans un avion, c'est un huit clos, un drame un peu hitchcockien avec une enquête et la disparition d'une gamine.

**S :** Vous faites référence à TINTIN, on vous a accusé d'être un peu passéiste dans vos essais.



**Y.C. :** Oui c'est ça, on me l'a reproché mais certains s'en félicitent au contraire. C'est vrai, j'adore HERGÉ et il y a presque 10 ans j'ai redécouvert son œuvre, mais cette fois en professionnel. Passéiste : à l'époque c'était plutôt de l'avant garde. J'ai essayé de donner une version moderne d'un héros de BD. Quand je parle de BD je me réfère toujours



aux classisques parce que la BD a une histoire et je l'incorpore à mon univers.

**S :** HITCHCOCK : le cinéma est une de vos influences, plus spécialement les films d'aventures ? Le premier album de Freddy Lombard se passait dans la jungle, le second à Bucarest.

**Y.C. :** C'est une référence aux vieux films... J'adore le cinéma, les films d'aventures, les policiers, etc. Jusqu'à présent, j'ai pensé que la BD devait un peu obéir aux lois du genre, même si mes histoires sont toujours unpeu tordues et n'obéissent apparemment à aucune règle. Je me suis toujours attaché à avoir ce dessin simple et puissant des BD classiques. Il n'y a pas de sophistication au niveau de la couleur et du dessin. Les vieilles BD ont une force et c'est vraiment ce que la BD a apporté à notre esthétique, à notre monde. C'est cette simplicité, ce trait, cette utilisation des couleurs qui ont influencé le cinéma, le design et même l'architecture.

**S :** Justement, cette esthétique vous réussit assez bien dans la publicité.

**Y.C. :** Je travaille dans la PUB dans mon style BD. Je n'ai jamais considéré la PUB comme le moteur de mon travail, cela reste la BD. On me sollicite parce que bizarrement mon style semble adapté à des besoins. Pour les enfants par exemple, je suis très demandé, quand il s'agit de chocolat, de hamburgers, de produits de consommations bien ciblés pour cette clientèle. Alors que mon style en BD s'adresse plutôt aux adultes et est un clin d'œil ironique. En PUB, on ne réalise pas la distance qu'il y a, on utilise mon dessin au premier degré.

**S :** En plus de Freedy Lombard, vous avez donné vie à d'autres personnages comme BOB FISH et LE JEUNE ALBERT. Pensez-vous continuer à créer d'autres « héros » ou était-ce juste un aparté ?

**Y.C. :** Je ne vois pas la BD comme une carrière, comme le faisaient les dessinateurs autrefois. Il y a quelques temps, j'avais l'habitude de dire que chaque matin en me brossant les dents j'inventais un personnage. Je ne prends vraiment pas ça au sérieux, je me surprends à avoir réalisé 4 albums avec le même bonhomme. Aujourd'hui je me dis que cela ne peut pas continer comme ça (rires).

**S. :** Pourtant ce sont des héros que vous maîtrisez bien, vous leur avez donnés une certaines psychologie une profondeur, des rapports entre eux qui tiennent la route, qui sont assez poussés.

**Y.C. :** On finit toujours à l'usage par donner de la profondeur à ses personnages, on donne certains traits de son caractère à ses héros et **Freddy Lombard** par exemple **c'est moi** (rires).

**S. :** L'album précédent qui se passe à Budapest est assez curieux, il fait référence à l'époque de la guerre froide, aux années cinquante. Etait-ce la préfiguration de ce qui se passe maintenant ?

**Y.C. :** C'est le dernier album qui se passer à l'EST tel qu'on le connaît. La mythologie du rideau de fer, aujourd'hui on ne peut plus. J'avais des projets de scénarios, une histoire de transfuge, c'est impossible de le faire maintenant. Pour moi c'est le dernier album de ce type. L'idée, au début du travail sur VACANCES A BUDAPEST, était que les BD des années cinquante genre SPIROU, TINTIN, etc. n'aient fait aucune allusion au drame de Budapest, l'écrasement de l'insurrection par les tanks Russes. Alors que la Hongrie est à notre porte, à 400 km environ de chez nous et la BD qui était censée parler de son époque n'avait jamais parlé de ça. C'était un sujet rêvé, je revisitais la BD des années cinquante et je me disais que c'était l'album qui aurait dû exister à l'époque.

**S. :** Vous avez fait vos premiers albums tout seul et ensuite vous avez fait appel à YANN. C'était un besoin d'ouverture, de travailler en collaboration avec un scénariste. ?

**Y.C. :** C'est YANN qui s'est immiscé tout doucement dans mon univers et il s'est rendu absolument indispensable.

**S. :** Vous allez continuer à travailler avec lui ?

**Y.C.** : Actuellement je n'ai pas de projet précis. C'est un collaborateur idéal, il a énormément d'idées, une imagination débordante, une culture historique absolument extraordinaire. C'est vraiment l'homme rêvé pour écrire un scénario.

**S. :** Aucun contact pour le cinéma, le film d'animation ?

**Y.C. :** On m'a demandé d'écrire un petit scénario pour un film qui serait l'équivalent de NEW-YORK STORIES et qui s'appellerait modestement PARIS STORIES (rires). Je vais l'écrire comme s'il s'agissait d'un scénario de BD et ensuite je n'imagine même pas comment cela pourra être tourné. Ce n'est pas mon métier.

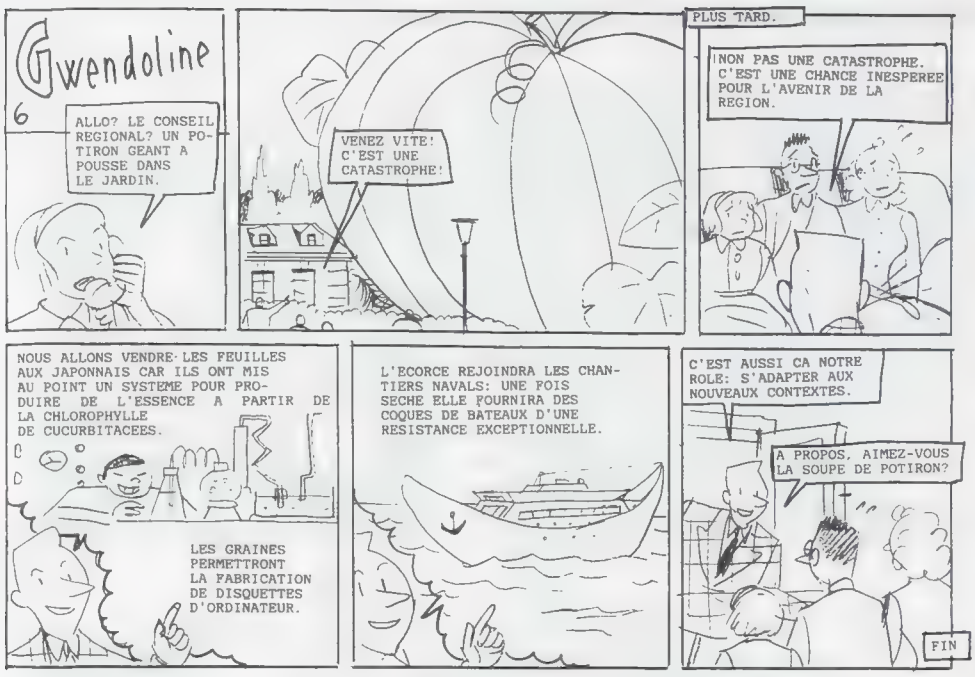
**S. :** Rien d'autre à court terme ?

**Y.C. :** Non.

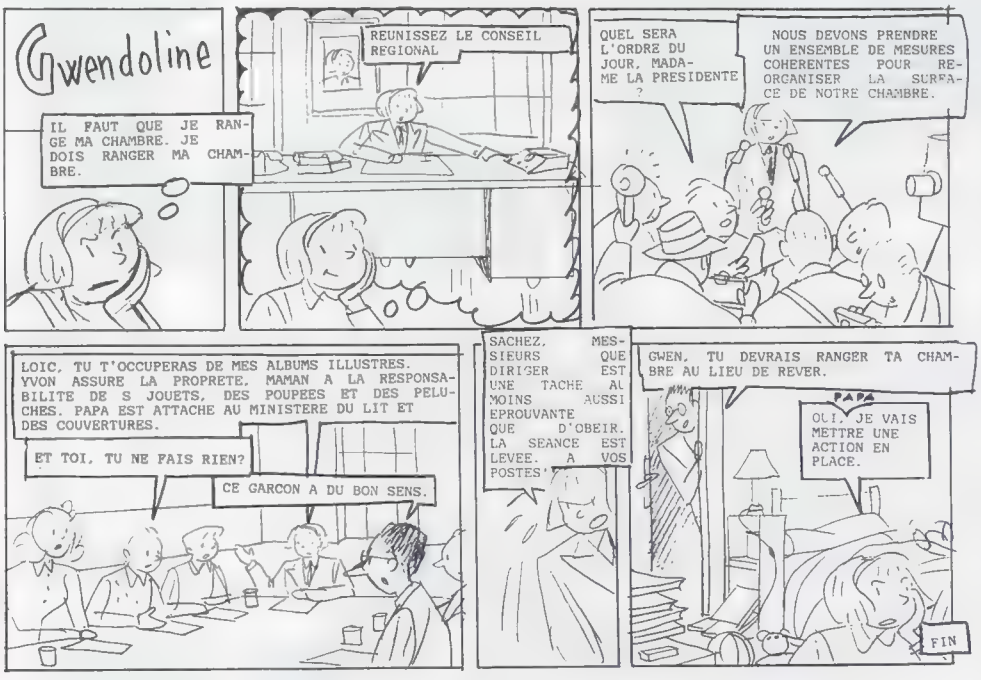
**S. :** Merci, au revoir...

**Hervé BOURIT**

Projet conservé


Gwendoline
6
ALLO? LE CONSEIL REGIONAL? UN POTIRON GEANT A POUSSE DANS LE JARDIN.
VENEZ VITE! C'EST UNE CATASTROPHE!
PLUS TARD.
NON PAS UNE CATASTROPHE. C'EST UNE CHANCE INESPEREE POUR L'AVENIR DE LA REGION.
NOUS ALLONS VENDRE LES FEUILLES AUX JAPONNAIS CAR ILS ONT MIS AU POINT UN SYSTEME POUR PRODUIRE DE L'ESSENCE A PARTIR DE LA CHLOROPHYLLE DE CUCURBITACEES.
LES GRAINES PERMETTRONT LA FABRICATION DE DISQUETTES D'ORDINATEUR.
L'ECORCE REJOINDRA LES CHANTIERS NAVALS: UNE FOIS SECHE ELLE FOURNIRA DES COQUES DE BATEAUX D'UNE RESISTANCE EXCEPTIONNELLE.
C'EST AUSSI CA NOTRE ROLE: S'ADAPTER AUX NOUVEAUX CONTEXTES.
A PROPOS, AIMEZ-VOUS LA SOUPE DE POTIRON?
FIN

Projet non conservé.


Gwendoline
IL FAUT QUE JE RANGE MA CHAMBRE. JE DOIS RANGER MA CHAMBRE.
REUNISSEZ LE CONSEIL REGIONAL
QUEL SERA L'ORDRE DU JOUR, MADAME LA PRESIDENTE ?
NOUS DEVONS PRENDRE UN ENSEMBLE DE MESURES COHERENTES POUR REORGANISER LA SURFACE DE NOTRE CHAMBRE.
LOIC, TU T'OCCUPERAS DE MES ALBUMS ILLUSTRES. YVON ASSURE LA PROPRETE. MAMAN A LA RESPONSABILITE DE S JOUETS, DES POUPEES ET DES PELUCHES. PAPA EST ATTACHE AU MINISTERE DU LIT ET DES COUVERTURES.
ET TOI, TU NE FAIS RIEN?
CE GARCON A DU BON SENS.
SACHEZ, MESSIEURS QUE DIRIGER EST UNE TACHE AU MOINS AUSSI EPROUVANTE QUE D'OBEIR. LA SEANCE EST LEVEE. A VOS POSTES!
GWEN, TU DEVRAIS RANGER TA CHAMBRE AU LIEU DE REVER.
PAPA
OUI, JE VAIS METTRE UNE ACTION EN PLACE.
FIN

Jean-Paul PECRÉAUX fait partie de la frange et en est fier.

Le monde de CHALAND : Unique et magique. Mélange de rétro et de modernisme.

« Il y a au demeurant un culte de CHALAND, une poignée de fidèles dont l'amour se fixe sur les dérivés graphiques ou objectaux du Maître, ses sérigraphies ou ses éditions de luxe. Une sorte de merchandising haut de gamme, pour la frange, phénomène peu banal qui montre qu'un lien fétichiste peut s'établir avec des images lorsqu'elles portent mystérieusement des emblèmes. On a quand même, néanmoins, l'envie de conseiller à cette clientèle de s'intéresser à ce que raconte CHALAND ; ça ne manque pas de sel ». **Bruno Lecigne in Chaland Explorateur.**

Une fois de plus BRUNO LECIGNE n'a rien compris et a oublié que Yves CHALAND est avant tout un designer, un créateur d'images à l'impact formidable. Son souci de perfection n'est pas sans rappeler un autre artiste exigeant, HERGE. Son dernier album luxe, **Cœurs d'Acier**, est ce qui se sera fait de mieux dans le genre et tant pis si cela dérange ceux qui se masturbent l'esprit avec délectation en passant à côté de l'essentiel. A force d'analyser une œuvre on occulte forcément l'idée d'origine voire le message de l'artiste. MIRO le disait souvent... pourquoi vouloir absolument expliquer, décrypter une œuvre, seul le choc visuel compte et sans **Yann Le Pennetier** les aventures de FREDDY LOMBARD n'auraient pas eu le même succès. Rendons à César ce qui lui appartient. Un seul détail m'intrigue, YVES CHALAND a dessiné beaucoup d'accidents de voitures incorporés dans des sérigraphies réalisées par **Anagraphis...** Un signe du destin ?
Maintenant YVES CHALAND tu es au paradis des dessinateurs avec HERGE et JIGE et ce sont les anges qui profitent de ton talent, ce n'est pas juste.

LE JEUNE ALBERT
D'APRÈS Y. CHALAND
LA DER DES DERS...
TIENS !? MAIS... OÙ SUIS-JE DONC ?
AH FLÛTE ! ME VOILÀ ENCORE DANS L'UN DE CES RÊVES...
EN ES-TU BIEN SÛR ALBERT ?..
!?
TOI ICI !? ... MAIS... QUE..??
HÉ OUI ... NOUS SOMMES TOUS LÀ POUR LE DERNIER VOYAGE..
HÉLAS MONSIEUR ... LE SIMOON SE LÈVE. IL NOUS FAUT PARTIR CETTE FOIS...
FIN
AH MERDE !.. C'ÉTAIT QUAND MÊME BATH !... MERCI MONSIEUR CHALAND.

94, rue des Martyrs -de-la-Résistance
76150 MAROMME - Tél. 35.74.12.00

LA

centre d'action
culturelle médiathèque jean renoir

**DIEPPE**

▽

**C'est aussi**

**2000 BD**

**à votre disposition et plus de 150 nouveaux titres par an**

▼

Quai Bérigny - B.P. 47
76202 DIEPPE CEDEX
Tél. : 35 82 04 43

CHEMINEES
PHILIPPE

QUALITÉ
EFFICACITÉ

*ACCESSOIRES*
*RECUPÉRATEUR*
*DE CHALEUR*
*RADIANTE*
*BARBECUE EXTERIEUR*

"FEU MAGIC"

F. WINDERSTHIN
78-80, Rue de la Barre
76200 DIEPPE
Tél. : 35 82 06 57

DU LUTIN T'AS MARRE! (ÇA COMMENCE MAL)
OUAHH!! J'AI BIEN DORMI!!
"SALUT LES POTES, VOUS TOMBEZ BIEN, J'AI UNE PÊCHE D'ENFER CE MATIN.."
SUIVEZ MOI, ON VA SE MARRER!
SALUT LES CABOTS! ENCORE UNE PARTIE ENTRE CHIEN ET LOUP A CE QUE J'VOIS... HÈ HÈ HÈ HÈ
DIS-DONC, AVORTON, DE QUEL DROIT TU BOUSILLES NOTRE JEU?!
"EN MA VERTU D'AVORTON!
BASKER COLLEGE
"MAIS POURQUOI TOUJOURS VOUS EXPRIMER EN MI-MOTS, DOCTEUR JEKALL?!
"SORRY.. JE... DESTROY KÉ?
GRRR...
FACILE: IL PARLE EN VERLAN...
MI-MOTS, ÇA FAIT MOMIE!
HÈ HÈ HÈ!
PASSIONNANT !!!
RÂ
GOAL!
HÉ, CONSEIL D'AMI: ARRÊTE TES CALEMBOURS!!
MONSTRE MOI QUE TU PEUX MIEUX FAIRE !!
AVEC PLAISIR !!
PIF!
AAAAAiii

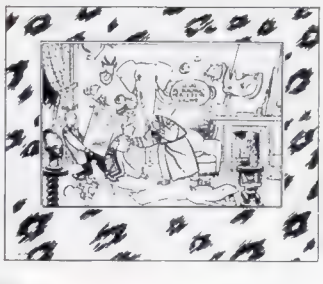
HÉÉÉÉ! MON BOUQUIN!! TU M'AS PERDU LA PAGE!!!
J'EXPIRE OHÉLÉSTE
SBOOM!!
COFFRAIN + POLUS
HOHÉ! ÇA VA! ARRÊTE DE CRÂNER!!
Y'A DES COUPS D'BOULE QUI S'PERDENT !!
DES COUPS DE...
«NON, RIEN ...
C'EST PAS JUSTE!
«PUISQUE C'EST COMME ÇA, JE VAIS PARTIR D'ICI.. ET JE FERAI RIRE LE MONDE ENTIER!!
GROÏ! GROÏ!
«JE N'AI JAMAIS RIEN ENTENDU D'AUSSI DRÔLE!! ARF! ARF! ARF!
HO HO HO
WOUAARFF!!
GRONN! GRONN!
PAN!
HI! HI!
HA, PITIÉ!! JE CROIS QUE JE VAIS RE-HOURIR !!
HÂ HÂ HÂ
HÂ HÂ
2

# COLLECTOR'S

par jipépé

## Viva Reporter !!

*Dans le tirage luxe, il y a deux sortes d'éditeurs : Ceux qui éditent et vendent leurs produits par leurs propres moyens et ceux qui éditent et se font diffuser par un spécialiste. Il faut bien le dire la diffusion est le nerf de la guerre de la vente assurée, « SAPRISTI ! » le sait bien pour en avoir fait les frais avec ANTHRACITE. Un bon diffuseur sachant diffuser doit informer les acheteurs potentiels des nouveautés à paraître, convaincre que le contenu du catalogue est indispensable, enregistrer les commandes, distribuer le produit, facturer, encaisser, redistribuer les bénéfices aux éditeurs en déduisant sa propre marge, etc. Un travail de professionnels rares dans le métier de l'édition BD de luxe ce qui mérite que l'on s'arrête un moment sur REPORTER : Albums, volumes, sérigraphies, port-folios et même chaussettes illustrées. Voici le programme ! avec les éditeurs suivants : ARCHIVES INTERNATIONALES (Nancy), CHAMPAKA (Bruxelles), L'ATELIER (Paris), VICTOR (Paris) et les EDITIONS SWARTE. Le catalogue 1990 destiné aux libraires et vendeurs d'affiches est particulièrement alléchant, nous y retrouvons dans le désordre,* ***E. P. Jacobs, Yves Chaland, Winsor Mac Cay, Alex Raymond, Franquin, Schuiten, Swarte, Petit-Roulet, Hogarth.*** *Bien sûr mes préférences vont aux dernières réalisations de CHAMPAKA avec*



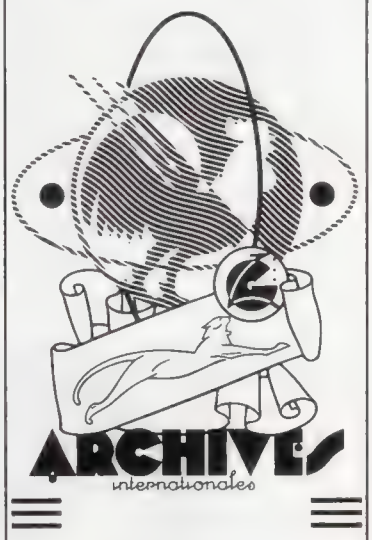
***Y. Chaland,*** *» SPIROU ET BOCONGO », « SPIROU ET LES ROBOTS », « SPIROU COEURS D'ACIER ». Bel exploit pour cet éditeur Bruxellois qui réussit le tour de force d'éditer le mythique SPIROU d'****Y. Chaland*** *en deux superbes volumes, reprenant : 1) les strips parus dans le journal de SPIROU et 2) une histoire inédite imaginée par* ***Yann****.. Format à l'italienne, dos toilé, 850 exemplaires numérotés,*

CHER AMI DE L'AVENTURE, TU VIENS D'ACQUÉRIR CE BEL ALBUM D'IMAGES. JE T'EN FÉLICITE. POURTANT SI TU VEUX PARACHEVER L'OUVRAGE DANS DE BONNES CONDITIONS, OBSERVE SCRUPULEUSEMENT MES CONSEILS...

*signés pour un prix d'environ 480 F. Les deux sérigraphies de la collection « COPIE CONFORME » sont tirées des albums et sont imprimées en 6 passages couleur. La série n'étant ni numérotée ni signée, le prix en est très abordable. Dans la même collection 2 images extraites des histoires de GASTON, « GASTON ET LES SPORTS D'HIVER », « LE CHAT ET LA MOUETTE », irrésistibles. Aux éditions SWARTE un port-folio de* ***Swarte*** *(on n'est jamais mieux servi que par soi-même) qui revient après le célèbre ENFIN de chez FUTUROPOLIS, devenu un classique des COLLECTOR'S, avec cette formule luxueuse présentant 7 planches dans un coffret bois et carton au format 30×30 cm (mais où vont-ils chercher tout ça ?) et des chats, pleins de chats, rien que des chats... pour les inconditionnels de cet auteur, et ils sont nombreux. 560 F pour 1250 ex. num/sign. L'ATELIER, bien connu pour la très haute qualité de leurs éditions en sérigraphie, propose un sommet de l'érotisme en collaboration avec* ***Petit-Roulet..*** *« RUE DES DAMES » 8 passages couleur, 8 planches, 500 ex. num/sign, 290 F. ARCHIVES INTERNATIONALES n'est pas en reste et poursuit ses nombreuses collections dont je rappelle les titres : COLLECTION (V.O.), « CARREE » » HORS-TEXTE COULEUR », « ARCHIVES SECRETES », « DESSINS D'ARCHIVES ». Le choix est immense et le concepteur* ***Gilles Ziller,*** *n'est pas en manque d'imagination et d'hommages. Toujours fidèle à* ***E. P. Jacobs,*** *archives fête le 40e anniversaire de « LA GRANDE PYRAMIDE « 1950-1990 en éditant une sérigraphie à 500 ex, au format inhabituel de 100×100 cm avec 6 passages couleur. Toujours avec le « MAÎTRE », la première affiche à grand spectacle d'après les couleurs originales de la couverture de « L'ÉNIGME DE L'ATLANTIDE »,*

Gilles ZILLER à Angoulême certainement le plus beau stand

*indispensable pour tous les fans. Le plus prestigieux dessinateur des aventures de TARZAN reste* ***Burne Hogarth*** *et une deuxième image lui est consacrée, format 50×70 cm, 8 passages couleur.*
*Toujours pour les amateurs de grands classiques, JIM BRADLEY alias JIM LA JUNGLE avec une N°1 qui annonce une suite et l'incontournable, le magique LITTLE NÉMO et son traîneau en une somptueuse reproduction au format géant de 70x100 cm et 12 passages couleur. La liste serait incomplète si j'oubliais « WOMAN PILOT » d'après un dessin de* ***René Vincent,*** *illustrateur des années 30. Mais le clou du spectacle ARCHIVES INTERNATIONALES est sans*




*conteste le voyage en 7 étapes au coeur de « CITÉS OBSCURES » de* ***François Schuiten.*** *Une cité différente tous les 6 mois, celles-ci seront réunies au terme du voyage dans un magnifique coffret port-folio. La première halte de ce passionnant périple est « CALVANI », sérigraphie format 50×70 cm, 12 passages couleur. Ne pas oublier* ***Franquin*** *et « LE DICTATEUR ET LE CHAMPIGNON » qui clôturent ce feu d'artifice de couleurs. Toutes ces merveilles sont disponibles grâce au travail de REPORTER DIFFUSION, 48, rue du Dessous des Berges, 75013 PARIS, contact :* ***Yves Boniface.*** *Zut ! ! ! J'allais oublier les chaussettes ! ! VICTOR 2 vous propose les chaussettes* ***Ever Meulen*** *et* ***Swarte*** *en taille unique, avec pour les dernières, le personnage JOPO DE POJO. Il n'est pas*

EXPOSITION
COLONIALE
1990

# CHALAND EXPLORATEUR

REPORTER

*prévu de fabrication avec 8 passages couleurs, signées numérotées..... dommage.... Pour terminer, je signale que REPORTER a publié un catalogue « EXPOSITION COLONIALE 1990 CHALAND EXPLORATEUR ». Catalogue réalisé à l'occasion de l'Exposition Coloniale 1990 qui s'est tenue à la librairie SUPER-HÉROS à Paris du 2 au 28 avril 1990. Cet ouvrage a été tiré à 1300 exemplaires numérotés. Les illustrations sont tirées des albums d'**Yves Chaland** et les textes sont de **Yves Boniface, Willem, Jean-Luc Fromental, Bruno Lecigne, Denis Jourdin.** On peut lire sur la 4e de couverture « La Belgique a subrepticement colonisé la France (reconnaissez que le fait n'est pas très connu), et la seule résistance, certes ambiguë et conflictuelle, qui s'est dressée contre l'envahisseur, c'est **Chaland** qui la représente, dans un océan de collaborateurs ». Image couleur inédite collée sur la couverture. 65 F chez REPORTER. Indispensable.*

REPORTER
DIFFUSION

*Revenons un peu en arrière. Dans le n° 11 de « SAPRISTI ! », la rubrique COLLECTOR'S vous présentait un nouvel « éditeur » dans le domaine du volume, « LA MAISON ROSE » spécialisée dans la réalisation de marionnettes à fils avec le monde de **Hergé**, c'était en 1986. Depuis le catalogue s'est étoffé et nous pouvons découvrir dans toute la France les serre-livres, statuettes, bustes, tirés des personnages de **Hergé et Franquin.** Un peu d'histoire : **Marie Leblon** et **Eric Delienne** exercent une activité artisanale depuis 1977 et c'est en 1983 qu'ils prennent une licence TINTIN et commencent les petites marionnettes à fils, tête bois, stylisées et sérigraphiées. Succès commercial mitigé. Fin 1986 ils décident de faire un « vrai » TINTIN marionnette et cette fois-ci le produit accroche. Ils apportent HADDOCK, MILOU, TOURNESOL, puis en septembre 1987 c'est le début des statuettes, « TINTIN fait du yoga », « LES DUPONTDS au pays de l'or noir », etc. **Marie Leblon** sculpte les personnages et **Éric Delienne** gère*

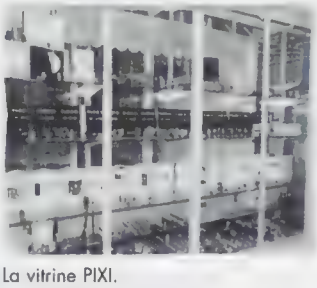
Eric DELIENNE
un bien heureux
éditeur.

*l'entreprise au niveau de la production et de la vente avec MARIE et sa fille aînée. En 1988 apparaissent TINTIN REPORTER, d'autres statuettes, bustes, et BABAR. 1989 voit l'arrivée de GASTON et SPIROU ainsi que des broches en latex qui remportent un franc succès. Début 1990 la collection TINTIN se complète avec toute une série de MILOU et il est prévu pour la fin de l'année. BLAKE ET*

« TINTIN Reporter »

Epuisé.

*MORTIMER et des surprises sur de nouveaux produits à découvrir à ANGOULÊME 1991. La diffusion se fait sur environ 250 points de vente en France et également en Belgique, Pays-Bas, Angleterre, Japon, Allemagne, Suisse, Espagne, Italie, USA, Canada et Suède. Excusez du peu. Cette réussite n'est pas le fait d'un hasard, la réalisation est très fidèle, très soignée, la gestion très au point et l'équipe fort sympathique. Les prix se situent aux environs de 990 F pour une statuette SPIROU (33cm), 2000 F pour TINTIN REPORTER (80 cm) et 3300 F pour TINTIN en marionnette. Des prix qui me paraissent un peu élevés pour des objets au tirage non limité (hormis les marionnettes), détail important pour tout collectionneur qui se respecte. Saluons malgré tout cet éditeur qui prouve qu'il est encore possible de se faire sa place dans le monde de la BD pour peu que l'on ait du talent et de la persévérance. **Leblon-Delienne**, Lucy, 76270 NEUFCHÂTEL-EN-BRAY. Tél. 35 93 84 03.*



La vitrine PIXI.
Un monde Fou, Fou, Fou !
La grande boîte
« Oreille cassée ».
700 F en 1989,
1700 F en 1990 ! ! !
épuisée.
Idem pour la boîte
« Lotus bleu ».

*200 km plus à l'Est se situe la capitale et dans un quartier particulièrement prisé par les amateurs de BD pour ses nombreuses librairies spécialisées, nous découvrons une nouvelle galerie d'art contemporain. C'est la boutique PIXI de Saint-Germain qui a fait peau neuve. Terminé le style rétro avec les vieux jouets en bois. La lumière éclatante, la poussière interdite de séjour et les hôtesses charmantes. **Marie-Victoire Poliakoff** et **Alma Padieba** vous accueillent et vous guident parmi les toiles exposées sans pour autant délaisser le point fort de la vente, les figurines de plomb (voir cette même rubrique dans notre n°19). Le clou (de plomb ?) de la production étant la reconstitution du défilé du 14 juillet 1989 par **Jean-Paul Goude,** impressionnant. Mais la vitrine intérieure que vous devez absolument découvrir, nous apporte des surprises avec une nouvelle série sur TINTIN. « ON A MARCHÉ SUR LA LUNE » avec 2 petites boîtes TINTIN et MILOU en tenue de scaphandre lunaire, les DUPONTDS en plein exercice de saut en apesanteur et la grande boîte regroupant les TINTIN et MILOU précités, plus la fusée et un personnage de la terre, le tout sur fond de lune noire et blanche, 540 F. Il est prévu pour la fin d'année 1990 une nouvelle collection dont les personnages seront extraits de plusieurs albums de TINTIN avec en particulier une reproduction surprenante de réalisme : TINTIN sur le dromadaire, couverture du CRABE AUX PINCES D'OR. La jarre du LOTUS BLEU et TINTIN CHEZ LES SOVIETS ont également attirés mon attention. Bravo ! ! côté galerie, c'est **Floc'h** qui a eu les honneurs en présentant ses toiles pendant le printemps/été 1990. Toiles qui n'ont pas grand chose à voir avec sa production BD et qui nous montrent une autre facette du talent de cet auteur très marqué par l'art contemporain. Rappelez-vous l'hommage à CALDER, PICASSO, MIRO, chez CARTON ÉDITIONS. Une exposition de toiles surprenantes dont les prix s'échelonnaient de 8000 F à 38 000 F et dont a été tiré un précieux catalogue vendu 150 F que je n'hésite pas à qualifier de géant. PIXI & Cie, 95, rue de Seine, 75006 PARIS. Tél. 43 25 10 12. Nous en resterons là pour cette fin d'année 1990 et je vous donne rendez-vous au prochain numéro avec la galerie ESCALE A PARIS et ANAGRAPHIS entre autres.*

*(à suivre)*

*Jean-Paul Pécréaux*

GRR
GRR
GRR
INTERDIT DE DONNER A MANGER AUX ANIMAUX. J'VOUS AI A L'OEIL, LES GAMINS!
VOICI UN ELEFANTUS-GIRAFUS. ON RECONNAIT SES ORIGINES A SON CORPS D'ÉLÉPHANT ET A SON COU DE GIRAFE. C'EST UNE RACE EN VOIE D'EXTINCTION.
Reptiles
ET VOICI UNE GIRAFUS-ELEPHANTUS...
PFF! C'EST PAS DRÔLE!
ELLE NOUS RAPPELLE LA GIRAFE PAR SON CORPS FIN ET LONG ...
PSSIT! J'CONNAIS L'ENTRÉE POUR ALLER VOIR LES SINGES. ON Y VA?
?!
...ET L'ÉLÉPHANT PAR SA TROMPE.
NON! NON! C'EST INTERDIT!
VIENS!
ON VA SE FAIRE PRENDRE!
MEUH NON!
ONK?
INTERD
SLETUS MINUS
SIMO-O-ON! J'AI PEUR!
C'EST NORMAL! LES FILLES ONT TOUJOURS PEUR DU NOIR!

ON ARRIVE. T'AS TON PAQUET DE CACAHUETTES ?
OUI.
?!
?
ARG. JE ME SUIS TROMPÉ !
OÙ SONT LES SINGES ?
KOAR
AAAA

# Docteur PUB et Mister BD ou la BD : du bi

Alors, … quoi de neuf docteur … ?

Aujourd'hui, les professionnels du monde de la Santé utilisent de plus en plus la bande dessinée publicitaire : tantôt pour faire passer le message de prévention, tantôt pour promouvoir le nouveau produit pharmaceutique. En effet, pour s'en prendre aux maux, les publicistes ont mieux que des mots !

En effet la sécurité sociale, les mutuelles, les centres de recherches médicales et tout autre organisme luttant contre un Mal pouvant nous affecter, ont compris le besoin de propager leur message. Aussi pour ce faire, la bande dessinée peut expliquer ce message par des dessins que chacun comprend, en opposition aux noms bien souvent rébarbatifs employés par les professions médicales et paramédicales.

Mais les laboratoires pharmaceutiques et paramédicaux ont réalisé eux-aussi l'importance de cette communication bédéphile pour attirer l'œil de nos jeunes patients, pour les soigner, ou celui de leurs parents pour leur expliquer l'intérêt de tel ou tel médicament ou traitement.

Pour faire comprendre l'importance d'une bonne santé à nos enfants, leurs héros ou personnages favoris ne sont-ils pas les mieux placés ? … Pourquoi ne pas faire comme notre schtroumpf malade pour soigner son rhume, ou bien utiliser une potion magique que nous proposeront Astérix et ses amis ?

Pour être en bonne santé, votre bédépharmacie s'augmente donc d'albums, de plaquettes, d'affiches et d'autres dépliants qui deviennent parfois de véritables collectors. On se souvient de l'album « le secret de la pulmoll verte » qui côte aujourd'hui aussi chère qu'une cure médicale. Quel dilemme délicat pour un collectionneur malade ?

Où commence l'information et où se termine la publicité, dans ce monde qui nous veut du bien, … dit-on ?

Pour notre bienfait (et pour leur portefeuille), les docteurs, les pharmaciens et tous les autres professionnels de ce monde de la santé, forment une bande avec les publicistes.

Mais la publicité bédéphile entre-t-elle dans cette bande (Velpeau oblige) ?

Pour le savoir, il suffit d'en compulser l'ordonnance non exhaustive qui suit (attention : rien de tout ceci n'est remboursé par la sécurité sociale).

Ne pas dépasser la dose prescrite par votre Bon Docteur…

## LA BD, LA PUBLICITÉ EST LA SANTÉ

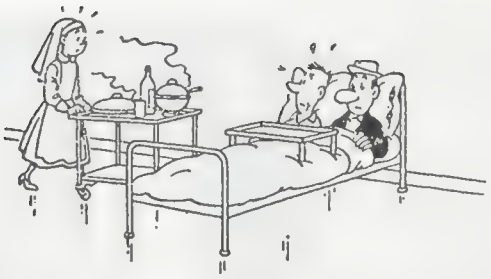
**BARBEROUSSE.** 1985 : Comment on s'enrhume, portfolios 16 × 23 couleur pour le laboratoire Lebrun.
SD : Une affichette et un dépliant pour la ligue nationale française contre le cancer.
1982 : 7 signaux d'alarme, un poster 60 × 40 ; un dépliant 5 volets 14 × 10 ; 8 autocollants couleur 8, 2 × 5, 8 pour la ligue nationale contre le cancer.

**BELLUS.** SD : La table à travers les âges, 8 illustrations couleur, images 23 × 16 sous jaquette pour le laboratoire Lebrun.
1959 : Comment on s'enrhume à la montage, 12 images couleur 23 × 16 sous jaquette, calendrier pour le laboratoire Lebrun.
1968 : Comment on s'enrhume en 12 images couleur 23 × 16 sous jaquette, calendrier pour le laboratoire Lebrun.
SD : 12 cartes couleur à volets 16 × 11,5 pour le laboratoire Lebrun.

**BELOM.** SD : Vos droits à la carte, affiche et affichette N/B pour la CPAM d'Ile et Vilaine. Avec ou sans sel, dépliant 3 volets couleur 21 × 13 pour la CPAM d'Ile et Vilaine.
1980 : Les aventures de la mutualité à travers les âges, petit album broché 16 pages N/B sous couverture couleur, 21 × 15 à l'italienne pour l'union mutualiste d'Ile et Vilaine.
1986 : Du bon usage du médicament, un feuillet 21 × 29,7 avec une planche de BD couleur pour les médecins et la sécurité sociale de Bretagne (10 000 exemplaires).

**BRESSY.** 1984 : Alcool au volant, brochure 21 × 29,7 ; 4 pages N/B pour la GMF.

**BRIDENNE.** SD : Les épilepsies, plaquette 20 pages couleur pour la ligue française contre l'épilepsie.
1987 : Une illustration N/B pour l'opération Handicap International (une carte postale et une affiche où apparait également une illustration de **Margerin**)



# en là où ça fait mal !

par STEPHAN

**BRUNEL.** SD : Recueil aseptique d'une urine, petit feuillet avec une planche N/B pour la société BDM. 2 dépliants couleur 6 volets 9 × 5,4 pour le laboratoire Théranol. Le biologiste cet inconnu, plaquette 4 pages N/B et jaune pour le syndicat des biologistes.
1985 : Scénario de « à travers la grille » (dessin de **Lax**), plaquette de 12 pages couleur pour les laboratoires Boiron.

**CABU.** 1964 : Comment on s'enrhume au collège, petit portfolio 16 × 23 pour le laboratoire Lebrun.
1985 : Un verre ça va..., brochure 21 × 14,8 de 20 pages N/B sous couverture couleur pour le CFES (il existe également une affiche couleur).

**CANCE.** 1972 : Une brochure 21 × 5 × 10 couverture couleur, 26 pages avec des illustrations N/B et orange pour le centre hospitallier d'Aurillac.

**CHAILLET.** 1987 : Une carte postale pour l'opération Handicap International.

**CHALAND.** 1985 : La grande fête de la forme, tract, affichette et affiche pour la manifestation organisée par le journal « notre temps » (il y eut la même chose avec objets en 1984).

**CHERET.** SD : Des illustrations pour Arkogélules (in-press). 1984 : Deux strips in-press pour Arkogélules.

**CLERC Serge.** SD : Une illustration pour un panneau publicitaire de Pharminter.

**COUCHO.** 1985 : Deux pubs N/B dans le « moniteur » pour les laboratoires Roussel. Un dépliant avec une illustration couleur pour les laboratoires Roussel.
1986 : Une planche couleur pour Soframycines des laboratoires Roussel.

**CROMWELL.** 1987 : Une carte postale pour l'opération Handicap International.

**CUADRADO.** 1986-87 : Cinq albums brochés couleur pour la ligue contre la drogue (albums formant une série).
SD : Pipoun à la ferme, album broché couleur pour la ligue contre la drogue. - (Ces six albums ont pour scénariste LACOMBE).

**DE MOOR Bob.** SD : (dans le début des années 60) plusieurs dessins N/B pour le Sanatorium de Mont sur Meuse dans une brochure de 16 pages 18 × 13. Il existe également une brochure de 21 pages 21 × 13.

**DUBOUT.** SD : Une série d'illustrations pour des produits pharmaceutiques (Omphale, Psychoglutal, Lespenephryl, Revitalose, ...).

**DUPUIS.** 1986 : L'infection, l'antibiothérapie, la résistance bactérienne ; trois albums brochés 36 pages couleur 24 × 32 dont 24 planches pour les produits Roche.

**EFFEL Jean.** SD : Un buvard pour Dénicotéa. (entre 1960 et 1964) un portfolio 16 × 23 comprenant 12 feuillets couleurs pour les laboratoires Lebrun).

**EISNER.** 1949 : The sad case case of waiting-room willie, a medal for bowzer ; deux fascicules produits par « american Visuals » pour l'American Medical Association.

**FAIZANT Jacques.** SD : Des illustrations in-press pour Arkogélules.
1986 : Un strip vertical en couleur in-press pour les crèmes BBR du laboratoire Bioderma (et une illustration couleur pour les présentoirs).

**FLOC'H.** 1979 : Une illustration couleur (réalisée au pinceau) in-press pour la Mepronizine du laboratoire Clin Midy.
1980 : La pulmoll verte, un film cinéma de 45 secondes pour Pulmoll.
1981 : Le secret la la pulmoll verte, album cartonné 18 pages couleur 29 × 22 (10 000 exemplaires !) ; et un dépliant avec 4 dessins pour un concours, pour le laboratoire Lafarge.
1982 : Couverture couleur pour une brochure médicale de Hiconsil. Un mailing pour le Ministère de la Santé.
1985 : Le tabac et la santé, brochure 21 × 29,7 de 8 pages couleur avec une illustration pour le comité français d'éducation pour la santé.
1985 : La première cigarette, brochure 21 × 29,7 de 8 pages couleur avec 6 illustrations pour le CFES (avec une BD de 2 pages et demi de CALARNOU).
1984 : Voyagez tranquille avec les conseils de votre pharmacien, brochure en couleur, et PLV pour Pharminter.

**FOLON.** 1983 : Homéopathie précisions, brochure 15,5 × 10,5 avec la couverture et des illustrations couleur pour les laboratoires Boiron.

**FRANQUIN.** 1951-52 : Des tracts à l'italienne envoyés aux médecins et aux pharmaciens vantant différents produits pharmaceutiques.
1984 : Heureux, brochure 21 × 29,7 de 8 pages couleur avec des illustrations et pages de Gaston pour la croix rouge.
1985 : Un tract 21 × 29,7 en bleu et blanc reprenant la planche 586 de Gaston (avec une modification dans la dernière bulle) pour la SMERRA.
1985 : Un dépliant 4 pages 21 × 29,7 pour la SMEREP (avec les mêmes caractéristiques que la pub précédente).

**GEGE.** 1983 : Pour vivre mieux portez-vous bien, brochure 21 × 29,7 12 pages avec 3 planches et des illustrations originales pour la direction régionale de la jeunesse et des sports (on notera également des planches de **Belom**).
1984 : 4 dépliants 15 × 10,5 pour la DRJS.
1985 : La forme dans le jardin, dépliant cartonné 22 × 16,5 de 8 pages dont 4 de BD N/B sous couverture couleur pour la DRJS.
1985 : Les aventures de la forme, brochure 20 × 28,5 de 10 pages N/B sous couverture couleur pour la DRJS.

**GELUCK P.** 1985 : Un dépliant N/B sous couverture couleur 10 × 21 (avec dessins à l'intérieur) pour la campagne anti-tabac en Belgique.

**GILLAIN B.** 1962 : Pom mène l'enquête, un fascicule de 16 pages couleur et bichromée 13 × 13, encarté dans de nombreux journaux pour un concours organisé par le haut comité d'études et d'information sur l'alcoolisme.

**GIR.** 1985 : Une illustration pour le caisson de relaxation Samoa.

**GOT.** 1987 : Drogue story, un encart in-press 4 planches couleur pour le secrétariat d'état à la jeunesse et aux sports.

**HERGE.** 1984 : Avec Tintin découvre la pédiatrie, brochure 8 pages couleur 15 × 21 pour la clinique Saint Luc de Bruxelles (avec des vignettes tirées d'albums de Tintin).

**HERMANN.** 1987 : Une carte postale pour l'opération Handicap International.

**JACOBS EP.** SD : Plusieurs projets pour des articles de comptoir pour Anthalgine-quinine.

**LOISEL.** 1987 : Une carte postale couleur pour l'opération Handicap International.

**MALIK.** 1980 : Une brochure de 16 pages bicolores 21,5 × 12 avec 10 dessins pour l'hôpital de Huy (Belgique).

**MANDRYKA.** 1985 : Une publicité couleur in-press pour Revitalose.
1987 : Pas de sida pour miss poireau, une plaquette 21 × 29,7 couleur pour les pharmaciens représentant les laboratoires Ciphar (sur un scénario de **Moliterni**).

**MARGERIN.** 1985 : Soyez pas nuls filez vos globules, un dessin N/B (panneau 4 × 3, affichettes, ...) pour la transfusion sanguine française (le dessin fut repris en 1986).

**MINUS WALTER.** SD : Une annonce couleur dans la presse médicale pour Amiklin.

**MORRIS.** SD : Une carte de vœux pour les enfants belges handicapés mentaux (éditée par CREB-FARRA).
1985 : Lucky Luke contre l'ennemi public N° 1, une plaquette brochée 21 × 14,5 de 8 pages couleur pour les services industriels de Genève.

**PESCH J.L.** SD : Création d'homme préhistoriques pour Tecsil. Gla-gla, un petit pingouin pour Sakaglace et Thermobiberon. Une série de buvards-jeux pour le laboratoire Léo. Un buvard pour Rhinatiol.

**PEYO.** SD : Une illustration couleur dans la presse médicale pour Necyrane des laboratoires Fisons.
1983 : 8 mini-albums de 12 pages 8 × 10 dont 10 de BD inédites pour les coton-tiges Orbel.
1984 : Une carte pour Astra Nobelpharma (pommades et suppositoires Xyloproct).
1986 : Illustration couleur pour la licence publicitaire avec IMPS (Bruxelles) pour les sucettes-tétines distribuées par Sanipharm.
1983 : 5 adhésifs couleur et un feuillet 21 × 29,7 pour la croix rouge belge.
1985 : Une affichette couleur pour la transfusion sanguine (CDTS 94).
1986 : Un présentoir pour Argosol.
1988 : Une série d'autocollants, une illustration sur package, une illustration sur gobelet pour la brosse à dent Bioseptyl (laboratoire LBD).
1989 : Carte 15 × 11 recto verso couleur et illustration de l'emballage du thermomètre digital électronique de Promopharma.

**PINCHON.** SD : 2 planches (l'une en couleur, l'autre en bleu et blanc) sur des feuilles volantes pour la ligue antituberculose.

**PLANTU.** 1986 : 2 dessins N/B pour la transfusion sanguine française (panneaux 4 × 3 dans le métro), et reprise de ces dessins pour une affichette et pour un feuillet d'information.

**PRATT.** 1987 : SOS Tropiques, une planisphère (21 × 29,7 : format plié) pour le comité français contre la faim.

**P'TILUC.** 1987 : Une carte postale couleur pour l'opération Handicap International.

**RABIER.** SD : Plusieurs séries de chromos demi-coloriages 11 × 16 pour le sirop Gaiarsol Bouty.
1917 : Bagdor est comme l'œuf de Christophe Collomb, une page publicitaire dans l'illustration n° 3868 d'avril pour le savon Bagdor.
SD : Un buvard 22,7 × 31,7 vert et blanc pour les laboratoires pharmaceutiques Lescene.

**RIFF REB'S.** 1987 : Une carte postale pour l'opération Handicap International.

**ROBA.** 1985 : Donne ton sang, une affichette 40 × 60 pour la croix rouge belge.
1985 : Une série de 5 autocollants couleur pour la croix rouge belge.
1988 : Couverture d'une brochure pour l'AFM.

**SAINT OGAN.** SD : Apprenez à vous moucher, brochure 11 × 10 N/B pour la Nazinette du Dr Gilbert.

**SEMPE.** 1960 : Megapil vous souhaite bon apétit, 12 cartes à volets couleur pour les laboratoires Lebrun.
SD : La vaccination grippale, une affiche pour l'institut Mérieux. Des illustrations sur l'hypertension pour le laboratoire Hoechst.

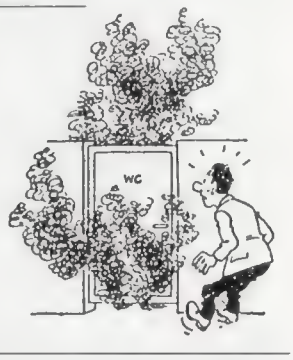
**SERRE.** 1987 : Une carte postale pour l'opération Handicap International.

**TABARY.** SD : Totoche et les donneur de sang, une planche N/B 21 × 29,7 pour le don du sang.

**TAFFIN.** SD : L'enfant et l'accident, dépliant 6 pages couleur pour l'assurance maladie des travailleurs salariés.

**TARDI.** 1985 : A la tête du client, affiche 60 × 42 pour l'association des mères de victimes de crimes racistes.

**UDERZO.** 1979-1980 : 2 illustrations couleur dans la presse professionnelle pour Alphacoustic.
SD : Des illustrations couleur in-press pour Arkogélules pharmacie (Panoramix, Abraracourcix).
1986 : Au moins deux petits calendriers couleur pour une pharmacie (Panoramix, Abraracourcix).
1988 : J'aime mon dentiste, autocollant couleur pour Oral B.
1989 : Attention aux dangers de la maison, plaquette couleur pour le laboratoire Giphar.




**VANDERSTEEN.** 1986 : 5 adhésifs couleur et un feuillet 21 × 29,7 pour la croix rouge belge.

**VOLNY.** 1984 : Décharges interdites, (avec **Yebab**) une BD de 8 pages dans la vie mutualiste.

**WASTERLAIN.** Depuis 1983 : Pulpite, une planche paraissant dans chaque numéro de la revue trimestrielle « le journal de la chambre syndicale des dentistes ».

**WOLINSKI.** 1984 : Plusieurs illustrations N/B in-press pour Orobronze.
SD : Sauvons une grande idée, album broché 28 pages bicolores pour l'AFM.

**YANN.** 1984 : « Il jouait du bistouri assis », album broché de 16 pages 21 × 29,7 réalisé par Edipub avec le concours de l'UMGOS.

## COLLECTIFS :

**1987** : Soyons totérants, dépliant 4 volets 10 × 15 couleur pour le centre de documentation et d'information sur le tabac (CDIT), avec : **Rosy, Wiaz, Mandryka** et **Wolinski**.
**1987** : Le désert est plus beau que tout, album cartonné 48 pages quadri 24 × 32 pour le comité français contre la faim, avec : **Aubert, Dubois, Baudoin, Crespin, Ferrandez, Fischer, Got, Juillard, Pham Minh Son, Moebius**.
**1988** : Hypertension artérielle, album toilé pour les laboratoires Merck-Clevenot, avec la participation de : **Blanc-Dumont, Dupuis, Fred, Juillard et Savard.**
**1988** : Le muscle dans la Bande Dessinée, album broché 64 pages N/B 21 × 29,7 pour l'association française contre les myopathies, avec : **Bilal, Blanc-Dumont, J.C. Denis, Graton, Juillard, Mézières, Roba, Sole...**
**1990** : La lumière mauve, album broché couleur pour la CPAM, avec : **Biard, Cornillon, J.C. Denis, Hemji, Jano, Margerin, Nares.**

## A SIGNALER :

- La série de 5 boîtes de préservatifs illustrées par : **Ted Benoit, Sirius, Boucq, Margerin, Walter Minus.**
- Les petites boîtes de préservatifs Bi-Box (1987) avec : **F'Murr, Wolinski...**

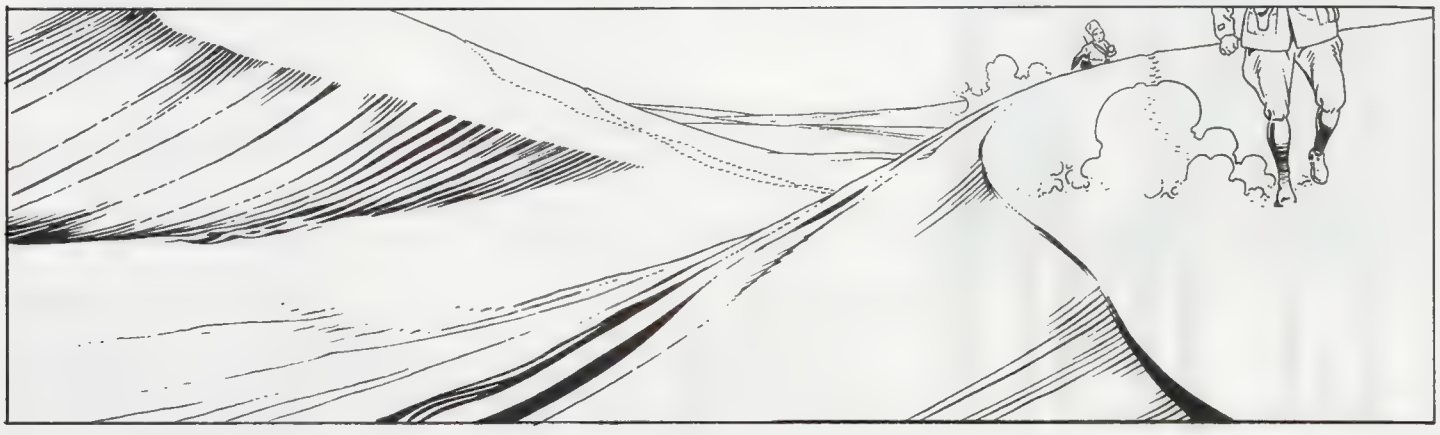
# DESERT

Texte / Dessin : **LABIANO**

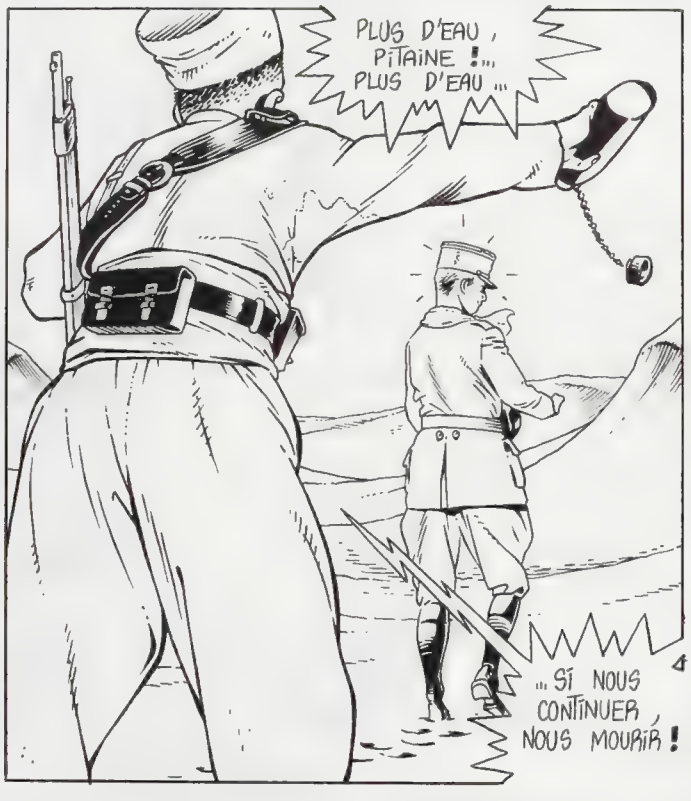
'PITAINE ... P... POUVOIR ARRÊTER UN PEU ? MOUSSA FATIGUÉ !

NON, NOUS PAS POUVOIR ARRÊTER ! NOUS PAS ARRÊTER DE MARCHER AVANT D'AVOIR REJOINT GARNISON. COMPRIS ?

ANALPHABÈTE !



?


PLUS D'EAU, PITAINE !... PLUS D'EAU ...
... SI NOUS CONTINUER, NOUS MOURIR !

MOUSSA CONNAÎT BIEN LA RÉGION ... POINT D'EAU PAR LÀ ! OASIS HABITÉE ! HOMMES DU DÉSERT AIDER PITAINE ET MOUSSA !

COMMENT OSES-TU DONNER DES ORDRES À UN OFFICIER FRANÇAIS, SALE PORC !!!
CLAC!
HMMF...

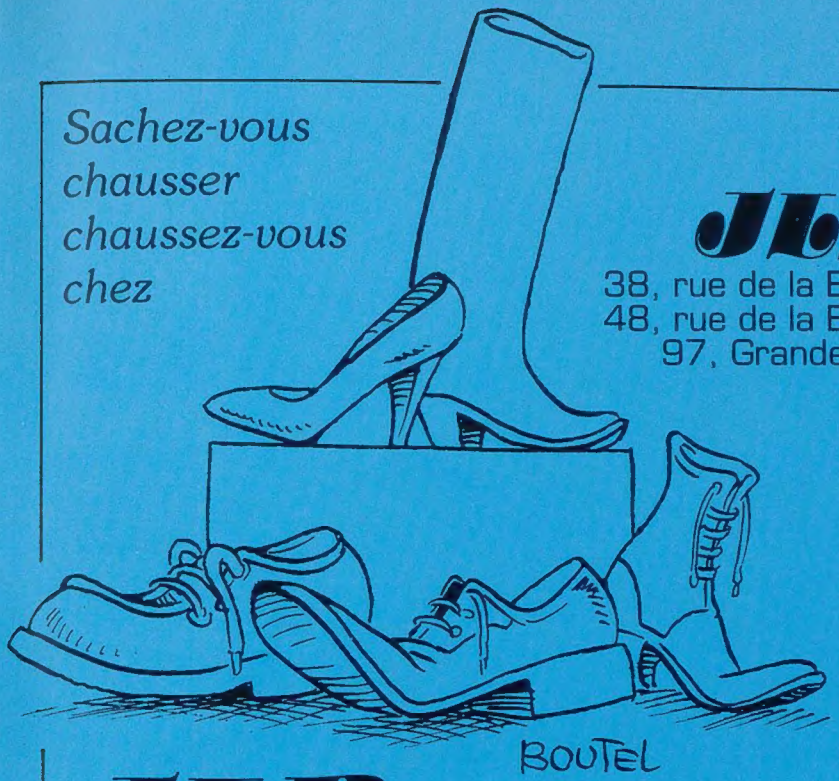
DÈS NOTRE RETOUR À LA GARNISON, JE TE FERAI TRADUIRE EN COUR MARTIALE ... POUR RÉBELLION !

MAINTENANT, EN ROUTE ! NOUS AVONS PERDU ASSEZ DE TEMPS !

MOUSSA S'EXCUSER PITAINE MAIS MOUSSA PENSER VIE D'ABORD ! MOUSSA PEUT-ÊTRE SALE PORC MAIS MOUSSA RÉFLÉCHIR ...
QUOI ENCORE ? TU ...
SI NOUS ALLER VERS GARNISON, NOUS MOURIR ! SI NOUS ALLER VERS POINT D'EAU, NOUS VIVRE ! VOUS DEVOIR COMPRENDRE MOUSSA !
TU ME MENACES ? PLUS BESOIN DE COURS MARTIALE, MOUSSA ! JE TE PROMETS LE PELOTON ... D'OFFICE !
MOUSSA PRENDRE RISQUE : ALLER POINT D'EAU !
ÇA TAPE ENCORE PLUS, HEIN MOUSSA ?! BIENTÔT TU SERAS À POINT !
3

M... MOUSSA DOIT T...ENIR ...
...
MOUSSA ÊTRE CUIT !!!
NON ! PAS FAIRE ÇA !
PAW PAW
AH ! AH ! AH ! MOUSSA AVOIR COMPRIS MAINTENANT ? MOUSSA SAVOIR QUI COMMANDE !!?
... MOUSSA TOUJOURS ALLER POINT D'EAU ?... AH ! AH ! AH !
MARCHER MAINTENANT !... REJOINDRE GARNISON ... REJOINDRE GARNISON ... REJOINDRE GARNISON ...
FIN
Texte / Dessin :
LABIANO
- 03/90 -
4

Sachez-vous
chausser
chaussez-vous
chez




**JLB**

38, rue de la Barre
48, rue de la Barre
97, Grande-Rue

**JLB**

76200 DIEPPE

**KASSEPRIX**

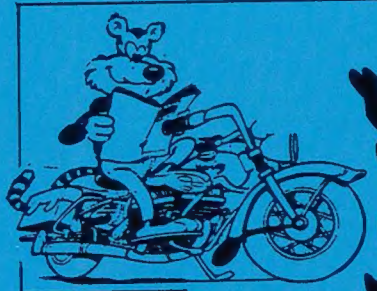
**DISCOUNT - SOLDE**

Rue Desmarquets
76200 DIEPPE

**COUVERTURE**

**Paul RIMBERT**

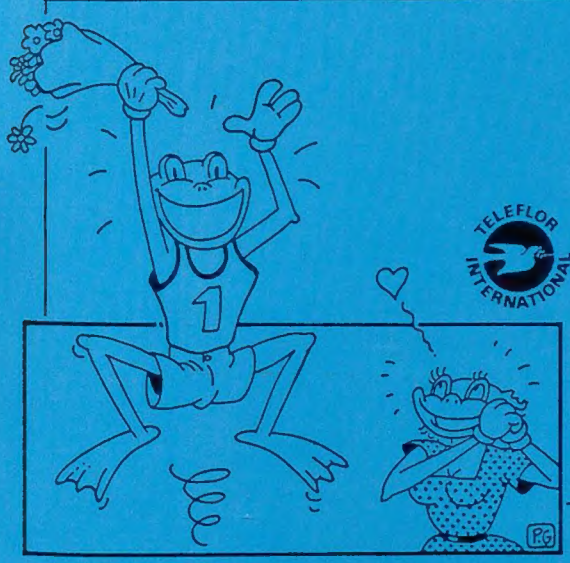
76200 DIEPPE
**Tél. : 35 84 92 40**



**Christian ROULLAND**

99, rue Chanzy
76200 DIEPPE
**Tél. : 35 84 92 40**

VOLETS ROULANTS
PERSIENNES
TOUTES FERMETURES
NEUF - RÉPARATIONS



TELEFLOR INTERNATIONAL

*« Qu'il soit ROMÉO*
*ou*
*qu'elle soit JULIETTE*
*Dites le avec des Fleurs*

**FLEURISSIMO**

39, rue de la Chaussée
76880 ARQUES-LA-BATAILLE
35 85 51 52

**MOTO Quinet**

***H. DUMONTIER***
*CONCESSIONNAIRE*
*EXCLUSIF*

**YAMAHA**

**Place Louis-Vitet**
(derrière pompiers)

**35 84 48 01**

# Hugo Pratt

*Un talent sans frontière.*

*110 F*

*80 F*

alliance

**casterman**